



JUIN 2024 / ÉDITION 2/24

JUNI 2024 / AUSGABE 2/24

NATURE

NATUR

IN

PAYSAGE

LANDSCHAFT

SIDE

K B N L
CDPNP
CDPNP
CIPNC



Konferenz der Beauftragten für Natur- und Landschaftsschutz
Conférence des délégués à la protection de la nature et du paysage
Conferenza dei delegati della protezione della natura e del paesaggio
Conferenza dels incumbentsats per la protecció de la natura e de la conrada

INHALT

3 Fernsicht

KBNL-Plattform

- 4 Das Dahinschmelzen im Frühling
- 5 Aktuelles aus der KBNL
- 6 KBNL-Vereinsagenda
- 7 Neues zu Rechtssetzung, Richtlinien und Berichten
- 9 Vernehmlassungen, KBNL involviert und interessiert
- 10 Für die KBNL interessante Gerichtsentscheide

BAFU-Plattform

- 13 Biotopberatung des BAFU: Im Einsatz für die Schweizer Biotope
- 15 Landschaften qualitätsorientiert entwickeln: Erkenntnisse für die Kantone aus vier Jahren Landschaftskonzept Schweiz
- 19 Save the Date: Tagung Natur und Landschaft

WSL-Plattform

- 20 Biodiversität zwischen Wasser und Land
- 22 13. auenökologischer Workshop in der Schweiz: Aktuelle Herausforderungen im Auenmanagement
- 24 Schweizweite Modellierung der Artenvielfalt von Waldpilzen

Forschung

- 25 «Aufs Wasser mit Rücksicht» – eine Kampagne mit Wirkung

Praxis

- 31 Talboden Soazza: eine neue Orchideenart für die Region, Schutz und- und Fördermassnahmen
- 34 Biodiversitätsverlust: Breite Wissensvermittlung und Handlung dringend notwendig
- 37 «Aufschwung für die Vogelwelt»: Projektpartnerschaftliches Engagement für die Biodiversität

Service

- 42 Sorgsamer Umgang mit Gebäudebrütern
- 44 Forschungspreis für Natur- und Landschaftsschutz
- 45 Future Skills
- 46 Partner in der Umsetzung des Natur- und Landschaftsschutzes
- 47 Buchtipp: Biodiversität und Landschaftsqualität im Siedlungsgebiet
- 48 Veranstaltungshinweise

Impressum

Herausgeber: Konferenz der Beauftragten für Natur- und Landschaftsschutz KBNL
Redaktion und Übersetzung: KBNL-Geschäftsstelle, Beiträge gekürzt oder ergänzt wiedergegeben; Idioma Services linguistiques Sàrl
Beiträge richten Sie bitte an: KBNL-Geschäftsstelle, Mirabai Aberer, c/o ARNAL, Büro für Natur und Landschaft AG, Kasernenstrasse 37, 9100 Herisau, Tel.: 071 366 00 51, E-mail: redaktion@kbnl.ch
Redaktionstermine 2024: 09.08. / 08.11.
Bild Frontseite: Der Kuckuck ist ein guter Indikator für Landschaften mit hoher Artenvielfalt (Stefan Rieben).

SOMMAIRE

3 Horizons

Plateforme CDPNP

- 4 Au printemps 2024, tout fond
- 5 Infos de la CDPNP
- 6 Agenda associatif CDPNP
- 7 Nouveautés législatives, directives, rapports
- 9 Consultations impliquant et intéressant la CDPNP
- 10 Décisions intéressant la CDPNP

Plateforme OFEV

- 13 Service de conseil en matière de biotopes: les conseils de l'OFEV au service des biotopes suisses
- 15 Développement du paysage axé sur la qualité: enseignements pour les cantons à l'issue de quatre années de la Conception «Paysage suisse»
- 19 Save the Date - Journée Nature et Paysage

Plateforme WSL

- 20 Biodiversité entre terre et eau
- 22 Treizième atelier d'écologie alluviale: défis actuels de la gestion des zones alluviales
- 24 Modélisation de la diversité spécifique des champignons de forêt en Suisse

Recherche

- 25 «Sur l'eau avec respect» – une campagne qui marche

Pratique

- 31 Soazza: nouvelle espèce d'orchidée dans la vallée, mesures de protection et de promotion
- 34 Biodiversité en déclin: il est urgent de diffuser du savoir et d'agir à large échelle
- 37 «Un nouvel essor pour l'avifaune»: un programme d'engagement partenarial pour la biodiversité

Service

- 42 Traiter avec soin les oiseaux qui nichent dans les bâtiments
- 44 Prix de la recherche pour la protection de la nature et du paysage
- 45 Future skills
- 46 Partenaires pour la mise en œuvre de la protection de la nature et du paysage
- 47 Biodiversité et qualité paysagère en zone bâtie
- 48 Annonces de manifestations

Impressum

Éditeur: Conférence des délégués à la protection de la nature et du paysage CDPNP
Rédaction et traduction: Secrétariat exécutif CDPNP, les textes sont résumés ou complétés, Idioma Services linguistiques Sàrl
Les textes sont à adresser à: Secrétariat exécutif CDPNP, Mirabai Aberer, c/o ARNAL, Büro für Natur und Landschaft AG, Kasernenstrasse 37, 9100 Herisau, tél.: 071 366 00 50, courriel: redaktion@kbnl.ch
Délais rédactionnels 2024: : 09.08. / 08.11.
Photo de couverture: Le coucou est un bon indicateur des paysages à forte diversité spécifique (Stefan Rieben).

FERNSICHT

Nicht zum ersten Mal lenkt diese Kolumne den Blick auf eine oft vernachlässigte Komponente der Biodiversität: die genetische Vielfalt. Sie ist Rohstoff für Evolution und somit Anpassung an eine Umwelt im Umbruch. Die stiefmütterliche Behandlung genetischer Aspekte im Naturschutz widerspiegelt sich in seltener medialer Aufmerksamkeit; erst kürzlich wegen Luchsen mit verkümmerten Ohren, vermutlich ein Inzuchteffekt. Letzterer dürfte auch die ungewöhnlichen Herztöne einzelner Luchse erklären, ebenso einen wohl genetisch bedingten Federdefekt bei Bartgeiern. Mit heute verfügbaren genetischen Werkzeugen liesse sich das Ausmass solch unerwünschter Entwicklungen bei Wiederansiedlungen vermutlich verringern.

Genetische Prozesse sind für die zukünftige Erhaltung und das Wohlergehen der Populationen in vieler Hinsicht bedeutend. Hybridisierung kann dabei eine wichtige Rolle spielen. Solche Kreuzungen zwischen Arten sind natürlich und nicht per se etwas Schlechtes—geschätzte 70% aller Pflanzenarten sind aus Hybridisierung

entstanden und 25% kreuzen sich weiterhin mit anderen Arten. In der heutigen globalisierten Welt treffen jedoch Arten aufeinander, welche ursprünglich räumlich getrennt waren, beispielsweise Rot- und Sika-Hirsch. Ebenso können sich Wildarten mit ihren gezüchteten Kulturformen kreuzen: Steinbock mit Ziege, Wild- mit Hauskatze, oder Schwarz- mit Hybridpappel und Wild- mit Kulturobst. Je nach Artenpaar sind diese Hybriden eine evolutive Sackgasse, nämlich dann, wenn die Nachkommen steril sind. Durch Hybridisierung kann aber auch Neues entstehen, indem Eigenschaften einer Art in die andere eingekreuzt werden und so zur Anpassung an veränderte Umweltbedingungen beitragen. Seltene Arten können jedoch vom Erbgut ihrer häufigeren Kreuzungspartner sozusagen überrollt werden: ihnen droht so das Verschwinden.

Eine kürzlich publizierte Studie stellte 6% Verlust der genetischen Vielfalt seit der industriellen Revolution fest. Für die allermeisten Arten gibt es aber keine genetischen Daten, geschweige denn Vergleiche über die Zeit. Wünschenswert wäre des-

halb ein Biodiversitätsmonitoring auch auf genetischer Ebene. Eine Schweizer Pilotstudie zu fünf Arten zeigte, dass aus heutigen DNA-Daten, welche das gesamte Erbgut erfassen, historische Prozesse und Diversität-Trends ablesbar sind; ein vielversprechender Ansatz, ohne für einen zeitlichen Vergleich alte Proben aus Sammlungen aufwändig untersuchen zu müssen. Ebenso wichtig ist es, bisher erhobene genetische Daten zentral zu archivieren, damit sie als Referenz gesichert und öffentlich zugänglich sind. Eine entsprechende Datenbank für wildlebende Arten in der Schweiz ist derzeit im Aufbau (www.gendib.ch). Denn die Schweiz ist, wie alle Unterzeichnerstaaten der Biodiversitätskonvention, dazu verpflichtet, über den Zustand der Biodiversität in all ihren Dimensionen zu berichten und ihren weiteren Verlust aufzuhalten. Es gibt noch viel Genetisches zu tun, packen wir's also an.

Felix Gugerli, Biodiversität und Naturschutzbiologie, WSL Birmensdorf
E-mail: felix.gugerli@wsl.ch

HORIZONS

Cette rubrique est consacrée, et ce n'est pas la première fois, à une composante souvent négligée de la biodiversité: la diversité génétique, matière première de l'évolution et, donc, de l'adaptation à un environnement en rupture. La génétique est donc le parent pauvre de la protection de la nature et cela se reflète dans la faible couverture médiatique qui lui est accordée. Récemment, on a certes parlé de ces lynx sans oreilles, probable résultat d'une trop grande consanguinité. Consanguinité qui pourrait aussi expliquer les bruits cardiaques inhabituels constatés chez certains lynx, ou des défauts dans le plumage des gypaètes barbus. Mais avec les outils génétiques dont on dispose aujourd'hui, on pourrait probablement réduire l'ampleur de ces effets indésirables lors de la réintroduction d'espèces.

Les processus génétiques sont importants à plus d'un titre pour la conservation et le bien-être des populations, et les hybridations ont aussi un rôle à jouer. Les croisements entre les espèces sont naturels et ne sont pas en soi une mauvaise chose – on estime que 70 % des espèces végétales sont le produit d'hybridations et que 25 % continuent à s'hybrider avec d'autres espèces. Dans notre monde globalisé, on assiste toutefois à des rencontres entre

des espèces qui, à l'origine, vivaient dans des espaces distincts, comme le cerf élaphe et le cerf sika. Des espèces sauvages peuvent aussi s'hybrider avec leurs cousins d'élevage ou de culture, comme le bouquetin avec la chèvre, le chat sauvage avec le chat domestique, ou le peuplier noir avec les hybrides et les fruits sauvages avec les fruits cultivés. Suivant les appariements, ces hybridations génèrent des individus stériles et sont donc un cul-de-sac évolutif. Mais les hybrides peuvent aussi créer du neuf, en faisant bénéficier une espèce des caractéristiques de l'autre, contribuant ainsi à son adaptation à l'évolution de son environnement. Les espèces rares peuvent toutefois être, d'une certaine façon, supplantées par le patrimoine génétique de leurs partenaires d'hybridation les plus fréquents. On risque alors de les voir disparaître. Une étude publiée récemment constate une perte de diversité génétique de 6 % depuis la révolution industrielle. Les données génétiques sont cependant inexistantes pour la plupart des espèces, et a fortiori pour les comparaisons temporelles. Il serait donc souhaitable de mettre en place un monitoring de la biodiversité au niveau génétique. Une étude pilote menée en Suisse sur la base de cinq

espèces a montré qu'il était possible de dégager des processus historiques et des tendances de diversité à partir des données ADN portant sur la totalité du patrimoine génétique; une approche prometteuse qui permettra d'établir des comparaisons dans le temps sans devoir analyser de vieux échantillons provenant des collections. En parallèle, il faut bien sûr centraliser l'archivage des données génétiques récoltées jusqu'à présent afin de garantir leur conservation et leur accessibilité. La mise en place d'une banque de données de ce type pour les espèces sauvages est en cours (www.gendib.ch). D'ailleurs, la Suisse, comme tous les États signataires de la Convention sur la diversité biologique, est tenue de rendre compte de l'état de la biodiversité dans toutes ses dimensions et de mettre un terme à la perte de diversité. Il y a encore du pain sur la planche. Alors retrouvons-nous les manches!

Felix Gugerli
Biodiversité et écologie de la conservation, WSL
Birmensdorf
Courriel: felix.gugerli@wsl.ch

DAS DAHINSCHMELZEN IM FRÜHLING 2024

Wenn diese Zeilen entstehen, wird es nach dem späten Wintereinbruch langsam wieder etwas wärmer. Der späte Schnee bis weit in die Niederungen hinab schmilzt nun rasch dahin. Genau so sind diesen Frühling die Hoffnungen, dass endlich für den Natur- und Landschaftsschutz die nötigen Mittel zur Verfügung stehen, dahingeschmolzen. In der Wintersession des Parlaments hatte es noch gut ausgesehen: Dieses machte keine Abstriche am Kredit Natur und Landschaft, auch nicht am Finanzplan. Dieser sah vor, dass die dringend benötigten Mittel von aktuell rund 100 Millionen Franken pro Jahr bis 2028 auf 195 Millionen steigen würden. Das war zwar immer noch weit entfernt vom wirklichen Bedarf und hätte nur gerade 0,2 Prozent des Bundeshaushalts ausgemacht – oder anders gesagt: eine Zwanzigernote plus einen Fünfliber pro Einwohner:in. Oder sechsmal am Morgen ein Kaffee mit Gipfeli. Und das für unsere Lebensgrundlage. Aber immerhin ein Schritt in die richtige Richtung. Doch schon im Dezember wurde es kri-

tisch. Zwar standen Bundesrat, Nationalrat, Kantone, Gemeinde- und Städteverband sowie Teile der Wirtschaft hinter der NHG-Revision als Gegenvorschlag zur Biodiversitätsinitiative. Doch der schlagkräftigsten Lobby im Land gelang es, im Ständerat eine knappe Mehrheit von sieben Stimmen dazu zu bringen, die ganzen Fortschritte für den Naturschutz zu beerdigen. Noch gab es ein Aufflackern mit einer Motion aus der Mitte, die wenigstens die unabdingbaren Mittel für das retten wollte, was seit Jahrzehnten gemäss Gesetz ausgeführt werden sollte: der fachgerechte Unterhalt der Biotope und die Sanierungsarbeiten, die wegen den den Kantonen vorenthaltenen finanziellen und personellen Mitteln dringend nötig sind. Doch das wurde von der ständerätlichen Umweltkommission auf die lange Bank geschoben. Und auch der Bundesrat knickte ein: Gemäss seinem Antrag für den Verpflichtungskredit 2025-2028 wäre es schon super, wenn der Kredit N+L 2028 wieder bei knapp 100 Millionen liegen würde. Angesichts der Teuerung, vor allem

jener im Bauwesen, sogar ein massiver Rückschritt. Viele Sanierungsarbeiten im Naturschutz werden gerade unter dem stark steigenden Baupreisindex leiden.

Wie sich die späte Kälte im Frühling 2024 auf die Natur auswirkt, wird sich zeigen. Hoffentlich erholen sich die Pflanzen mit ihren Blüten, machen die Vögel Ersatzgelege und haben die Libellen mit ihrer Entwicklung noch gewartet. Wie sich das Zusammenstreichen im Kredit N+L auswirkt, ist aber klar. Der Sicherung der Biodiversität, Natur und Landschaft werden in den nächsten vier Jahren 289 Millionen Franken Bundesmittel vorenthalten. Das wird sich massiv auswirken. Viele dringende Massnahmen können nicht angegangen werden, der Überhang im Unterhalt der Biotope nimmt noch zu. Die Lehre daraus muss sein, die nächste Finanzrunde jetzt vorzubereiten. Und eines ist klar: Unser schönes Land hätte Besseres verdient.

Werner Müller, Schöfflisdorf

AU PRINTEMPS 2024, TOUT FOND

Au moment où j'écris ces lignes, les températures sont en légère hausse après un retour tardif de l'hiver. La neige, qui est tombée jusqu'à basse altitude, fond vite, tout comme les espoirs que la protection de la nature et du paysage reçoive enfin des moyens suffisants. Pourtant, la session d'hiver du Parlement fédéral était de bon augure: aucune coupe dans les crédits N+P ni dans le plan financier qui prévoyait une augmentation progressive des ressources urgemment nécessaires, les faisant passer d'environ 100 millions de francs aujourd'hui à quelque 195 millions d'ici 2028. Certes, on était encore loin des besoins réels, qui ne représentent que 0,2 % du budget de la Confédération, autrement dit un billet de vingt plus une thune par personne, ou six cafés-croissants. Pour garantir nos ressources naturelles. Mais c'était tout de même un pas dans la bonne direction. Les choses ont commencé à se gêter courant décembre. Même si le Conseil fédéral, le Conseil national, les cantons, les associations des villes et des communes et une partie de l'économie soutenaient la révision

de la LPN adoptée comme contre-projet à l'Initiative biodiversité, le plus puissant des lobbys de notre pays est parvenu à ce que le Conseil des États, avec une faible majorité de sept voix, enterre tous les progrès prévus pour la protection de la nature. On a encore eu une lueur d'espoir avec une motion du groupe du Centre qui proposait de sauver au moins les moyens indispensables pour réaliser ce que la loi exige depuis des décennies: l'entretien correct des biotopes et les assainissement devenus urgents à cause des ressources financières et en personnel que les cantons n'ont pas reçues. La Commission de l'environnement de la Chambre des cantons l'a cependant mise en attente. Le Conseil fédéral y a aussi mis du sien: selon sa proposition concernant le crédit d'engagement 2025-2028, ce serait déjà magnifique si le crédit N+P pouvait se maintenir aux alentours de 100 millions jusqu'en 2028. Or, compte tenu du renchérissement, surtout dans la construction, cela représenterait un recul massif des fonds disponibles. De nombreux travaux d'assainissement liés à la protection de la

nature vont d'ailleurs pâtir de la forte hausse de l'indice du coût de la construction.

Les conséquences du froid tardif de ce printemps 2024 sur la nature sont encore incertaines. On espère que les plantes se reprendront, que les oiseaux auront une deuxième couvée et que les libellules ont attendu pour faire leur première sortie. Quant aux conséquences des coupes dans les crédits N+P, elles sont on ne peut plus claires: la conservation de la biodiversité, de la nature et du paysage sera privée de 289 millions de francs de la Confédération pendant les quatre prochaines années. Cela aura des conséquences dramatiques. Nombre de mesures urgentes ne pourront pas être entreprises et le retard dans l'entretien des biotopes va encore s'accroître. L'enseignement que j'en tire est qu'il faut déjà commencer à préparer le prochain tour de financement. Une chose est sûre: notre beau pays mériterait mieux que cela.

Werner Müller, Schöfflisdorf

AKTUELLES AUS DER KBNL

Rückblick N+L Plattform Sitzung I/24

Am Mittwoch, den 13. März 2024 fand die erste N+L Plattform Sitzung des Jahres 2024 mit dem Themenfokus «Flächenkonkurrenz und multifunktionale Landschaft im Kontext von 30:30» in Biel statt. Das Thema wurde in drei Blöcken abgehandelt. Dabei referierte die Agrarökonomin Priska Bauer zum Thema «Versorgungssicherheit und Biodiversität in der Landwirtschaft» und kommt zum Schluss, dass 30 % der Landesfläche mit Vorrang Biodiversität ein realistisches Ziel ist. Ursina Wiedmer (Kt. ZH) informierte über den Rechtsfall in Gossau (ZH) zu einer geplanten landwirtschaftlichen Bodenaufwertung in einem ehemaligen Feuchtgebiet. Der Entscheid ist wegweisend und relevant für die Naturschutzpolitik im Spannungsfeld zur FFF. Weiters erläutert sie die Bedeutung der Strategie zu den drainierten Böden im Kanton Zürich. Zudem hielt Ursina Wiedmer ein Referat zum Thema «Taktik Handlungsumkehr – von der Bittstelle-

rin zur Beraterin; Möglichkeiten und Grenzen der Verantwortungs-Delegation». Felix Walter (Ecoplan) erläuterte die Idee der Handlungsumkehr als Möglichkeit der Naturschutzpolitik. Zum Thema «Gouvernanz für mehr Wirkung bei lokalen Akteuren» referierten Ursina Wiedmer sowie Christian Wiskemann (quadra). Wiskemann stellte das Projekt Naturnetz Pfannenstil der Zürcher Planungsgruppe Pfannenstil vor. Im Rahmen des Informationsteils, welcher Informationen des BAFU's zur Revision der Anhänge der Biotopverordnungen und allgemeine Informationen aus der KBNL umfasste, wurde über das «Grünstadtlabel» informiert und von Seiten des Kantons Thurgau wurde die Möglichkeit zur naturnahen Gestaltung von Bewässerungsteichen erfragt.

Vorschau N+L Plattform II/24

Am Mittwoch, den 12. Juni 2024 findet die zweite N+L Plattform Sitzung in diesem Jahr mit dem Themenschwerpunkt «Kommunikation von Natur und Landschaft» statt. Wie gehabt, erhalten das BAFU, die Kantone sowie die Arbeitsgruppenvertreter wieder die Gelegenheit, aktuelle Informationen zu kommunizieren.

INFOS DE LA CDPNP

Rétrospective de la Plateforme N+P I/24

La première séance de l'année de la Plateforme N+P s'est tenue à Bienne le mercredi 13 mars 2024 sur le thème «Concurrence pour l'utilisation des surfaces et paysages multifonctionnels dans le contexte 30:30». Ce sujet a été traité en trois temps. Priska Bauer, économiste rurale, a présenté un exposé intitulé «Sécurité d'approvisionnement et biodiversité dans l'agriculture» à la fin duquel elle est parvenue à la conclusion que l'affectation de 30 % de la surface du pays avec priorité à la biodiversité était un objectif réaliste. Ursina Wiedmer (ZH) a quant à elle présenté les conclusions d'un litige concernant un projet de revalorisation des sols agricoles dans une ancienne zone humide à Gossau (ZH). Il s'agit d'une décision cruciale pour la politique de protection de la nature en relation avec les surfaces d'assolement. Elle a également expliqué l'importance de la stratégie relative aux sols drainés dans le canton de Zurich. Ursina Wiedmer a ensuite présenté un exposé sur le thème «Tactique

de l'inversion des rôles: de quémandeur à conseiller; possibilités et limites de la délégation de responsabilités». Felix Walter (Ecoplan) a expliqué les possibilités que pouvait ouvrir cette tactique dans la politique de protection de la nature. Un exposé sur les «Modèles de gouvernance produisant plus d'effets auprès des acteurs locaux» a enfin été présenté conjointement par Ursina Wiedmer et Christian Wiskemann (quadra). Ce dernier a présenté le projet de réseau naturel du Pfannenstil développé par le Zürcher Planungsgruppe Pfannenstil. Dans le cadre de la partie générale de la plateforme, l'OFEV a présenté la révision des annexes aux ordonnances sur les biotopes, le Secrétariat exécutif a fait le point sur les activités de la CDPNP, le label Ville Verte s'est présenté et le canton de Thurgovie a soulevé des questions autour de l'aménagement d'étangs d'irrigation semi-naturels.

Perspectives de la Plateforme N+P II/24

La prochaine séance de la Plateforme N+P aura lieu le mercredi 12 juin 2024 et traitera de la question de la communication sur les enjeux de la nature et du paysage. Comme à l'accoutumée, l'OFEV, les cantons et les délégations des groupes de travail auront la possibilité de communiquer des informations sur leurs projets.

KBNL-VEREINSAGENDA

- N+L-Plattform II/24
Mittwoch, 12. Juni 2024 in Biel
- Herbsttagung 2024
Donnerstag und Freitag
19./20. September im Kanton Basel-Landschaft
- N+L-Plattform III/24
Mittwoch, 20. November 2024 in Biel
- Generalversammlung 2025
Donnerstag, 6. Februar 2025

Kanton Appenzell Ausserrhoden löst «Gutschein» der KBNL ein

An der Herbsttagung 2021 in Appenzell Ausserrhoden konnte wegen Corona keine «Aktion für die Natur» gemacht werden. Anstelle davon hat die KBNL der Fachstelle Ausserrhoden einen Gutschein überreicht. Dieser Gutschein wurde nun eingelöst. Die kantonale Fachstelle Natur und Landschaft hat mit dem KBNL-Gutschein konkrete Aufwertungen für Natur und Landschaft realisiert. Im Rahmen der «Artenförderung

Neuntöter» konnte im Gebiet Steig, (Gemeinde Walzenhausen) eine artenreiche Hecke neu gepflanzt werden. Mit dem KBNL-Gutschein wurden die Heckenpflanzen mitfinanziert. Bei der Pflanzarbeit haben Jäger und Jägerinnen mitgeholfen. Ein doppelter Gewinn also – für die Natur und für die Sensibilisierung der Jägerschaft für die Vernetzung der Kulturlandschaft.

KBNL-Gutschein 2021 eingelöst. Neue Hecke in Appenzell Ausserrhoden gepflanzt (Foto: FNL AR)



Le bon de la CDPNP remis en 2021 a permis de planter une nouvelle haie en Appenzell Rhodes-Extérieures (photo: Service N+P AR).

Le canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures a utilisé son «bon» de la CDPNP

Lors du Congrès d'automne 2021, qui s'était tenu en Appenzell Rhodes-Extérieures, aucune «Action nature» n'avait pu être organisée en raison du coronavirus. En compensation, la CDPNP avait remis un bon au service cantonal N+P. Grâce à ce bon, le canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures a pu réaliser des mesures de revalorisation concrètes de la nature et du paysage: dans le cadre du

programme de conservation de la pie-grièche écorcheur, une nouvelle haie diversifiée a été plantée dans le secteur de Steig, sur la commune de Walzenhausen. Le bon de la CDPNP a servi à cofinancer les plants. Des chasseurs et des chasseuses ont participé aux travaux de plantation, ce qui a permis d'atteindre un double objectif en sensibilisant aussi le milieu de la chasse à l'importance de l'interconnexion des paysages ruraux.

AGENDA ASSOCIATIF CDPNP

- Plateforme N+P II/24
Mercredi 12 juin 2024 à Bienne
- Congrès d'automne 2024
Jeudi et vendredi 19/20 septembre
Canton de Bâle-Campagne
- Plateforme N+P III/24
Mercredi 20 novembre 2024 à Bienne
- Assemblée générale 2025
Jeudi 6 février 2025

NEUES ZU RECHTSSETZUNGEN, RICHTLINIEN UND BERICHTEN

Inkraftsetzungen

Die Verordnung über den Umgang mit Organismen in der Umwelt vom 10. September 2008 (Freisetzungsverordnung, FrSV; SR 814.911) erfuhr am 1. März 2024 u. a. folgende Änderungen:

Der Bundesrat eine Anpassung der Freisetzungsverordnung beschlossen. Ab dem 1. September 2024 dürfen gewisse invasive gebietsfremde Pflanzen nicht mehr auf den Markt gebracht werden. Damit setzt der Bundesrat einen parlamentarischen Vorstoss um. Invasive gebietsfremde Arten können ökologische, ökonomische und gesundheitliche Schäden verursachen. Dennoch war bislang der Verkauf zahlreicher invasiver gebietsfremder Arten möglich. Am 1. März 2024 hat der Bundesrat beschlossen, das Inverkehrbringen bestimmter invasiver gebietsfremder Pflanzen zu verbieten. Damit setzt er die Motion «Den Verkauf invasiver Neophyten verbieten» (19.4615) um. Der Bundesrat hat die entsprechend angepasste Freisetzungsverordnung verab-

schiedet. Verboten wird die Abgabe bestimmter invasiver gebietsfremder Pflanzen an Dritte, so zum Beispiel der Verkauf, das Verschenken sowie die Einfuhr. Die vom Verbot betroffenen Pflanzen, darunter der Schmetterlingsstrauch, der Kirschlorbeer oder der Blauglockenbaum, werden in einem neuen Anhang der Freisetzungsverordnung aufgelistet. Pflanzen, die sich bereits in Gärten befinden, sind vom Verbot nicht betroffen.

Vernehmlassung

Vorlage für sichere Stromversorgung: Start der Vernehmlassung zu Verordnungspaket:

Der Bundesrat hat an seiner Sitzung vom 21. Februar 2024 die Vernehmlassung zu verschiedenen Verordnungsrevisionen im Energiebereich eröffnet.

Damit werden die Verordnungen an das vom Parlament im September verabschiedete Bundesgesetz über eine sichere Stromversorgung mit erneuerbaren Energien angepasst. Gesetz und Verord-

nungen sollen am 1. Januar 2025 in Kraft treten, falls die Stimmbevölkerung das Gesetz in der Volksabstimmung vom 9. Juni 2024 gutheisst. Die Vernehmlassung dauert bis zum 28. Mai 2024 (BBl 2024 426).

Botschaften

- Bundesrat verabschiedet Botschaft über Verpflichtungskredite im Umweltbereich:

Der Bundesrat hat am 21. Februar 2024 die Botschaft über Verpflichtungskredite im Umweltbereich 2025–2028 an das Parlament verabschiedet. Für den Umweltschutz, die Stärkung der Biodiversität und den Schutz der Bevölkerung vor Naturgefahren sind insgesamt 2,207 Mrd. Fr. vorgesehen. Bund und Kantone sind gemeinsam für den Schutz der Umwelt und den Schutz des Menschen vor Naturgefahren verantwortlich (BBl 2024 527).

NOUVEAUTÉS LÉGISLATIVES, DIRECTIVES, RAPPORTS

Législation

La modification de l'ordonnance du 10 septembre 2008 sur l'utilisation d'organismes dans l'environnement (ordonnance sur la dissémination dans l'environnement, ODE; RS 814.911) est entrée en vigueur le 1^{er} mars 2024.

Le Conseil fédéral a adopté une modification de l'ordonnance sur la dissémination dans l'environnement, donnant suite à une intervention parlementaire. Certaines plantes exotiques envahissantes ne pourront plus être mises sur le marché à partir du 1^{er} septembre 2024. Les espèces exotiques envahissantes peuvent causer des dommages écologiques, économiques et sanitaires. Nombre d'entre elles étaient néanmoins autorisées à la vente jusqu'à présent. Le 1^{er} mars 2024, le Conseil fédéral a décidé d'interdire la mise en circulation de certaines plantes en application de la motion 19.4615 «Interdire la vente de néophytes envahissantes». Pour ce faire, le Conseil fédéral a adopté une modification de l'ordon-

nance sur la dissémination dans l'environnement (ODE). L'interdiction touche la remise de certaines plantes à des tiers, qui comprend la vente, le don ou encore l'importation. Les espèces concernées, entre autres le buddléia de David, le laurier-cerise et le paulownia, seront inscrites dans une nouvelle annexe de l'ODE. Les plantes déjà présentes dans les jardins ne tombent pas sous le coup de l'interdiction.

Consultation

Projet pour un approvisionnement en électricité sûr: ouverture de la consultation sur le train d'ordonnances.

Lors de sa séance du 21 février 2024, le Conseil fédéral a ouvert la consultation sur la révision de plusieurs ordonnances dans le domaine de l'énergie. La révision vise à adapter ces ordonnances à la loi fédérale relative à un approvisionnement en électricité sûr reposant sur des énergies renouvelables, adoptée par le Parlement en septembre dernier. La loi et les

ordonnances doivent entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2025, sous réserve que le peuple se prononce en faveur de la loi lors de la votation du 9 juin 2024. La consultation dure jusqu'au 28 mai 2024 (FF 2024 426).

Messages

- Le Conseil fédéral adopte le message concernant des crédits d'engagement dans le domaine de l'environnement: le 21 février 2024, le Conseil fédéral a transmis au Parlement le message concernant des crédits d'engagement dans le domaine de l'environnement pour la période de 2025 à 2028. Il prévoit l'octroi de 2,207 milliards de francs au total pour la préservation de l'environnement, la conservation de la biodiversité et la protection de la population contre les dangers naturels. La préservation de l'environnement et la protection de la population contre les dangers naturels relèvent de la responsabilité conjointe de la

- Bundesrat will Stromreserve gesetzlich verankern: Der Bundesrat will verschiedene bestehende Massnahmen zur Verhinderung einer Energiemangellage gesetzlich verankern und die Winterstromproduktion gezielt fördern. An seiner Sitzung vom 1. März 2024 hat er zuhänden des Parlaments die Botschaft zu entsprechenden Anpassungen im Stromversorgungs-, Energie- und CO₂-Gesetz verabschiedet (BBl 2024 710).

Berichte des Bundesrates

CO₂-neutraler Luftverkehr: Der Bundesrat hat in seiner Sitzung vom 21. Februar 2024 den Postulatsbericht «CO₂-neutraler Fliegen bis 2050» verabschiedet.

Darin zeigt der Bund die technischen Massnahmen für einen klimafreundlichen Luftverkehr auf. Mit dem Ja der Stimmbewölkerung im Juni 2023 zum Klima- und Innovationsgesetz wird der Luftverkehr ins Netto-Null-Ziel der Schweiz aufgenommen. Der nun verabschiedete Bericht hält fest, dass sich dieses Ziel, das auch die

Luftfahrtindustrie anstrebt, erreichen lässt. Allerdings muss die Branche hierfür

in den kommenden Jahren viele Ressourcen in die Forschung und Entwicklung technischer Massnahmen investieren. Weitere Informationen sind zu finden unter: <https://www.admin.ch> → Dokumentation → Medienmitteilungen → Medienmitteilung vom 21.02.2024.

Publikationen

Forschungskonzept Umwelt für die Jahre 2025–2028. Forschungsbereiche und prioritäre Forschungsthemen, Reihe Umwelt-Information, Nr. UI-2401 (auch in Französisch erhältlich; keine gedruckte Fassung vorhanden): Die Umweltforschung bildet die Grundlage für die Früherkennung und Analyse von Umweltproblemen und ermöglicht die Erarbeitung von Lösungen zum Schutz unserer Umwelt und unserer Ressourcen.

(Bezug bei Dokumentationsdienst BAFU, E-Mail: docu@bafu.admin.ch oder via Internet: <http://www.bafu.admin.ch/publikationen/index.html>)

Confédération et des cantons (FF 2024 527).

- Le Conseil fédéral veut inscrire la réserve d'électricité dans la loi: le Conseil fédéral souhaite inscrire dans la loi diverses mesures existantes de prévention des pénuries d'énergie et encourager de manière ciblée la production d'électricité en hiver. Lors de sa séance du 1^{er} mars 2024, il a adopté à l'attention du Parlement le message concernant les adaptations correspondantes de la loi sur l'approvisionnement en électricité, de la loi sur l'énergie et de la loi sur le CO₂ (FF 2024 710).

Rapport du Conseil fédéral

Trafic aérien neutre en termes de CO₂: lors de sa séance du 21 février 2024, le Conseil fédéral a adopté le rapport «Trafic aérien neutre en termes de CO₂ d'ici 2050» rédigé en réponse à un postulat. La Confédération y présente les mesures techniques de nature à rendre le trafic aérien respectueux du climat. L'objectif de zéro net que s'est donné la Suisse

s'étend à l'aviation depuis que le peuple a accepté la loi sur le climat et l'innovation en juin 2023. Le rapport qui vient d'être adopté montre que cet objectif, auquel le secteur aérien adhère, est atteignable. À condition toutefois que le secteur investisse massivement dans la recherche et le développement de mesures techniques. Plus d'informations sur [admin.ch](http://www.admin.ch) → Documentation → Communiqués → Communiqué du 21.02.2024.

Publication

Plan directeur de recherche Environnement pour les années 2025–2028. Domaines et thèmes de recherche prioritaires. Série Environnement Info, no UI-2401 (pas de version imprimée disponible). La recherche sert de base à l'identification précoce et à l'analyse des problèmes environnementaux et permet de formuler des solutions afin de préserver notre environnement et nos ressources.

(Disponible auprès du service de documentation de l'Office fédéral de l'environnement, par courriel à docu@bafu.admin.ch ou sur [ofev.admin.ch/publications/index.html](http://www.ofev.admin.ch/publications/index.html))

VERNEHMLASSUNGEN, KBNL INVOLVIERT UND INTERESSIERT

Mit dieser Rubrik macht die Geschäftsstelle laufend auf geplante und aktuelle Vernehmlassungen mit gewisser Relevanz für

N+L aufmerksam. In Absprache mit dem Ressortverantwortlichen erarbeitet die Geschäftsstelle Vernehmlassungsentwürfe

einerseits zuhanden der KBNL-Mitglieder, aber auch zuhanden des Vorstandes als eigentliche KBNL-Vernehmlassung.

Thomas Stirnimann, E-mail: thomas.stirnimann@kbnl.ch, Stand: 24. April 2024

Gesetz, Verordnung, Thematik	Absender	Adressat: Kantone (RR) Fachstellen	Status: informell / öffentlich	Priorität: 1-3 (1 hoch)	Termin Vernehm- lassung
Integrale Wald- und Holzstrategie 2050	BAFU	diverse	-	1	2. Quartal 2024
Teilrevision Jagdverordnung Umsetzung JSG Teil II: Wolfsregulation, Herdenschutz, Biberschäden, Wildtierkorridore, Fördertatbestand Wildtierkorridore und Wildtierschutzgebiete	BR	diverse	öffentlich	1	2. Quartal 2024
VO-Paket Umwelt Frühling 2025 Verordnungen in den Bereichen: Wasserbau, Abfall, Altlasten, Boden	BR	Kantone	öffentlich	2	2. Quartal 2024
VO-Paket Umwelt Herbst 2025 Verordnungen in den Bereichen: Abfall, Chemikalien- Risikoreduktion, Biotopverordnungen gemäss Art. 18a NHG	BR	Kantone	öffentlich	2	3. Quartal 2024
Umweltschutzgesetz Rechtliche Grundlagen zur Umsetzung der Bodenkartierung (gemäss Konzept), insbesondere: - Kartierungspflicht - Finanzierungspflichten - Fristvorgabe für Abschluss Bodenkartierung	BR	Kantone	öffentlich	2	4. Quartal 2024

CONSULTATIONS IMPLIQUANT ET INTÉRESSANT LA CDPNP

À travers cette rubrique, le Secrétariat exécutif attire en permanence l'attention sur les consultations prévues et actuelles ayant une

certaine importance pour la nature et le paysage. Avec l'accord du responsable de secteur, le Secrétariat exécutif élabore des pro-

jets de consultation destinés, d'une part, aux membres CDPNP, mais également au Comité en tant que consultation propre de la CDPNP.

Thomas Stirnimann, Courriel: thomas.stirnimann@kbnl.ch, état le 24 avril 2024

Loi, Ordonnance, domaine	Expéditeur	Destinataire: Cantons (CE), Services	Etat: informel / public	Priorité: 1-3 (1 haute)	Délai de prise de position
Stratégie intégrale pour la forêt et le bois 2050	OFEV	Divers	-	1	2 ^e trim. 2024
Révision partielle de l'ordonnance sur la chasse Mise en œuvre LChP II: régulation du loup, protection des troupeaux, dégâts de castors, corridors à faune, actions pour la promotion des corridors à faune, zones de protection de la faune sauvage	CF	Divers	public	1	2 ^e trim. 2024
Train d'ordonnances environnementales du printemps 2025 Domaines concernés: aménagement des cours d'eau, déchets, sites contaminés, sols	CF	Canton	public	2	2 ^e trim. 2024
Train d'ordonnances environnementales de l'automne 2025 Domaines concernés: déchets, réduction des risques liés aux produits chimiques, ordonnances sur les biotopes selon art. 18a LPN	CF	Canton	public	2	3 ^e trim. 2024
Loi sur la protection de l'environnement Bases légales relatives à la mise en œuvre de la cartographie des sols (selon concept), en particulier: - obligation de cartographier - obligations de financer - délais pour la finalisation de la cartographie	CF	Canton	public	2	4 ^e trim. 2024

FÜR DIE KBNL INTERESSANTE GERICHTSENTSCHEIDE

HOCHWASSERSCHUTZ UND RENATURIERUNG UVP UND NUTZUNGSPLANUNG

THOMAS EGLOFF

Kein baulicher Hochwasserschutz ohne gleichzeitige Renaturierung

Ein Grundeigentümer in der Gemeinde Oberkirch LU wehrte sich gegen die Beanspruchung seines Grundstücks durch eine Bachverlegung im Rahmen eines Hochwasserschutzprojekts. Diese Umleitung sei eine Revitalisierungs- und keine Hochwasserschutzmassnahme. Naturschutzanliegen vermöchten sein Privatinteresse (ungestörtes Ausüben seines Eigentums) nicht zu überwiegen (E. 5.4.).

Das Bundesgericht bestätigte mit Urteil 1C_553/2020 vom 24. Februar 2022 das Urteil des Luzerner Kantonsgerichts. Aus dem Sinn und Zweck der relevanten Gesetzesbestimmungen ergebe sich die Notwendigkeit, die beiden öffentlichen Interessen Hochwasserschutz sowie Natur- und Landschaftschutz koordiniert anzuwenden. «Massnah-

men zum Hochwasserschutz müssen folglich die Anforderungen des Natur- und Landschaftsschutzes integrieren und umgekehrt» (E. 5.4.).

Das Bundesgericht verweist dabei auf zwei frühere Entscheide mit vergleichbarer Ausgangslage:

Im Urteil 1C_466/2013 vom 24. April 2014 (BGE 140 I 168) ging es um eine *Bachfreilegung* wegen eines Rohrs mit zu geringem Fassungsvermögen in der Gemeinde Vully-les-Lacs VD. «Il résulte du sens clair des différentes dispositions légales une nécessité de les appliquer de façon coordonnée, les mesures de protection contre les crues devant intégrer les impératifs de protection de la nature et du paysage, et inversement» (E. 4.2.2.). Zwar liesse sich mit der Vergrößerung der bestehenden Kanalisation der angestrebte Schutz vor Überschwemmungen ebenfalls erreichen. «Art. 38 Abs. 2 lit. e GSchG sieht jedoch abschliessend die - hier

nicht gegebenen - Ausnahmen vom Verbot der Überdeckung von Fliessgewässern vor, so dass das Bundesrecht für diese Alternativmassnahme keinen Raum lässt» (aus den Regesten zu BGE 140 I 168).

Beim strittigen Abschnitt des Dorfbachs in der Gemeinde Buttisholz LU, der Gegenstand von Urteil 1C_100/2017 vom 3. Oktober 2017 war, seien «die Platzverhältnisse, wie von der Vorinstanz dargelegt, nicht derart prekär, dass eine offene Wasserführung unzumutbar erschwert würde. Das Bundesrecht lässt somit keinen Raum für die von den Beschwerdeführern als mildere Massnahme vorgeschlagene Eindolung des Bachs im Bereich ihres Grundstücks. Die Vorinstanz hat die privaten Interessen der Beschwerdeführer am Erhalt der bisherigen Grundstücksfläche eingehend gewürdigt und zugleich relativiert. Wie von ihr zutreffend geschlossen, erscheinen die sich daraus ergebenden Einschränkungen bei den Betriebsabläufen

DÉCISIONS INTÉRESSANT LA CDPNP

PROTECTION CONTRE LES CRUES ET RENATURATION EIE ET PLAN D'AFFECTATION

THOMAS EGLOFF

Pas d'ouvrages de protection contre les crues sans renaturation

Un propriétaire foncier de la commune d'Oberkirch (LU) a combattu l'utilisation de son bien-fonds pour la *dérivation d'un ruisseau* dans le cadre d'un projet de protection contre les crues, au motif que la dérivation était une mesure de revitalisation et non de protection contre les crues, et que les intérêts de la protection de la nature ne pouvaient prévaloir sur son intérêt privé (libre exercice de la propriété privée; consid. 5.4).

Le Tribunal fédéral (arrêt 1C_553/220 du 24.02.2022) a confirmé l'arrêt du Tribunal cantonal de Lucerne. L'esprit et la lettre des dispositions légales en jeu convergent à la nécessité de coordonner les deux intérêts publics que sont la protection contre les crues et la protection de la nature et du paysage. Il s'ensuit que les mesures de protec-

tion contre les crues doivent intégrer les impératifs de la protection de la nature et du paysage et inversement (consid. 5.4).

Dans leur décision, les juges de Mon-Repos renvoient à deux arrêts antérieurs.

Le premier (1C_466/2013 du 24.04.2014, ATF 140 I 168) traite de la *remise à ciel ouvert d'un ruisseau* qui était canalisé dans un tuyau sous-dimensionné, sur le territoire de la commune de Vully-les-Lacs (VD). «Il résulte du sens clair des différentes dispositions légales une nécessité de les appliquer de façon coordonnée, les mesures de protection contre les crues devant intégrer les impératifs de protection de la nature et du paysage, et inversement» (consid. 4.2.2.). Certes, le redimensionnement de la canalisation permettrait aussi d'atteindre l'objectif de protection contre les inondations, mais «l'art. 38, al. 2, let. e, LEaux prévoit exhaustivement les exceptions - non réalisées en l'espèce - à l'interdiction de couverture des cours d'eau,

de sorte que le droit fédéral ne laisse pas place à cette mesure alternative» (registre de l'ATF 140 I 168).

Dans le deuxième arrêt (1C_100/2017 du 03.10.2017) qui concerne le ruisseau traversant le village de Buttisholz (LU), le Tribunal fédéral a confirmé l'appréciation de l'instance inférieure: l'espace disponible n'est pas limité au point que la réalisation d'un tracé à ciel ouvert ne puisse être raisonnablement exigée. Le droit fédéral ne laisse donc pas place à la solution que les recourants qualifient de plus douce, qui consiste à enterrer le cours d'eau à la hauteur de leur bien-fonds. L'instance inférieure a procédé à une appréciation approfondie des intérêts privés des recourants, à savoir le maintien de la surface de leur terrain, et elle les a relativisés. Selon ses conclusions, que le Tribunal fédéral juge fondées, les restrictions opérationnelles qui en résultent (réduction de la surface de stockage, manque de place pour

(verminderte Lagerfläche, fehlende Wendemöglichkeit für Lastwagen) durchaus zumutbar. Die gewichtigen öffentlichen Interessen des Hochwasser- und des Naturschutzes überwiegen die privaten Interessen der Beschwerdeführer deutlich» (E. 2.7.3.).

Beim zu beurteilenden Bachabschnitt in der Gemeinde Oberkirch LU kam hinzu, dass gemäss dem kommunalen Bau- und Zonenreglements (BZR) «die Nutzung von Grundstücken in der Grünzone als Retentions- und Überschwemmungsflächen explizit vorgesehen (ist). Die geplante Inanspruchnahme von 21.945 m² des beschwerdeführenden Grundstücks als Überflutungsfläche im Hochwasserfall entspricht damit den kommunalen Nutzungsvorschriften, was die Intensität der Eigentumsbeschränkung relativiert. Wie die Vorinstanz zutreffend festhielt, ist in der Grünzone gemäss Art. 16 BZR zudem nur eine extensive landwirtschaftliche Nutzung erlaubt. Eine solche extensive Bewirtschaftung seines Grundstücks wird dem Beschwerdeführer durch die fraglichen Massnahmen nicht gänzlich verunmöglicht, sondern lediglich im Ereignisfall eingeschränkt» (E. 5.5.4.).

Möglichst umfassende UVP bereits im Rahmen des Nutzungsplanverfahrens

Die Baudirektion des Kantons Zug erliess in der Gemeinde Risch, am Rand des BLN-Gebiets «1309 Zugersee», einen kantonalen Nutzungsplan für eine Inertstoffdeponie für unverschmutzten Aushub. Dagegen wehrten sich mehrere Privatpersonen. Das Verwaltungsgericht des Kantons Zug wies die Beschwerden ab, das Bundesgericht hiess sie gut (Urteil 1C_327/2022 und 1C_331/2022 vom 7. November 2023).

Die Ausscheidung des Gebiets erfolgte vor dem Hintergrund von Art. 31a Abs. 1 USG. Dieser lautet: «Bei der Abfallplanung und bei der Entsorgung arbeiten die Kantone zusammen. Sie vermeiden Überkapazitäten an Abfallanlagen.» Das Bundesgericht gelangte zur Auffassung, dass «die kantonalen Behörden nicht überzeugend aufzeigen (konnten), dass selbst in Zusammenarbeit mit anderen Kantonen keine geeigneten alternativen Standorte für die Ablagerung von unverschmutztem Aushubmaterial gefunden werden können, welche nicht innerhalb einer geschützten Landschaft von nationaler Bedeutung liegen und diese schwer beeinträchtigen» (E. 4.5.3.). Das BAFU hatte in seiner Stellungnahme an das Bundesgericht

unter anderem ausgeführt, es erscheine «zumindest fraglich, ob die kantonsübergreifende Zusammenarbeit bei der geplanten Deponie für die Annahme eines nationalen Eingriffsinteresses ausreicht» (E. 4.5.2.).

Die Beschwerdeführer machten zudem geltend, die kantonale Nutzungszone für Abfallanlagen hätte nicht ohne vorherige Umweltverträglichkeitsprüfung (UVP) ausgeschieden werden dürfen. Zwar sieht der Kanton in seiner Ausführungsgesetzgebung vor, dass grundsätzlich das Baubewilligungsverfahren das massgebliche Verfahren für die UVP sei (E. 5.1.). Doch qualifiziert das Bundesgericht den kantonalen Nutzungsplan als Sondernutzungsplan im Sinne von Art. 5 Abs. 3 UVPV¹ und damit sei dieses Verfahren das massgebliche Verfahren für die UVP: «Allerdings hat sich der kantonale Gesetzgeber, auch wenn das massgebliche Verfahren zur Durchführung der UVP durch das kantonale Recht zu bestimmen ist, an die dafür bestehenden bundesrechtlichen Grundsätze und insbesondere Art. 5 Abs. 3 UVPV zu halten» (E. 5.1.). Die umweltrechtlichen Aspekte wären deshalb im Rahmen der Sondernutzungsplanung «möglichst umfassend zu prüfen gewesen» (E. 5.3.).

Zum Abschluss des Einblicks in diesen Fall

les manœuvres des camions) paraissent tout à fait supportables. En ce sens, les intérêts publics supérieurs à la protection contre les crues et à la protection de la nature prévalent nettement sur les intérêts privés des recourants (consid. 2.7.3).

Dans le cas d'Oberkirch (LU), le Tribunal fédéral relève aussi que le règlement des constructions et des zones (RCZ) de la commune prévoit explicitement l'utilisation des biens-fonds situés dans la zone verte en tant que surfaces de rétention inondables. L'utilisation prévue de 21 945 m², pris sur la propriété du recourant, en tant que surface inondable en cas de crue est donc conforme aux règlements communaux, ce qui relativise l'intensité de la restriction du droit de propriété. Comme l'instance inférieure l'a relevé à juste titre, dit encore le Tribunal fédéral, l'art. 16 RCZ ne permet en outre qu'une exploitation agricole extensive dans la zone verte. Or, la mesure examinée ne rend pas une exploitation extensive totalement impossible sur le terrain du recourant; elle la limite uniquement, et seulement en cas de crue (consid. 5.5.4).

Étude d'impact sur l'environnement approfondie dans le cadre de la procédure des plans d'affectation

La Direction des travaux publics du canton de Zoug a édicté dans le commune de Risch, aux abords du site IFP 1309 «Zugersee», un plan d'affectation cantonal pour une décharge contrôlée pour matériaux inertes, destinée à des matériaux d'excavation non pollués. Plusieurs particuliers s'y sont opposés et le Tribunal administratif du canton de Zoug les a déboutés. Mais le Tribunal fédéral leur a finalement donné raison (arrêt 1C_327/2022 et 1C_331/2022 du 07.11.2023).

La délimitation de la zone se fonde sur l'art. 31a, al. 1, LPE, selon lequel «les cantons collaborent en matière de planification de la gestion des déchets ainsi qu'en matière d'élimination. Ils évitent les surcapacités en installations d'élimination des déchets.» Le Tribunal fédéral est parvenu à la conclusion que les autorités cantonales n'ont pas démontré de façon convaincante que, même en collaborant avec d'autres cantons, elles n'ont pas réussi à trouver d'autres sites appropriés pour le stockage de matériaux d'excavation non pollués, en particulier de sites qui ne seraient pas situés dans un paysage protégé d'importance nationale et qui n'y

porteraient pas gravement atteinte (consid. 4.5.3). Sollicité pour donner son avis, l'OFEV a aussi indiqué qu'il lui semblait pour le moins discutable d'admettre que la collaboration intercantonale avait été suffisante pour la décharge prévue, au point de tolérer une atteinte à un intérêt de portée nationale (consid. 4.5.2).

Les recourants ont également argué que la zone d'affectation cantonale destinée aux installations d'élimination des déchets n'aurait pas dû être fixée avant de procéder à une étude d'impact sur l'environnement (EIE). Dans sa législation d'exécution, le canton prévoit certes que la procédure d'autorisation de construire est en principe la procédure décisive pour l'EIE (consid. 5.1). Toutefois, le Tribunal fédéral qualifie le plan d'affectation cantonal de plan d'affectation spécial au sens de l'art. 5, al. 3, OEIE¹ et c'est donc cette procédure qui est décisive pour l'EIE. Ainsi, quand bien même la procédure décisive pour effectuer l'EIE doit être définie par le droit cantonal, le législateur cantonal doit respecter les principes posés par le droit fédéral et en particulier l'art. 5, al. 3, OEIE (consid. 5.1). Dès lors, les aspects qui relèvent du droit de l'environnement auraient déjà dû être examinés de façon approfondie

sei die gesamte Erwägung 5.5. im Entscheid vom 7. November 2023 wiedergegeben – eine eigentliche lehrbuchmässige Anleitung für die Prüfung und Interessenabwägung derartiger Vorhaben:

«Dass bei raumplanungsrechtlich komplexen Vorhaben wie der vorliegend geplanten grossen Deponie für unverschmutzte Abfälle im Bereich eines BLN-Schutzobjekts die wesentlichen Parameter bereits im Verfahren der (Sonder-) Nutzungsplanung festgelegt werden müssen, ergibt sich im Übrigen nicht nur aus dem Gebot zur frühzeitigen Prüfung der umweltrechtlichen Aspekte, sondern auch aus der Pflicht zur umfassenden Interessenabwägung im Rahmen der Nutzungsplanung (Art. 3 RPV), aus dem Koordinationsgebot gemäss Art. 25a RPG und bei der Erfüllung von Bundesaufgaben aus Art. 3 NHG (...). Nur wenn die umfassende Prüfung der umweltrechtlichen Aspekte und die raumplanungsrechtliche umfassende Interessenabwägung bei komplexen Vorhaben frühzeitig erfolgen, ist die geforderte Prüfung von Alternativen und Varianten (vgl. Art. 2 Abs. 1 lit. b RPV) überhaupt möglich (ausführlich zum Ganzen: Urteil 1C_567/2020 und 1C_568/2020 vom 1. Mai 2023 E. 5.1 mit Hinweisen). Unter Umständen geht die Koordi-

nationspflicht – insbesondere wenn verschiedene Bewilligungen zu erteilen und miteinander zu koordinieren sind – so weit, dass zusammen mit der Nutzungsplanung ausnahmsweise zwingend bereits die Bewilligung für das konkrete Projekt beurteilt werden muss (vgl. BGE 116 Ib 50 E. 4c).»

Um das «Primat der Stufe Nutzungsplanung» bezüglich der möglichst umfassenden Behandlung und Prüfung zentraler Umweltaspekte ging es auch beim Bundesgerichtsentscheid zum interkommunalen Teilnutzungsplan «Windpark Bel Coster» in drei Waadtländer Gemeinden (arrêt 1C_458/2022 du 12. février 2024).

Das kantonale Verwaltungsgericht hatte UVP-Mängel bezüglich der Avifauna bejaht, jedoch aufgrund der Praxis der stufenweisen UVP zugestanden, dass die zusätzlichen Untersuchungen im Hinblick auf das Baubewilligungsverfahren durchgeführt werden könnten (E. 4.3.). Die beteiligten nationalen Umweltverbände hatten den Verwaltungsgerichtsentscheid akzeptiert, bis auf Helvetia Nostra, welche als einzige national beschwerdeberechtigte Organisation an das Bundesgericht gelangte. Dieses hiess die Beschwerde gut und erklärte den Teilnut-

zungsplan für ungültig, mit folgender Begründung: «Force est de constater qu'en l'espèce, les lacunes de l'étude d'impact, reconnues par la cour cantonale à propos de la Bécasse des bois, du Milan royal, de l'Aigle royal, du Grand Duc et des oiseaux migrants, doivent être comblées au stade du plan d'affectation déjà puisqu'elle pourraient conduire, le cas échéant, à la suppression ou au déplacement d'une ou plusieurs machines, ainsi qu'à des mesures de réduction de la production susceptibles de remettre en cause la pesée d'intérêts globale qui doit être effectuée à ce stade» (E. 4.3.).

E-mail: egloff.biojus@immerda.ch

¹ Art. 5 Abs. 3 UVPV lautet: Soweit das massgebliche Verfahren im Anhang nicht bestimmt ist, wird es durch das kantonale Recht bezeichnet. Die Kantone wählen dasjenige Verfahren, das eine frühzeitige und umfassende Prüfung ermöglicht. Sehen die Kantone für bestimmte Anlagen eine Sondernutzungsplanung (Detailnutzungsplanung) vor, gilt diese als massgebliches Verfahren, wenn sie eine umfassende Prüfung ermöglicht.

dans le cadre du plan d'affectation spécial (consid. 5.3).

Pour terminer le compte rendu de cet arrêt du 7 novembre 2023, nous restituons encore le considérant 5.5 dans son intégralité, car il s'agit d'un véritable manuel d'instruction pour l'examen et la pesée des intérêts de tels projets. Voici ce que le Tribunal fédéral nous dit:

Dans le cadre de projets d'aménagement du territoire complexes tels que cette grande décharge pour matériaux d'excavation non pollués projetée dans le secteur d'un site protégé de l'IFP, le fait qu'il faille définir les paramètres essentiels déjà lors de la procédure du plan d'affectation (spécial) découle non seulement du principe de l'examen précoce des aspects liés au droit de l'environnement, mais aussi de l'obligation de procéder à une pesée des intérêts complète dans le cadre du plan d'affectation (art. 3 OAT), ainsi que de l'obligation de se coordonner prévue à l'art. 25a LAT et dans le cadre de la réalisation de tâches fédérales (art. 3 LPN). Dans le cas des projets complexes, poursuit le Tribunal fédéral, l'examen des possibilités et variantes de solution entrant en ligne de compte (art. 2, al. 1, let. b, OAT) ne peut réellement avoir lieu que si l'on effectue suffisamment tôt un examen approfondi des aspects relevant du droit de l'environnement et une pesée des intérêts com-

plète dans la perspective du droit de l'aménagement du territoire (il renvoie ici à l'arrêt 1C_567/2020 et 1C_568/2020 du 01.05.2023, consid. 5.1 et ses renvois). Enfin, il reconnaît que, dans certaines circonstances, notamment lorsque plusieurs autorisations doivent être délivrées et coordonnées entre elles, l'obligation de coordination peut même signifier qu'il faudra exceptionnellement traiter simultanément le plan d'affectation et l'autorisation du projet concret (voir ATF 116 Ib 50, consid. 4c).

La question de la «primauté du plan d'affectation» dans le cadre de l'examen aussi complet que possible des aspects environnementaux essentiel est aussi au centre de l'arrêt du Tribunal fédéral concernant le *plan partiel d'affectation intercommunal relatif au parc éolien «Bel Coster»* adopté par trois communes vaudoises (arrêt 1C_458/2022 du 12.02.2024).

Le Tribunal administratif cantonal avait reconnu que l'EIE présentait des lacunes au sujet de l'avifaune. Toutefois, considérant la pratique de l'EIE par étapes, il avait admis que les investigations supplémentaires nécessaires pourraient encore se faire au stade du permis de construire (consid. 4.3). Les associations de défense de l'environnement nationales impliquées avaient toutes admis la décision

du Tribunal administratif, à l'exception d'Helvetia Nostra qui était la seule organisation nationale habilitée à recourir devant le Tribunal fédéral. Ce dernier a admis le recours et annulé le plan partiel d'affectation en invoquant les motifs suivants: «Force est de constater qu'en l'espèce, les lacunes de l'étude d'impact, reconnues par la cour cantonale à propos de la Bécasse des bois, du Milan royal, de l'Aigle royal, du Grand-Duc et des oiseaux migrants, doivent être comblées au stade du plan d'affectation déjà puisqu'elle pourraient conduire, le cas échéant, à la suppression ou au déplacement d'une ou plusieurs machines, ainsi qu'à des mesures de réduction de la production susceptibles de remettre en cause la pesée d'intérêts globale qui doit être effectuée à ce stade» (consid. 4.3.).

Courriel: egloff.biojus@immerda.ch

¹ Art. 5, al. 3, OEIE: Si la procédure décisive n'est pas déterminée dans l'annexe, elle doit être définie par le droit cantonal. Les cantons choisissent la procédure qui permet à l'autorité compétente de commencer ses travaux le plus rapidement possible et d'effectuer une EIE exhaustive. Dans tous les cas où les cantons prévoient l'établissement d'un plan d'affectation spécial (ou: «plan d'affectation de détail»), c'est cette procédure qui est considérée comme procédure décisive, à condition qu'elle permette de procéder à une EIE exhaustive.

BIOTOPBERATUNG DES BAFU: IM EINSATZ FÜR DIE SCHWEIZER BIOTOPE

LESLIE BONNARD

Die Biotopberatung des Bundesamtes für Umwelt (BAFU) berät und erstellt Grundlagen zur Umsetzung und Aufwertung der Biotope und Moorlandschaften von nationaler Bedeutung. In diesem Artikel werfen wir einen Blick auf das Angebot der Beratungsstelle und wie sie Fach- und Privatpersonen dabei unterstützt, Biotope zu erhalten.

Was ist die Biotopberatung?

Seit der Einführung der Biotop-Inventare von nationaler Bedeutung bietet das BAFU den für die Umsetzung zuständigen Kantonen Beratung an. Das Ziel ist es, die Umsetzung der Biotopverordnungen zu unterstützen. Die Biotopberatung fokussiert sich dabei auf den Schutz, die Aufwertung von Flächen sowie den Erhalt der Qualität der Biotope und Moorlandschaften von nationaler Bedeutung.

Welche Leistungen bietet die Biotopberatung?

Die Biotopberatung richtet sich in erster Linie an die Fachstellen der Kantone und des Bundes. Bei der Beratungsstelle können sie sich an Expertinnen und Experten wenden, die sie bei Fragen rund um die Inventare der Moore, Moorlandschaften, Auen, Trockenwiesen und -weiden (TWW) sowie Amphibienlaichgebiete unterstützen. Doch auch Forschende, NGOs, Medien und Private können von der Biotopberatung profitieren.

Das Beratungsteam setzt sich aus BAFU-internen und externen Fachpersonen zusammen. Für die Kantone stehen Fachpersonen des BAFU zur Verfügung, um die Anfragen zu den Biotopen zu beantworten und zu koordinieren. Allgemein bearbeiten sie politische und rechtliche Themen sowie Fragen bezüglich der Auslegung der Verordnungen.

Die externe Biotopberatung besteht aus einem Team von verschiedenen Spezialistinnen und Spezialisten aus der ganzen Schweiz. So können Anfragen aus allen Landesteilen und zu verschiedenen Themen möglichst umfassend und fachgerecht beantwortet werden. Für ihre Arbeit können sie auf eine seit mehreren Jahren aufgebaute Datenbank zurückgreifen, die viele historische und aktuelle Daten zu den Biotopobjekten beinhaltet.

Nebst der Beantwortung von fachlich-wissenschaftliche Anfragen, organisieren die Beratenden auch Exkursionen und sonstige Anlässe für den fachlichen Austausch zwischen Kantonen und ExpertInnen.

Welchen Beitrag leistet die Biotopberatung?

Biotope sind Hotspots für die Biodiversität; sie bieten Lebensraum für seltene Pflanzen und Tiere. Viele dieser Gebiete

SERVICE DE CONSEIL BIOTOPES: LES CONSEILLERS DE L'OFEV AU SERVICE DES BIOTOPES SUISSES

LESLIE BONNARD

Le service de conseil en matière de biotopes de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) fournit des conseils et des informations de base pour la mise en œuvre et la restauration écologique de biotopes et sites marécageux d'importance nationale. Dans cet article, nous vous invitons à jeter un œil sur l'offre de prestations du service de conseil en matière de biotopes et à découvrir comment celui-ci peut aider les professionnels et les particuliers à préserver ces milieux.

Qu'est-ce que le service de conseil en matière de biotopes?

Depuis l'introduction des inventaires des biotopes d'importance nationale, l'OFEV propose des prestations de conseil aux cantons afin de les soutenir dans la mise en œuvre des ordonnances relatives aux biotopes. Le service de conseil en matière de

biotopes concentre son activité sur la protection et la restauration écologique de surfaces ainsi que sur le maintien de la qualité des biotopes et sites marécageux d'importance nationale.

Quelles sont les prestations offertes par le service de conseil en matière de biotopes?

Le service de conseil en matière de biotopes est destiné en premier lieu aux services spécialisés des cantons et de la Confédération. Ses experts apportent leur soutien dans toutes les questions relatives aux inventaires suivants: marais et sites marécageux, zones alluviales, prairies et pâturages secs (PPS) et sites de reproduction de batraciens. Les acteurs de la recherche, les ONG, les médias et les particuliers intéressés peuvent également s'adresser au service.

Le service de conseil en matière de biotopes est composé d'experts de l'OFEV ainsi

que d'experts externes. Les premiers sont à la disposition des cantons pour traiter et coordonner leurs demandes relatives aux biotopes. Les experts de l'OFEV sont généralement en charge des aspects politiques et juridiques et des questions relatives à l'interprétation des ordonnances.

L'équipe externe du service de conseil est constituée de différents experts répartis dans toute la Suisse. Les demandes émanant de tout le pays et relevant de thématiques variées peuvent ainsi être traitées de manière aussi compétente et complète que possible. Dans le cadre de leur travail, les experts peuvent interroger une banque de données constituée depuis plusieurs années, laquelle contient des informations anciennes et actuelles sur les objets concernés.

Les conseillers ne se contentent pas de répondre aux questions techniques et scientifiques, mais organisent aussi des

sind trotz Schutz nicht in sehr gutem Zustand und benötigen Aufwertungsmassnahmen, sodass sich die Pflanzen und Tiere wieder entfalten können. Mit ihrem Beitrag unterstützt die Biotopberatung die Akteure, um diese auch für den Menschen wertvollen Lebensräume zu schützen und zu erhalten.

Weitere Informationen und Kontakte aller Ansprechpersonen der Beratungsstelle finden Sie auf der Website des BAFU:



Kontakt

Béatrice Werffeli
BAFU, Sektion Ökologische Infrastruktur
E-mail: beatrice.werffeli@bafu.admin.ch

Leslie Bonnard
Info Habitat
Fachberatung für die Biotope von nationaler Bedeutung im Auftrag des BAFU

Das Team der Biotopberatung bei einer Besichtigung der Flachmoore, Auen und Amphibienlaichgebiete von nationaler Bedeutung an der Aare bei Rubigen, BE, (Foto: Biotopberatung, BAFU).



L'équipe du service de conseil en matière de biotopes lors d'une visite des bas-marais, des zones alluviales et des sites de reproduction de batraciens d'importance nationale des rives de l'Aar près de Rubigen, dans le canton de Berne (photo: Service de conseil en matière de biotopes, OFEV).

excursions et d'autres manifestations favorisant les échanges avec les cantons.

Quelle est la contribution apportée par le service de conseil en matière de biotopes?

Les biotopes sont des hotspots de la biodiversité et abritent des espèces végétales et animales rares. Cependant, bon nombre de ces milieux, bien que protégés, ne sont pas en très bon état. Des mesures de restauration écologique s'imposent alors, afin que la faune et la flore puissent à nouveau s'y développer. Le service de conseil en matière de biotopes soutient les acteurs œuvrant à la protection et au maintien de ces milieux naturels également précieux pour l'être humain.

De plus amples informations ainsi que les coordonnées des interlocuteurs du service de conseil en matière de biotopes sont disponibles sur le site Internet de l'OFEV:

Die Moorlandschaften und Biotope von nationaler Bedeutung decken viele faszinierende, wertvolle und oft seltene Lebensräume ab. Hier im Bild ein Altarm mit Schilfbewuchs im Auenwald des Auen- und Amphibienlaichgebiets «Rottenschwiler Moos». (Bild: Jan Ryser, BAFU).



Les sites marécageux et biotopes d'importance nationale abritent de nombreux milieux naturels fascinants, souvent rares, et d'une grande valeur écologique. La photo montre un ancien bras de cours d'eau couvert de roseaux dans la forêt marécageuse de «Rottenschwiler Moos», zone alluviale et zone de reproduction de batraciens (photo: Jan Ryser, OFEV).



Renseignements

Béatrice Werffeli
OFEV, section Infrastructure
écologique
Courriel: beatrice.werffeli@bafu.admin.ch

Leslie Bonnard
Info Habitat
Conseil spécialisé pour les biotopes
d'importance nationale sur mandat
de l'OFEV
Courriel: l.bonnard@naturaqua.ch

LANDSCHAFTEN QUALITÄTSORIENTIERT ENTWICKELN: ERKENNTNISSE FÜR DIE KANTONE AUS VIER JAHREN LANDSCHAFTSKONZEPT SCHWEIZ

DANIEL ARN (BAFU), MARKUS MAIBACH
UND MYRIAM STEINEMANN (INFRAS)

Das Landschaftskonzept Schweiz (LKS) definiert behördenverbindliche Ziele für Landschaft und Natur. In der Umsetzungsperiode 2020-2023 konnten Fortschritte bei der Sensibilisierung und im Aufbau von Kompetenzen erzielt werden. Dies gelingt mit der Impuls-Landschaftsberatung auch auf Stufe der Gemeinden. Wichtige Erfolgsfaktoren der Umsetzung des LKS sind ein kontinuierlicher Austauschprozess, die Verankerung der LKS-Ziele in der Richtplanung und das Nutzen von Synergien.

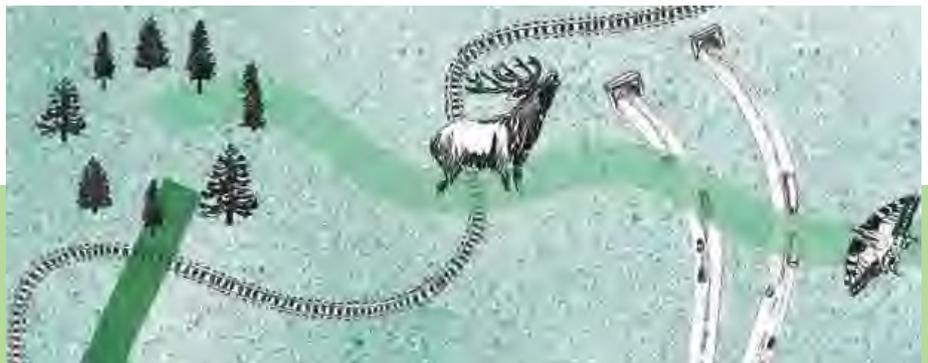
Ein breiter Kreis von Akteuren aus Bundesämtern sowie Vertretenden der KBNL, der KPK, des Gemeinde- und Städteverbandes sowie von Fachverbänden begleiten die Umsetzung des LKS. Die Arbeiten sind gut auf Kurs. An seiner Sitzung vom 8. März 2024 hat der Bundesrat den «Bericht zur Umsetzung des LKS 2020-2023» zur Kenntnis genommen (www.bafu.admin.ch/landschaftskonzept). Mit seinem Entscheid bestätigt der Bundesrat, dass die Ziele des LKS nach wie vor aktuell sind und die Massnahmen einen wichtigen Beitrag zur Umsetzung des Konzeptes leisten. Damit können die natürlichen und kulturellen Werte der Landschaft

auch in Zukunft massgeblich zur Lebensqualität der Bevölkerung und zur wirtschaftlichen Entwicklung beitragen.

Synergien nutzen und sektorübergreifend zusammenarbeiten

Die LKS-Ziele sind in vielen Sektoralpolitiken verankert, und verschiedene Projekte und Massnahmen tragen zur Zielerreichung bei. Einige Beispiele sind für die kantonalen Fachstellen Natur und Landschaft für das Stärken der Zusammenarbeit auf kantonomer Ebene von besonderem Interesse:

Allgemeines LKS-Landschaftsqualitätsziel Nr. 6: «Hochwertige Lebensräume sichern und vernetzen», (Illustration Yvonne Rogenmoser).



Objectif général de qualité paysagère n° 6: «Conserver et mettre en réseau les milieux naturels de grande valeur écologique» (illustration: Yvonne Rogenmoser).

DÉVELOPPEMENT DU PAYSAGE AXÉ SUR LA QUALITÉ: ENSEIGNEMENTS POUR LES CANTONS À L'ISSUE DE QUATRE ANNÉES DE LA CONCEPTION «PAYSAGE SUISSE»

DANIEL ARN (OFEV), MARKUS MAIBACH
ET MYRIAM STEINEMANN (INFRAS)

La Conception «Paysage suisse» (CPS) définit des objectifs contraignants pour les autorités dans les domaines de la nature et du paysage. La phase de mise en œuvre 2020-2023 a permis d'améliorer la sensibilisation et le développement des compétences, également au niveau communal, grâce à la promotion des prestations de conseil en matière de paysage. Un processus basé sur des échanges continus, l'intégration des objectifs de la CPS dans les plans directeurs et l'exploitation des synergies existantes sont les clés d'une mise en œuvre réussie de la conception.

Un large cercle d'acteurs issus des offices fédéraux concernés, mais aussi des représentants de la Conférence des délégués à la protection de la nature et du paysage (CDPNP), de la Conférence suisse des aménagistes cantonaux, de l'Union des villes suisses et de l'Association des communes suisses accompagnent la mise en œuvre de la CPS. Les travaux sont en bonne voie. Lors de sa séance du 8 mars 2024, le Conseil fédéral a pris connaissance du rapport portant sur la mise en œuvre de la CPS pour la période 2020-2023 (www.bafu.admin.ch/conceptionpaysage). Par cette décision, il a confirmé que les objectifs de la CPS gardent toute leur actualité et que les mesures prévues contribuent grandement à la mise en

œuvre de la conception. Ainsi, la qualité de vie de la population et le développement économique pourront, à l'avenir, continuer de bénéficier amplement des valeurs naturelles et culturelles du paysage.

Exploitation des synergies et collaboration transsectorielle

Les objectifs de la CPS sont intégrés dans nombre de politiques sectorielles et différents projets et mesures contribuent à leur réalisation. Les quelques exemples ci-après présentent un intérêt particulier pour les services cantonaux compétents en matière de nature et de paysage en vue d'un renforcement de la collaboration au niveau cantonal.

- Naturbasierte Lösungen fördern: Im Rahmen des laufenden Pilotprogramms Anpassung an den Klimawandel des BAFU wird deutlich, dass Anpassung und qualitätsvolle Landschaftsentwicklung meist Hand in Hand gehen. Bäume und Grünflächen im Siedlungsraum mindern nicht nur die Hitze, sondern werten diesen auch ökologisch und ästhetisch auf. Aus dieser Synergie ergeben sich Mehrwerte für die Legitimation, die Projektausarbeitung und die Finanzierung.
- Landschaftswerte bieten Potenzial für regionale Entwicklung: Auf Natur- und Landschaftswerten basierende Projekte der regionalen Entwicklung können mit Mitteln der neuen Regionalpolitik NRP unterstützt werden. Eine engere Zusammenarbeit mit den kantonalen NRP-Fachstellen ist erfolgsversprechend, können so doch auf kantonaler Ebene Infrastrukturprojekte wie Natur- oder Besucherzentren finanziell mitunterstützt werden.
- Hohe Landschaftsqualitäten tragen zur Gesundheit bei: Die Gesundheitspolitische Strategie des Bundesrats

2020–2030 [admin.ch] enthält eine Stossrichtung 'Erhalt und Förderung von Natur- und Landschaftsqualitäten'. Gesundheitsförderung und nachhaltige Naherholung gehen Hand in Hand. Dies wird beispielsweise im Leitbild für bewegungsfreundliche Freiräume konkretisiert. Auch auf kantonaler Stufe bieten sich die Gesundheitsämter für die Zusammenarbeit mit dem Bereich Natur und Landschaft an.

- Die ökologische Infrastruktur kann auf die Flächen der Landesverteidigung zählen: Mit seinem 2023 veröffentlichten Aktionsplan Biodiversität legt das VBS seine Ziele für die Biodiversität bis 2027 fest. So werden beispielsweise Bundesareale auf ihr Potenzial zur Förderung der Biodiversität hin untersucht und bei Eignung erhalten, aufgewertet und vernetzt. Damit tragen sie zum Netzwerk der wertvollen natürlichen und naturnahen Lebensräume der Schweiz bei. Die Kontaktaufnahme mit dem Kompetenzzentrum (KOMZ) Natur- und Denkmalschutz beim VBS lohnt sich.
- Landschaftsberatung unterstützt Ge-

meinden und Regionen: Während Städte bezüglich Landschaftsqualitäten bereits sensibilisiert sind, gibt es insbesondere in Agglomerations- und Landgemeinden Potenzial. Professionelle externe Beratungen können auch zu einer objektiven Auseinandersetzung mit Spannungsfeldern zwischen Schutz- und Nutzungskonflikten beitragen. Gute Beispiele existieren und sind teilweise bereits kommunikativ aufbereitet, z.B. <https://www.densipedia.ch> (Innenentwicklung), Baukultur Schweiz oder www.coord21.ch (Kommunikation und Umsetzung von Konzepten). Im Rahmen des Pilotprojekts Impuls-Landschaftsberatung steht den Gemeinden ein Pool von Landschaftsexpertinnen und -experten für Fragen an der Schnittstelle zwischen Raumplanung und Landschaft beratend zur Seite (www.bafu.admin.ch/landschaftsberatung). Bis Ende 2024 können Gemeinden gratis Impuls-Landschaftsberatungen abrufen, ab 2025 werden diese vom Bund via die Programmvereinbarung Landschaft, Teilprogramm Landschaftsqualität noch hälftig mitunterstützt werden.

- Encourager les solutions naturelles: il ressort clairement du programme pilote «Adaptation aux changements climatiques», élaboré par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), que l'adaptation aux changements climatiques et le développement qualitatif du paysage vont généralement de pair. En milieu bâti, les arbres et les espaces verts atténuent non seulement l'effet d'îlot de chaleur, mais valorisent également ces zones sur le plan écologique et esthétique. Cette synergie génère des plus-values intéressantes pour la légitimation, l'élaboration et le financement de projets.
- Les valeurs paysagères comme potentiel de développement régional: les projets de développement régional basés sur la nature et le paysage peuvent être soutenus dans le cadre de la nouvelle politique régionale (NPR). Une collaboration plus étroite avec les services cantonaux compétents en matière de NPR est en cela prometteuse qu'elle permet d'accorder un soutien financier au niveau cantonal à des projets d'infrastructures tels que des centres nature ou des centres d'accueil des visiteurs.

- Des qualités paysagères élevées sont bénéfiques pour la santé: la stratégie du Conseil fédéral en matière de politique de la santé 2020-2030 compte parmi ses axes la préservation et la promotion de la qualité de la nature et du paysage. Promotion de la santé et zones de détente de proximité durables sont indissociables, comme le montrent les lignes directrices pour des espaces ouverts propices à l'activité physique. La collaboration entre les services compétents en matière de santé et ceux responsables de la nature et du paysage se révèle ainsi judicieuse également au niveau cantonal.
- L'infrastructure écologique peut compter sur les surfaces dédiées à la défense nationale: dans son plan d'action Biodiversité, publié en 2023, le Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS) a fixé ses objectifs en matière de biodiversité à l'horizon 2027. Des études sont par exemple réalisées sur les sites de la Confédération afin de déterminer leur potentiel de biodiversité. En fonction des données recueillies, ces surfaces sont préservées, va-

lorisées et mises en réseau. Elles contribuent ainsi à la préservation des milieux naturels et proches de l'état naturel de grande valeur écologique en Suisse. Prendre contact avec le Centre de compétences (CCOM) Protection de la nature et des monuments historiques au sein du DDPS constitue donc toujours une démarche pertinente.

- Les prestations de conseil en matière de paysage offrent un soutien aux communes et aux régions: si la sensibilité des villes à la question des qualités paysagères est avérée, celle des communes périphériques et rurales peut encore être accrue. Un accompagnement professionnel par des conseillers externes peut contribuer à aborder avec objectivité les tensions résultant des conflits entre protection et utilisation. Des exemples pertinents existent, qui ont déjà fait l'objet d'une communication, notamment: Bons exemples | Densipedia (développement vers l'intérieur), Culture du bâti Suisse – études de cas, exemples, ou www.coord21.ch (mise en œuvre de projets et communication y afférente). Dans le cadre du projet pilote de pro-

Faktoren für eine erfolgreiche Umsetzung

Besonders hervorgehoben werden kann der sektorübergreifende und partnerschaftlich geführte Umsetzungsprozess mit regelmässigem Austausch sowie einem jährlichen einfachen Reporting. Dies unterstützt die landschaftsrelevanten Bundesstellen dabei, Verantwortung für ihre LKS-Ziele zu übernehmen und sie beim Weiterentwickeln ihrer Politiken umzusetzen. Dieses Vorgehen lässt sich gut auch bei den kantonalen Landschaftskonzeptionen umsetzen.

Mit den drei raumplanerischen Grundsätzen und den sieben Qualitätszielen für spezifische Landschaften in einer «Raumtypologie»-Logik gelingt es, das LKS gut in der kantonalen Raumplanung zu verankern. Dies zeigen die Arbeiten der

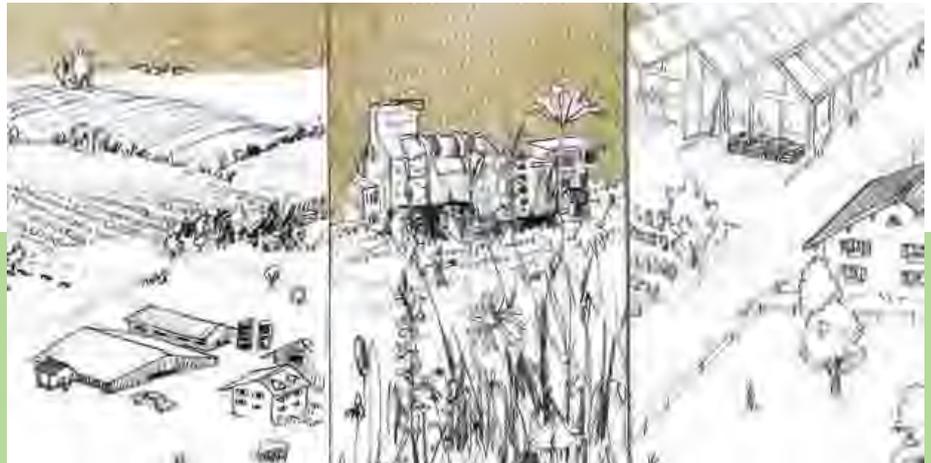
Kantone, welche die LKS-Ziele in ihren Landschaftskonzeptionen sowie ihren Naturschutzplanungen und gestützt darauf in den kantonalen Richtplänen berücksichtigen. In der Raumplanung auf kommunaler Ebene kann eine einfach zugängliche Landschaftsberatung das Berücksichtigen des LKS effizient unterstützen. Konkrete Beratungsbeispiele wie auch ein Interview mit der Landschaftsberaterin Regula Waldner im HOTSPOT 48 zeigen die Breite der möglichen Themen und Fragestellungen auf (www.bafu.admin.ch/landschaftsberatung).

Der Austausch von guten Beispielen zum Umsetzen von LKS-Massnahmen ist ebenfalls ein wichtiger Erfolgsfaktor. Die vorgestellten vorbildlichen Ansätze regen andere Landschaftsakteurinnen und -akteure für eigene Aktivitäten an. Veranstal-

tungen wie die LKS - Akteursforen sowie Artikel und Publikationen unterstützen dies. Vor allem der persönliche Austausch bietet die Gelegenheit, das gemeinsame thematische Verständnis zu schärfen und Synergien zu identifizieren und wo immer möglich zu nutzen. Das Thema Landschaft stellt so auch eine gute Möglichkeit dar, über Sektorgrenzen hinweg zusammen zu arbeiten und effizient gute Lösungen zu erreichen. Einige Kantone verfolgen diesen Ansatz bereits erfolgreich in ihrer Landschaftspolitik. Um die Gemeinden noch besser zu erreichen, wird das BAFU zusammen mit der KBNL im Sommer 2024 eine Broschüre mit guten Beispielen der kommunalen Umsetzung von LKS-Landschaftsqualitätszielen veröffentlichen.

LKS-Qualitätsziel für spezifische Landschaften Nr. 12: «Hauptsächlich landwirtschaftlich genutzte Landschaften – Kulturland erhalten und ökologisch aufwerten», (Illustration Yvonne Roggenmoser).

Objectif de qualité pour paysages spécifiques n° 12: «Paysages utilisés principalement par l'agriculture – conserver les terres agricoles et en accroître la qualité écologique» (illustration: Yvonne Roggenmoser).



motion des prestations de conseil en matière de paysage, une équipe de spécialistes se tient à la disposition des communes pour les conseiller sur toutes les questions situées à l'interface entre aménagement du territoire et protection du paysage (phase pilote de promotion des prestations de conseil en matière de paysage). Jusqu'à fin 2024, les communes peuvent recourir gratuitement à ces prestations de conseil. À compter de 2025, celles-ci seront encore financées à 50 % par la Confédération, dans le cadre de la convention-programme dans le domaine du paysage, plus précisément du programme partiel «Qualité du paysage».

Les clés d'une mise en œuvre réussie

L'adoption d'une approche transsectorielle et partenariale, assortie d'échanges ré-

guliers et d'un reporting annuel simple, sont autant de facteurs de succès qu'il convient de mettre en avant. Une telle approche aide les offices fédéraux ayant une incidence sur le paysage à prendre en charge les objectifs de la CPS tombant dans leur champ de responsabilité et à les mettre en œuvre dans le cadre du développement de leurs politiques. La même procédure peut être appliquée dans le cadre des conceptions paysagères cantonales. Les trois principes d'aménagement territorial et les sept objectifs de qualité pour paysages spécifiques (établis dans une logique de «typologie paysagère») permettent de bien intégrer la CPS dans les tâches cantonales d'aménagement du territoire. Les travaux des cantons qui tiennent compte des objectifs de la CPS dans leurs conceptions paysagères et leurs plans de protection de la nature puis, sur cette base, dans leurs plans directeurs

en sont une parfaite illustration. Au niveau communal, des prestations de conseil en matière de paysage aisément accessibles peuvent contribuer à une prise en compte efficace de la CPS dans les projets d'aménagement du territoire. Des exemples concrets de prestations produites ainsi qu'un entretien avec Regula Waldner, conseillère en paysage (HOTSPOT 48), reflètent la vaste palette de thèmes et de questions pouvant être abordées dans ce cadre (cf. www.bafu.admin.ch/landschaftsberatung).

L'échange de bons exemples de mise en œuvre des mesures de la CPS constitue également un facteur de réussite important. Les approches exemplaires présentées inspirent d'autres acteurs du paysage pour leurs propres activités. Des manifestations (p. ex. forums réunissant les acteurs de la CPS), des articles et des

Beispiel Lostorf (SO)

Vor der anstehenden Ortsplanungsrevision will die Gemeinde Lostorf (SO) ihre räumlichen Stärken und Schwächen durchleuchten. Eine kostenlose Impuls-Landschaftsberatung mit dem Landschaftsexperten Nico Lehmann von SKK Landschaftsarchitekten AG hat aufgezeigt, welche Fragen und Instrumente am Anfang einer hohen Lebensqualität stehen. Nach der Bedarfsklärung wurden gemeinsam die identitätsstiftenden Landschaftsqualitäten analysiert: Der Lostorfer Bach als lebendiges Element im Dorf und natürliche Struktur am Siedlungsrand, ein grüner Ring mit einem spannenden Kontrast von strukturreicher / kleinteiliger und offener / weiträumiger Landschaft, die imposante Kulissenbildung durch den Jura sowie wertvolle Trockenstandorte. Diesen räumlichen Qualitäten gilt es in der Ortsplanungsrevision grosse Bedeutung beizumessen. Wichtig ist weiter die Mitwirkung: Die Gemeinde möchte die Ortschaft gemeinsam mit der Bevölkerung attraktiver gestalten. Die Landschaftsberatung trägt dazu bei, dass die Ortsplanungsrevision für ein attraktives, lebenswertes Lostorf gelingt (vgl. auch Landschaftsberatung: Lostorf schaut genauer hin (pusch.ch)).

Lostorf SO (Bild: SKK Landschaftsarchitekten).



Lostorf, canton de Soleure (photo: SKK Landschaftsarchitekten).

Kontakt

Daniel Arn
Bundesamt für Umwelt BAFU, Sektion
Landschaftspolitik,
E-Mail: daniel.arn@bafu.admin.ch

L'exemple de Lostorf (Soleure)

En prévision de la révision du plan d'aménagement local, la commune de Lostorf (SO) souhaite procéder à un examen minutieux de ses forces et de ses faiblesses dans ce domaine. Dans le cadre d'un conseil gratuit en matière de paysage, Nico Lehmann de SKK Landschaftsarchitekten AG a présenté les questions et instruments auxquels il convient de prêter attention pour garantir une qualité de vie élevée. Après avoir identifié les besoins, les parties prenantes ont analysé conjointement les qualités paysagères créatrices d'identité: le ruisseau de Lostorf, élément dynamique au cœur du village qui revêt aussi un aspect structurant en dessinant la limite du milieu bâti, la couronne verdoyante en périphérie ainsi que les effets de contraste intéressants entre petites surfaces riches en structures et paysages ouverts de vaste étendue, sans oublier les milieux secs à haute valeur écologique et, en arrière-plan, la masse imposante du Jura. Lors de la révision du plan d'aménagement local, il convient ainsi de tenir compte de ces qualités paysagères et de leur importance. La participation est aussi un aspect majeur de la démarche: la commune souhaite renforcer son attractivité en concertation avec la population. Dans le cadre de la révision du plan d'aménagement local, les prestations de conseil en matière de paysage offrent un soutien pour faire de Lostorf un village attrayant où il fait bon vivre (cf. Conseil en matière de paysage: Lostorf à la loupe (pusch.ch)).

publications soutiennent cette démarche. Les échanges personnels, en particulier, sont autant d'occasions d'affiner la compréhension commune de la thématique, d'identifier les synergies et de les exploiter partout où cela est possible. Le thème du paysage offre ainsi également l'opportunité de collaborer au-delà des frontières sectorielles et de trouver de bonnes solutions de manière efficace. Plusieurs can-

tons ont déjà adopté cette démarche avec succès dans leur politique paysagère. Afin que le message soit encore mieux entendu par les communes, l'OFEV éditera avec la CDPNP au cours de l'été 2024 une brochure dans laquelle seront présentés de bons exemples de mise en œuvre des objectifs de qualité paysagère de la CPS au niveau communal.

Renseignements

Daniel Arn
OFEV, section Politique du paysage
Courriel: daniel.arn@bafu.admin.ch

SAVE THE DATE - TAGUNG NATUR UND LANDSCHAFT

Würdigung und Ausblick Aktionsplan Strategie Biodiversität Schweiz AP SBS

Mittwoch, 27. November 2024, Stadion Wankdorf, Bern

Der Aktionsplan Strategie Biodiversität Schweiz hat seit 2017 einiges bewirkt. An der Tagung werden wir Beispiele zeigen, die Akzente gesetzt und zu erfreulichen Resultaten geführt haben; sei es im Bereich der ökologischen Infrastruktur, des Verkehrs oder im Siedlungsraum. Nebst einem Rückblick auf die erste Phase wird auch gemeinsam beleuchtet, was für die zweite Umsetzungsphase AP SBS geplant ist.

Kontakt

Murielle Heimo
BAFU, Sektion Landschaftspolitik
E-mail: murielle.heimo@bafu.admin.ch

Schüssinselpark in Biel, (Bild: Marco Zanoni/Lunax/BAFU)



Parc de l'Île-de-la-Suze à Bienne (photo: Marco Zanoni/Lunax/OFEV).

SAVE THE DATE - JOURNÉE NATURE ET PAYSAGE

Appréciation et perspectives du Plan d'action Stratégie Biodiversité Suisse (SBS)

Mercredi 27 novembre 2024, Stade du Wankdorf, Berne

Depuis 2017, le plan d'action Stratégie Biodiversité Suisse a engendré des changements significatifs. Lors de la conférence, nous présenterons des exemples mettant en lumière certains aspects particuliers qui ont conduit à des résultats réjouissants, que ce soit dans les domaines de l'infrastructure écologique, des transports ou de l'espace urbain. Outre une rétrospective de la première phase, nous examinerons ensemble ce qui est prévu pour la deuxième phase SBS de mise en œuvre.

Renseignements

Murielle Heimo
OFEV, section Politique du paysage
Courriel: murielle.heimo@bafu.admin.ch

BIODIVERSITÄT ZWISCHEN WASSER UND LAND

FLORIAN ALTERMATT, SABINE GÜSEWELL, ROLF HOLDEREGGER

Ein neues Buch führt auf Exkursionen zu aquatischen und terrestrischen Lebensräumen der Schweiz und zeigt die Vielfalt blau-grüner Lebensräume im Spannungsfeld zwischen Natur und menschlicher Nutzung auf.

Aquatische und terrestrische Lebensräume sind eng miteinander verbunden. Viele Pflanzen und Tiere nutzen beide Lebensräume, und Nahrung sowie Nähr- oder Schadstoffe werden zwischen Wasser und Land ausgetauscht. Durch zahlreiche Nutzungen hat der Mensch Lebensräume an Seen, Flüssen, Bächen und in Auen geprägt, etwa durch Drainage in der Landwirtschaft, Stauung von Wasser zur Energiegewinnung oder Kanalisierung von Fließgewässern für den Hochwasserschutz. Heute werden Flüsse revitalisiert, Gewässer für die Erholung

genutzt oder Seewasser in Wärmetauschern verwendet.

Die Einleitung des Buches führt in aquatische und terrestrische Lebensräume und ihre Biodiversität ein. Anschliessend werden auf acht Exkursionen für die Schweiz charakteristische blau-grüne Lebensräume vorgestellt. Ziel ist es, diese Lebensräume kennenzulernen, ökologische Zusammenhänge aufzuzeigen und die Nutzung durch den Menschen zu verstehen. Behandelt werden Grundwasser und Quellen im Jura, Flussauen im Mittelland, Kleingewässer im Landwirtschaftsgebiet, blau-grüne Infrastruktur in Siedlungsgebieten, Seeufer und Verlandungszonen im Flachland, Moor- und Waldlandschaften in den Voralpen, Moor- und Gletscherlandschaften der Alpen und alpine Gewässer und Schwemmebenen. Die dabei behandelten Themen reichen von typischen Arten und dem Landschaftswandel über Stoff- und Nahrungs-

flüsse und technischen Details von Stauwehren bis zu Restwasser oder Naturschutz. Einfache Beobachtungsaufgaben laden zur selbständigen Erkundung blau-grüner Lebensräume ein und acht Boxen mit Beispielen aus der aktuellen Forschung runden den Text ab.

Das Buch entstand im Rahmen der Forschungsinitiative «Blue-Green Biodiversity» (www.eawag.ch/bgb) der Eawag und WSL, die Erkenntnisse für die Wissenschaft, Umsetzung und Bildung erarbeitet hat.

BIODIVERSITÉ ENTRE TERRE ET EAU

FLORIAN ALTERMATT, SABINE GÜSEWELL, ROLF HOLDEREGGER

Un nouveau livre propose de partir à la découverte des biotopes aquatiques et terrestres de Suisse et montre la diversité des habitats bleu-vert au croisement entre nature et utilisation anthropique.

Les biotopes aquatiques et terrestres sont étroitement liés. Un grand nombre de plantes et d'animaux utilisent les deux types d'habitat, et un échange de nourriture, de nutriments et de polluants a lieu entre l'eau et la terre. Les lacs, les cours d'eau et les zones alluviales sont marqués par les nombreuses utilisations anthropiques, par exemple le drainage dans l'agriculture, les barrages pour produire de l'énergie ou la canalisation des cours d'eau comme protection contre les inondations. Les rivières sont aujourd'hui re-

vitalisées, les eaux sont utilisées pour les activités de loisir, et l'eau du lac alimente les échangeurs thermiques.

Dans son introduction, le livre décrit les biotopes aquatiques et terrestres ainsi que leur biodiversité. Ensuite, il propose de découvrir, en huit excursions, les habitats bleu-vert caractéristiques de la Suisse. Le but est de faire connaître ces milieux, de montrer les relations écologiques et de comprendre l'utilisation anthropique. Le livre présente les biotopes suivants: eaux souterraines et sources du Jura; zones alluviales du Plateau; petits plans d'eau dans les zones agricoles; infrastructure bleu-vert dans les agglomérations; rives des lacs et zones d'alluvionnement en plaine; sites marécageux et forêts dans les Préalpes; sites marécageux et glaciers des Alpes; eaux et zones alluviales alpines. Parmi les thèmes abordés figurent: les espèces ty-

piques, la modification du paysage, les flux de substances et d'aliments, les détails techniques des barrages, les débits résiduels ou encore la protection de la nature. Des exercices simples d'observation invitent à découvrir par soi-même les biotopes bleu-vert. Huit compléments présentant des exemples issus de la recherche actuelle enrichissent le texte.

Le livre a vu le jour dans le cadre de l'initiative de recherche «Blue-Green Biodiversity» (www.eawag.ch/bgb) de l'Eawag et du WSL. Cette initiative englobe l'acquisition de connaissances pour la science, la mise en œuvre de projets et la formation.

Kontakt

Florian Altermatt
E-mail: florian.altermatt@eawag.ch

Sabine Güsewell
E-mail: sabine.guesewell@eawag.ch

Rolf Holderegger
E-mail: rolf.holderegger@wsl.ch

Link zum Buch:



Renseignements

Florian Altermatt
Courriel: florian.altermatt@eawag.ch

Sabine Güsewell
Courriel: sabine.guesewell@eawag.ch

Rolf Holderegger
Courriel: rolf.holderegger@wsl.ch

Lien vers le livre:



13. AUENÖKOLOGISCHER WORKSHOP IN DER SCHWEIZ: AKTUELLE HERAUSFORDERUNGEN IM AUENMANAGEMENT

SABINE FINK, IRENE BÜHLMANN,
FRANCESCO CAPONI, DAVID FREY,
MATHIAS SCHOLZ

Vom 13. bis 17. März fand der 13. Auenökologische Workshop an der WSL Birmensdorf statt. Die Veranstaltung ist Teil des offenen Arbeitskreises für auenökologisch Interessierte aus Wissenschaft und Praxis, und wurde erstmals in der Schweiz durchgeführt.

Beim Workshop hat die Vernetzung von Forschenden und Personen aus der Praxis einen hohen Stellenwert: die Hälfte der 80 Teilnehmenden aus 4 Ländern (Deutschland, Schweiz, Österreich, Frankreich) arbeitet in einer Forschungseinrichtung, die andere Hälfte aus Vertretenden von Behörden, NGOs und Planungsbüros (Abbildung 1).

Vier Hauptvorträge haben die Veranstaltung eingefasst: von der historischen Be-

wirtschaftung der Feuchtgebiete in der Schweiz (Matthias Bürgi, WSL), über Ingenieurkenntnisse zur Rolle von Holz in Flüssen (Isabella Schalko, WSL), dem Biber als Bewirtschafter von Ökosystemen (Christoph Angst, info fauna) bis zur interdisziplinären Zusammenarbeit in Wasserbau und Ökologie (David Vetsch, VAW ETH Zürich). Von den Teilnehmenden gab es 34 Vorträge, die aktuelle Themen wie Auenschutz, -vegetation und -fauna, sowie Ökosystemleistungen aufgriffen. Wei-

ter wurden Methoden zur Quantifizierung des Auenzustandes sowie Massnahmen zu Renaturierung und hydrologischer Vernetzung vorgestellt. Auch Resultate von langjährigen Auen-Monitorings aus der Schweiz und aus Deutschland sowie zur Auendynamik wurden präsentiert

Auf der Exkursion in die Thurauen wurde deren Renaturierung und die Zusammenarbeit mit Stakeholdern besprochen. Bei der zweitägigen Exkursion an die Maggia

Abb. 1: Teilnehmende des 13. Auenökologischen Workshop, Bild: Jonas Brännhage



Fig. 1: Le groupe du 13e atelier d'écologie alluviale (photo: Jonas Brännhage).

TREIZIÈME ATELIER D'ÉCOLOGIE ALLUVIALE: DÉFIS ACTUELS DE LA GESTION DES ZONES ALLUVIALES

SABINE FINK, IRENE BÜHLMANN,
FRANCESCO CAPONI, DAVID FREY,
MATHIAS SCHOLZ

Le 13^e atelier d'écologie alluviale s'est tenu à l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL) du 13 au 17 mars 2024. Cette manifestation, émanation d'un groupe de travail ouvert aux acteurs de l'économie et de la pratique, faisait étape en Suisse pour la première fois.

L'atelier met l'accent sur la mise en réseau des scientifiques et des profils issus de la pratique: la moitié des 80 personnes qui y ont participé, venues d'Allemagne, de Suisse, d'Autriche et de France, travaillait dans un institut de recherche, alors que l'autre moitié représentait des autorités, des ONG et des bureaux d'études (fig. 1).

L'édition 2024 a été encadrée par quatre conférences: la gestion historique des zones humides en Suisse (Matthias Bürgi, WSL), les apports de l'ingénierie sur le

rôle du bois dans les cours d'eau (Isabella Schalko, WSL), le castor comme gestionnaire d'écosystèmes (Christoph Angst, info fauna) et la coopération interdisciplinaire dans la construction hydraulique et l'écologie (David Vetsch, Laboratoire d'hydraulique, d'hydrologie et de glaciologie, EPFZ). Trente-quatre interventions ont traité de sujets d'actualité tels la protection, la végétation, la faune et les services écosystémiques des milieux alluviaux. D'autres ont abordé des méthodes de quantification de l'état des zones alluviales et des mesures de rena-

und die Moesa standen die Herausforderungen eines Gewässermanagement im Spannungsfeld Energiegewinnung und Naturschutz in alpinen Flüssen im Mittelpunkt, sowie der intensive Austausch mit Vertretern des Kantons Tessin und lokalen Planungsbüros (Abb. 2).

Das WSL-Biodiversitätszentrum und die Forschungseinheit Biodiversität der WSL unterstützten den Workshop. Nächstes Jahr findet der Workshop im März 2025 in Kassel (D) an der Fulda statt.

Auenökologischer Workshop (Veranstaltungsserie):



Kontakte

Sabine Fink
E-mail: sabine.fink@wsl.ch
Irene Bühlmann
E-mail: irene.buehlmann@wsl.ch
Francesco Caponi
E-mail: caponi@vaw.baug.ethz.ch
David Frey
E-mail: david.frey@wsl.ch

Abb. 2: Austausch auf der Exkursion an der Maggia (Bild: David Frey).



Fig 2: Temps d'échange au bord de la Maggia (photo: David Frey).

turation et de mise en réseau hydrologique. Des résultats relatifs à la surveillance pluriannuelle de zones alluviales en Suisse et en Allemagne, et à la dynamique propre à ces milieux, ont également été présentés.

Une sortie dans la plaine de la Thur a permis d'évoquer la renaturation des lieux et la coopération avec les parties prenantes. Durant un voyage au bord de la Maggia et de la Moesa, les défis lancés à la gestion des eaux par les enjeux opposés de la production d'énergie et de la protection des cours d'eau alpins étaient au centre des discussions. Des échanges avec des représentants du canton du Tessin et des bureaux d'études locaux ont également eu lieu (fig. 2).

L'atelier a reçu le soutien du Centre de biodiversité et de l'unité Biodiversité du WSL. L'édition 2025 se tiendra en Allemagne, à Cassel, sur la Fulda.

Série d'ateliers d'écologie alluviale:



Renseignements

Sabine Fink
Courriel: sabine.fink@wsl.ch
Irene Bühlmann
Courriel: irene.buehlmann@wsl.ch
Francesco Caponi
Courriel: caponi@vaw.baug.ethz.ch
David Frey
Courriel: david.frey@wsl.ch

SCHWEIZWEITE MODELLIERUNG DER ARTENVIELFALT VON WALDPILZEN

XINHANG LI, FRANCESCO ROTA, MARTINA PETER, ANDRIN GROSS, ANDRI BALTENSWEILER, DANIEL SCHERRER

Pilze sind ein unverzichtbarer Bestandteil von Waldökosystemen. Als Symbionten unterstützen sie Waldpflanzen durch Mykorrhiza-Beziehungen und tragen als Saprophyten zum Abbau toter organischer Materie bei. Trotz ihrer ökologischen Bedeutung sind die räumlichen Verbreitungsmuster von Pilzen und die sie beeinflussenden Faktoren noch wenig erforscht. Die Modellierung der Artenvielfalt von Waldpilzen gestaltet sich schwierig, vor allem wegen der mangelnden Verfügbarkeit von Beobachtungsdaten und detaillierten Informationen zu Bodeneigenschaften. Diese sind essenziell, da die meisten Pilze in der Bodenmatrix leben und im Falle der Mykorrhizapilze eng mit ihren pflanzlichen Symbionten verbunden sind, welche wiederum spezifische Bodenbedingungen bevorzugen. Dank der SwissFungi-Datenbank,

Vorhersage der relativen Artenvielfalt von Waldpilzen pro 100 km² Hexagon mit Details einer ausgewählten Wabe im Raum Zürich.

Prédiction de la diversité spécifique relative des champignons forestiers par hexagone de 100 km² et détail d'une cellule sélectionnée dans la région de Zurich.

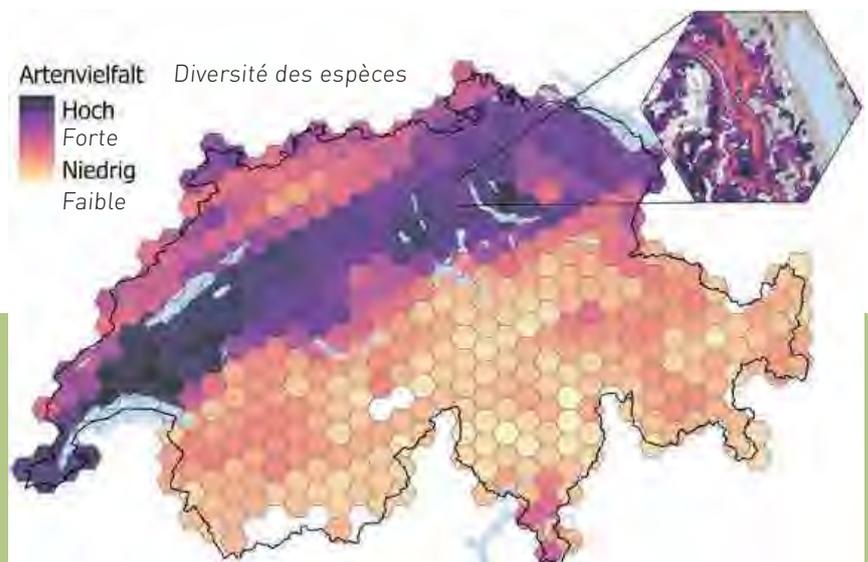
die Hunderttausende von Meldungen über fruchtkörperbildende Pilze von Freiwilligen und aus Monitoring-Projekten sammelt, und den neu an der WSL entwickelten hochauflösenden Karten von Bodeneigenschaften, konnten wir die Verbreitungsmuster von Waldpilzen genauer analysieren. Unter Verwendung neuester Daten zu Klima, Topographie und Bodenbeschaffenheit modellierten wir die Verbreitung von 162 häufigen Waldpilzen. Dies ermöglicht es uns, die relative Artenvielfalt von Waldpilzen in verschiedenen Regionen der Schweiz zu schätzen. Unsere Ergebnisse zeigen, dass die größte Artenvielfalt im Schweizer Mittelland zu finden ist. Neben dem Makroklima spielen Bodeneigenschaften, insbesonde-

re der pH-Wert und der Anteil von organischem Kohlenstoff, eine entscheidende Rolle für die Verbreitungsmuster der Waldpilze. Dabei beeinflussen Bodeneigenschaften die Verbreitung von Mykorrhizapilzen stärker als die von Saprophyten. Als nächstes planen wir, die Muster der Artenvielfalt von Waldpilzen mit denen ihrer symbiontischen Waldpflanzen zu vergleichen und so weiterführende Einblicke in die Dynamik der Waldökosysteme unter dem Einfluss des Klimawandel zu gewinnen.

Kontakt

Daniel Scherrer

E-mail: daniel.scherrer@wsl.ch



MODÉLISATION DE LA DIVERSITÉ SPÉCIFIQUE DES CHAMPIGNONS DE FORÊT EN SUISSE

XINHANG LI, FRANCESCO ROTA, MARTINA PETER, ANDRIN GROSS, ANDRI BALTENSWEILER, DANIEL SCHERRER

Les champignons sont des composantes indispensables des écosystèmes forestiers. Les symbiotes participent à la vitalité des plantes par le biais des relations mycorrhiziennes, tandis que les saprophytes contribuent à dégrader la matière organique morte. Malgré cette importance écologique, les schémas de répartition spatiale des champignons et leurs facteurs d'influence sont encore peu étudiés. La complexité de la modélisation de la diversité spécifique des champignons forestiers s'explique notamment par la faible disponibilité des données d'observation et des informations détaillées sur les propriétés du sol. Ces dernières sont essentielles car les champignons

vivent pour la plupart dans la matrice du sol et, dans le cas des champignons mycorrhiziens, sont étroitement liés à leurs symbiotes végétaux qui prospèrent dans des conditions édaphiques spécifiques. Grâce à la banque de données SwissFungi, qui rassemble des centaines de milliers de signalements de macro-mycètes transmis par des bénévoles ou issus de projets de monitoring, et grâce aux cartes des propriétés du sol à haute résolution nouvellement élaborées par l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL), nous avons analysé plus en détail les schémas de répartition des champignons forestiers. À l'aide de données récentes sur le climat, la topographie et la nature du sol, nous avons modélisé la répartition de 162 champignons forestiers communs, et évalué leur diversité spécifique relative sur le territoire

suisse. Il ressort que cette diversité est la plus forte sur le Plateau. Outre le macroclimat, les propriétés du sol, en particulier le pH et le taux de carbone organique, jouent un rôle clé dans le schéma de répartition. Elles influent davantage sur la répartition des champignons mycorrhiziens que sur celle des saprophytes. Nous entendons à présent comparer les schémas de diversité spécifique des champignons forestiers avec ceux de leurs symbiotes végétaux en vue d'affiner notre compréhension de la dynamique des écosystèmes forestiers soumis à l'influence du changement climatique.

Renseignements

Daniel Scherrer

E-mail: daniel.scherrer@wsl.ch

«AUF S WASSER MIT RÜCKSICHT» – EINE KAMPAGNE MIT WIRKUNG

ERGEBNISSE EINER SOZIALWISSENSCHAFTLICHEN EVALUATIONSTUDIE

MARCEL HUNZIKER¹, ANNICK KLEINER¹, OLIVER GRAF², RETO SOLÈR³

Stand-Up-Paddeln (SUP) hat sich auf vielen Seen und Flüssen zu einer beliebten Freizeitaktivität entwickelt. Über die ganze Schweiz betrachtet ist der Bevölkerungsanteil zwar gering⁴. Dennoch kann es zu Störungen von Wildtieren kommen⁵. Vögel werden bei starker Annäherung in der Futtersuche oder bei der Brut gestört und verlieren knappe Energie, wenn sie ausweichen oder in die Flucht geschlagen werden. Indem Stand-Up-Paddelnde sich an Abstandsregeln halten und ausserhalb der Schutzgebiete bleiben, können sie solche negativen Auswirkungen auf die Natur vermeiden.

Kampagne für rücksichtsvolles Verhalten

Die Kampagne «Aufs Wasser mit Rücksicht» des Vereins «Natur und Freizeit» informiert über den Zusammenhang zwischen SUP und Lebensraumansprüchen von Wildtieren. Sie erklärt naturschonende Verhaltensweisen und vermittelt die positive Botschaft, dass ein Nebeneinander von Mensch und Natur möglich ist (Abb.1).

Seit ihrem Start im Jahr 2020 wurde die Kampagne «Aufs Wasser mit Rücksicht» schrittweise ausgedehnt. 2021 fand sie auf fünf Gewässern statt (oberer Zürichsee, Greifensee, Pfäffikersee, Türlensee und mittlerer Genfersee). Seither sind weitere Gebiete hinzugekommen (Zugersee, Ägerisee, Sihlsee, Bielersee). Die Kampagne wird ständig

Der Verein «Natur & Freizeit» möchte mit der Kampagne «Aufs Wasser mit Rücksicht» Stand-Up-Paddelnde für die naturschonende Ausübung ihrer Sportart gewinnen. Die Eidg. Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft (WSL) hat im Sommer 2021 eine Online-Befragung am Greifensee durchgeführt. Dabei zeigte sich, dass Stand-Up-Paddeln häufig nahe des Wohnorts betrieben wird. Vom Verein «Natur & Freizeit», von Badeanstalten oder über Stakeholder verbreitete Plakate und Leporellos sowie die Website wurden von den Stand-Up-Paddelnden wahrgenommen, am stärksten das Plakat. Die Kenntnis der Kampagne beeinflusst das Verhalten der Stand-Up-Paddelnden positiv. Eine Gruppe aus Anfängerinnen und Anfängern wurde durch die Kampagne am wenigsten gut erreicht. Mitglieder dieser Gruppe handeln am seltensten nach den Handlungsvorgaben und sollten in Zukunft verstärkt angesprochen werden.

«SUR L'EAU AVEC RESPECT» – UNE CAMPAGNE QUI MARCHE

RÉSULTATS D'UNE ÉTUDE EN SCIENCES SOCIALES

MARCEL HUNZIKER¹, ANNICK KLEINER¹, OLIVER GRAF², RETO SOLÈR³

Le stand-up-paddle (SUP) est devenu, sur de nombreux lacs et rivières, une activité de loisir très appréciée. Si, à l'échelle de la Suisse, la proportion de la population faisant du SUP reste faible⁴, les animaux sauvages peuvent néanmoins être dérangés par ceux qui pratiquent ce sport, les pagayeurs ou «paddlers»⁵. C'est le cas des oiseaux, si on s'approche trop près d'eux alors qu'ils sont à la recherche de nourriture ou en période de nidification: se cacher ou prendre la fuite leur fait perdre de l'énergie, dont ils disposent en quantité limitée. Ce genre d'effets négatifs sur la nature peut être évité si les pagayeurs respectent les règles de distance et restent en dehors des aires protégées.

Campagne pour un comportement respectueux

La campagne «Sur l'eau avec respect» de l'association «Nature & Loisirs» informe sur le lien entre le SUP et les exigences des animaux sauvages en matière d'habitat. Elle indique quels comportements sont respectueux de l'environnement et fait passer le message positif selon lequel être humain et nature peuvent s'épanouir côte à côte (fig.1).

Depuis son lancement en 2020, la campagne «Sur l'eau avec respect» s'est déployée par étapes. En 2021, elle a eu lieu sur cinq lacs: haut lac de Zurich (Obersee), lac de Greifensee, lac de Pfäffikon, lac de Türlen et zone du Grand-Lac du lac Léman. D'autres régions se sont ajoutées en cours de route: lac de Zoug, lac d'Ägeri, lac de Sihl et lac de Bienne. La campagne évolue sans cesse, en particulier sur le terrain, avec

La campagne «Sur l'eau avec respect» de l'association «Nature & Loisirs» vise à ce que les personnes faisant du stand-up-paddle pratiquent leur sport dans le respect de l'environnement. Durant l'été 2021, l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL) a conduit une enquête en ligne portant sur le lac de Greifensee. Celle-ci montre que le stand-up-paddle se pratique souvent à proximité du lieu de domicile. Les amateurs de ce sport ont eu connaissance de la campagne via l'association «Nature & Loisirs», les bains publics ou encore des parties prenantes au projet, qui ont diffusé affiches et dépliants et parlé du site Internet – c'est l'affiche qui a le mieux marché. La campagne agit positivement sur le comportement des personnes pratiquant le stand-up-paddle. Elle a eu le moins d'effet sur un groupe composé de débutants, dont les membres sont ceux qui observent le plus rarement les recommandations. À l'avenir, la campagne devra davantage cibler ce public.

Abb. 1: Vier zentrale Verhaltensempfehlungen der Kampagne «Aufs Wasser mit Rücksicht».

Vier Verhaltensweisen

Wenn du diese vier Verhaltensweisen beachtest, bist du rücksichtsvoll auf dem Wasser unterwegs, und die Wasservögel werden dich aus sicherer Distanz entspannt im Auge behalten.

1. Abstand halten zum Schilf wo immer möglich 100 Meter. Im Schilf brüten und verstecken sich viele Vögel.



2. Abstand halten zu Kiesinseln und Sandbänken nach Möglichkeit 100 Meter oder mehr. Hier rasten und brüten viele Vögel oder suchen Nahrung.



3. Keine Gewässerabschnitte mit Vogelansammlungen befahren im Herbst und Winter sind Störungen aus 1 km Entfernung möglich.



4. Schutzgebiete respektieren stets ausserhalb der Grenzen bleiben. Diese sind teilweise mit gelben Bojen oder Tafeln markiert und in Karten eingezeichnet.

www.natur-freizeit.ch/wasser

Quelques recommandations :

Si vous observez ces recommandations, vous vous comportez de manière prévenante sur l'eau. Les oiseaux pourront vous observer à distance de manière détendue.

1. Restez éloigné des roselières, si possible à 100 mètres. De nombreux oiseaux nichent et se cachent dans les roseaux.



2. Restez éloigné des îles de gravier et des bancs de sable, si possible à plus de 100 mètres. De nombreux oiseaux y nichent, s'y reposent ou y cherchent de la nourriture.



3. Ne naviguez pas dans des secteurs où se trouvent des rassemblements d'oiseaux. En automne et en hiver, des perturbations sont possibles à une distance de 1 km.



4. Respectez les aires protégées, ne jamais y pénétrer. Ces secteurs sont souvent marqués par des bouées jaunes ou des panneaux. Ils figurent aussi sur certaines cartes.

Fig. 1: Quatre recommandations de comportement au cœur de la campagne «Sur l'eau avec respect».

weiterentwickelt, insbesondere vor Ort bei der Plakatierung an den Ein- und Ausstiegsstellen von Stand-Up-Paddelnden oder bei der Sensibilisierung über die Sozialen Medien. Von Anfang an wurde grossen Wert auf die Zusammenarbeit mit den relevanten Akteuren aus der Paddel- und Tourismusbranche gelegt.

Vorgehen und Methoden der Evaluation

Die Eidgenössische Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft WSL hat die Wirkung der Kampagne «Aufs Wasser mit Rücksicht» im Jahr 2021 auf dem Greifensee evaluiert⁶.

Die Evaluation wurde mithilfe einer Online-Befragung durchgeführt (Flyer mit

QR-Code, sowie zur Verfügung gestellte Tablets). Eine erste Befragung fand vor dem Start der Kampagne auf dem Greifensee statt (24.6.-2.7.2021), eine zweite danach (28.8.-9.9.2021).

Die Stichprobe bestand während der Erstbefragung aus 136 Personen, bei der Zweitbefragung aus 141 Personen. Beim

Abb. 2: Einzugsgebiet der am Greifensee befragten Personen innerhalb des Kantons Zürichs (N=252). Je höher der Anteil, desto intensiver eingefärbt sind die Gebiete.

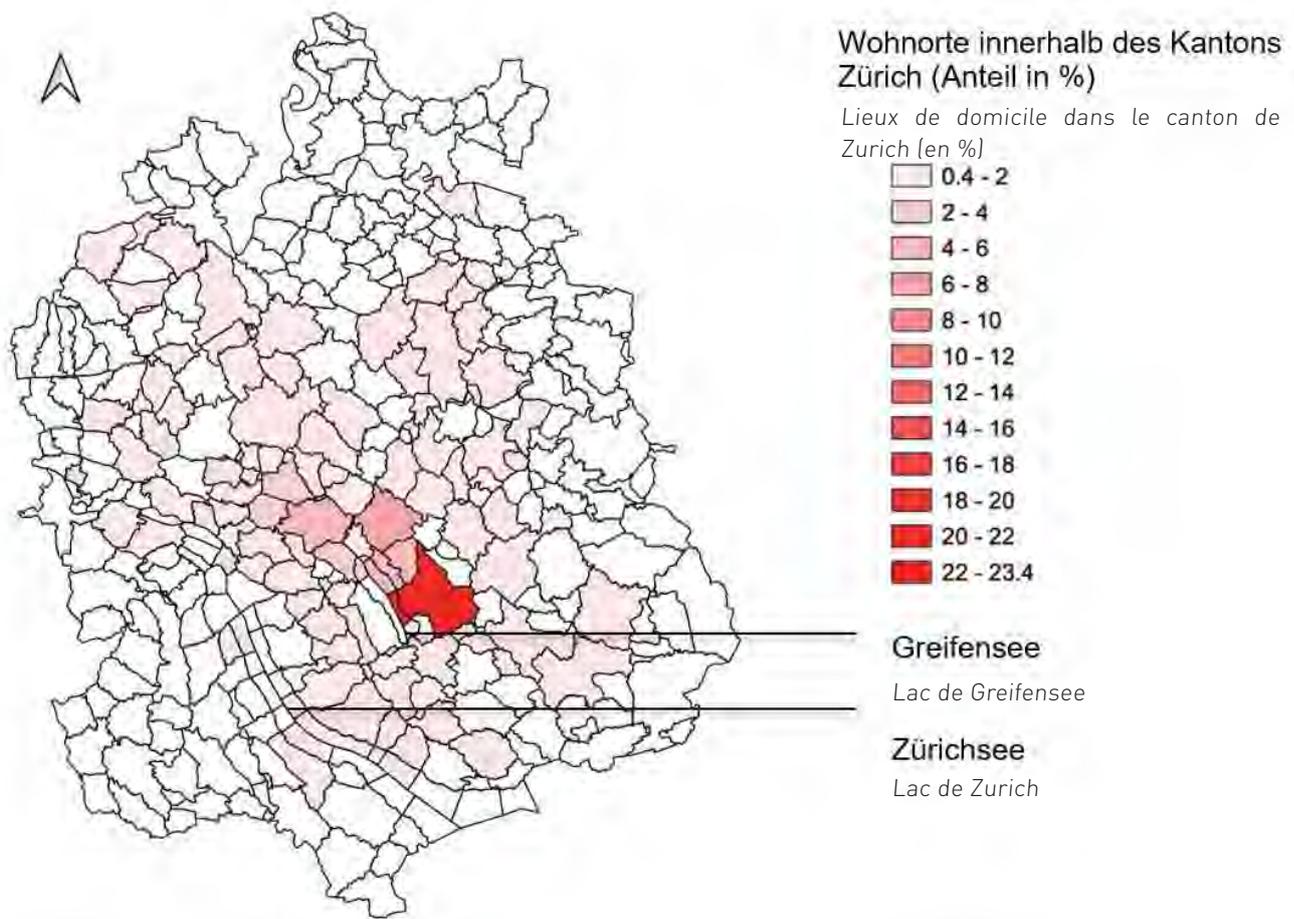


Fig. 2: Bassin de provenance, à l'intérieur du canton de Zurich, des personnes interrogées au lac de Greifensee (N=252). L'intensité de la couleur informe sur la proportion de personnes provenant d'une région

l'affichage sur les lieux d'embarquement et de débarquement des payeurs ou lors de la sensibilisation sur les réseaux sociaux. Depuis le début, la campagne a accordé une grande importance à la collaboration avec les acteurs concernés des branches du paddle et du tourisme.

Évaluation: approche et méthodes

En 2021, l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL)

a évalué l'effet de la campagne «Sur l'eau, avec respect» sur le lac de Greifensee⁶. L'évaluation a été faite à l'aide d'un questionnaire en ligne (distribution de flyers avec QR-Code et mise à disposition de tablettes). Une première enquête a eu lieu avant le lancement de la campagne au lac de Greifensee (24.6.-2.7.2021), une deuxième après (28.8.-9.9.2021).

L'échantillon de personnes ayant participé à l'évaluation s'est élevé à 136 au début

de l'été et à 141 en fin de saison. En cherchant à recruter un groupe de contrôle, les scientifiques ont pu interroger 57 personnes supplémentaires. Au total, l'évaluation s'est fondée sur 334 questionnaires entièrement complétés.

Résultats

Un sport local

Sur toutes les personnes interrogées au lac de Greifensee, 91 % habitent dans

Versuch eine Kontrollgruppe zu rekrutieren konnten 57 zusätzliche Personen befragt werden. Gesamthaft flossen so 334 vollständig ausgefüllte Fragebogen in die Untersuchung ein.

Ergebnisse

Eine lokale Angelegenheit

Von allen am Greifensee befragten Stand-Up-Paddelnden wohnen 91 % im Kanton Zürich. Besonders viele Personen kommen aus der Region (Uster, Volketswil, Greifensee) (Abbildung 2).

Regelbefolgung durch Information vor Ort

Zwei Drittel der Befragten (67 %) geben an, sich häufig oder immer über die Regeln bzw. etwaige Schutzgebiete zu informieren, bevor sie auf einem Gewässer das erste Mal stand-up-paddeln. Dabei stehen Informationen vor Ort im Zentrum: 68 % der Befragten informieren sich anhand von Tafeln und Bojen, 24 % über die Sozialen Medien, 16 % bei SUP-Stationen.

Stand-Up-Paddeln auf unterschiedlichem Niveau

Auf einer vierstufigen Skala schätzt sich insgesamt gut ein Viertel aller Befragten als Anfängerinnen und Anfänger ein, etwas mehr als die Hälfte als Fortgeschrittene, ein knappes Fünftel als Erfahrene und nur 3 % als Profis.

Aufgrund des selbsteingeschätzten Könnens, des Informationsverhaltens sowie weiterer Antworten lassen sich drei Typen von Stand-Up-Paddelnden unterscheiden:

Die «Unverbindlichen» (rund 30 %). Sie zählen sich überwiegend zu den Anfängerinnen und Anfängern. Nur eine Minderheit informiert sich immer oder häufig über Regeln und Schutzgebiete.

Die «Erfahrenen» (rund 20 %). Sie bezeichnen sich fast ausschliesslich als «Profis» oder «Erfahrene». Neun von zehn informieren sich immer oder häufig über Regeln und Schutzgebiete.

Die «Pragmatischen» (rund 50 %). Sie bezeichnen sich fast ausschliesslich als «Fortgeschrittene». Drei von vier «Pragmatischen» informieren sich immer oder

häufig über Regeln und Schutzgebiete. Die überwiegende Mehrheit aller Befragten (95 %) gibt an, ohne Anleitungen selbstständig auf Seen unterwegs zu sein. 5 % führen einen Hund mit, 15 % paddeln (auch) auf Flüssen.

Wahrnehmung der Kampagne

Bei der ersten Befragung am Greifensee war die Kampagne «Aufs Wasser mit Rücksicht» bei 31 % der antwortenden Personen mit Namen und Logo oder mindestens einem der Kampagnenelemente bekannt, bei der zweiten Befragung war dieser Wert auf 36 % angestiegen. Die Veränderung geht damit in die erwartete Richtung, der Unterschied ist statistisch jedoch nicht signifikant.

Die verschiedenen Typen von Stand-Up-Paddelnden wurden durch die Kampagne unterschiedlich stark erreicht: Die «Unverbindlichen» haben über beide Befragungen hinweg mit 19 % deutlich seltener von der Kampagne gehört als die «Erfahrenen» mit 52 % und die «Pragmatischen» mit 34 %.

Unter den eingesetzten Kommunikati-

le canton de Zurich. Elles sont particulièrement nombreuses à venir de la région (Uster, Volketswil, Greifensee) (fig. 2).

Faire respecter les règles en informant sur place

Deux tiers des personnes interrogées (67 %) indiquent s'informer régulièrement ou toujours sur les règles et les éventuelles aires protégées d'un milieu aquatique avant d'y pratiquer pour la première fois du SUP. Les informations fournies sur le terrain jouent à cet égard un rôle central: 68 % des participants à l'enquête s'informent grâce aux panneaux et bouées, 24 % via les médias sociaux et 16 % auprès des stations de SUP.

Différents niveaux de pratique du SUP

Sur une échelle à quatre niveaux, un bon quart des personnes interrogées dit avoir un niveau débutant; un peu plus de la moitié, un niveau avancé; tout juste un cinquième, un niveau expérimenté; et seuls 3 %, un niveau professionnel.

Sur la base de cette autoévaluation des compétences, de la manière de s'infor-

mer et d'autres réponses, les amateurs de SUP peuvent être répartis en trois catégories:

Les «électrons libres» (environ 30 %). Ils se considèrent en grande majorité comme étant des débutants. Seule une minorité s'informe toujours ou souvent sur les règles et les aires protégées.

Les «expérimentés» (environ 20 %). Ils se définissent presque exclusivement comme étant des «professionnels» ou ayant une pratique «expérimentée». Neuf personnes sur dix s'informent toujours ou souvent sur les règles et les aires protégées.

Les «pragmatiques» (environ 50 %). Ils se définissent presque exclusivement comme étant des «avancés». Trois «pragmatiques» sur quatre s'informent toujours ou souvent sur les règles et les aires protégées.

La grande majorité de toutes les personnes interrogées (95 %) dit pratiquer de manière indépendante, sans recevoir d'instructions. 5 % font du SUP avec leur chien; 15 % payent (aussi) sur les rivières.

Réception de la campagne

Lorsque l'enquête a été conduite pour la première fois au lac de Greifensee, 31 % des participants connaissaient le nom et le logo, ou au moins un des éléments de la campagne «Sur l'eau avec respect»; la deuxième fois, la proportion est passée à 36 %. Le changement va ainsi dans la direction attendue, même si, statistiquement, la différence n'est pas significative. La réception de la campagne par les destinataires a beaucoup varié selon leur profil: d'une enquête à l'autre, les «électrons libres» avaient nettement moins souvent entendu parler de la campagne (19 % d'entre eux) que les «expérimentés» (52 %) ou les pragmatiques (34 %). En ce qui concerne les moyens de communication engagés dans la campagne, c'est l'affiche qui a été vue par le plus grand nombre de payeurs (18 %), suivie du site Internet (9 %) et du dépliant (7 %). Les personnes interrogées au lac de Greifensee ont été mises en contact avec un ou plusieurs moyens de communication le plus souvent par des collaborateurs de l'association «Nature & Loisirs» présents

onsmitteln der Kampagne erreichte das Plakat am meisten Stand-Up-Paddelnde (18 %), gefolgt von der Homepage (9 %) und dem Leporello (7 %). Der Kontakt mit einem oder mehreren Kommunikationsmitteln erfolgte unter den am Greifensee befragten Personen am häufigsten über vor Ort präsente Mitarbeitende des Vereins «Natur & Freizeit», über Badeanstalten und über Freunde oder Familie.

Einfluss der Kampagne auf das Verhalten
Als Verhaltensvorgaben wurden drei der vier Verhaltensweisen der Kampagne untersucht (Abstand zu Schilfgürteln; grosse Distanz zu Vogelansammlungen; ausserhalb der Schutzgebiete bleiben). Die

vierte von der Kampagne empfohlene Verhaltensweise (Abstand zu Kiesinseln und Sandbänken) ist auf den Greifensee nicht anwendbar. Zusätzlich erfasst wurde die gesetzliche Verhaltensvorschrift eines Mindestabstands von 25 Metern zu Schilfgürteln. Das selbst berichtete Verhalten wurde auf einer Skala von 1 («nie») bis 4 («immer») abgefragt.

Betrachtet man das Gesamtverhalten (Mittelwert der vier Verhaltensvorgaben), so zeigt sich: Personen, die die Kampagne «Aufs Wasser mit Rücksicht» wahrgenommen haben, halten sich stärker an die Verhaltensvorgaben als Personen ohne Kenntnis der Kampagne.

Werden die Verhaltensvorgaben einzeln verglichen, so sind die Unterschiede beim 100-Meter-Abstand zu Schilfgürteln statistisch signifikant, für die anderen drei Verhaltensvorgaben dagegen knapp nicht.

Schlussfolgerungen für die Praxis

Wenn Erholungssuchende die positiven oder negativen Folgen eines Verhaltens für sich selbst oder die Natur verstehen, ist es wahrscheinlicher, dass sie die Absicht haben, sich wie empfohlen zu verhalten.

Die meisten Erholungssuchenden dieser Studie stammten aus den umliegenden Gemeinden. Es sollten daher Anstren-

Abb. 3: berichtetes Verhalten in Abhängigkeit von der Kampagnenkennntnis.

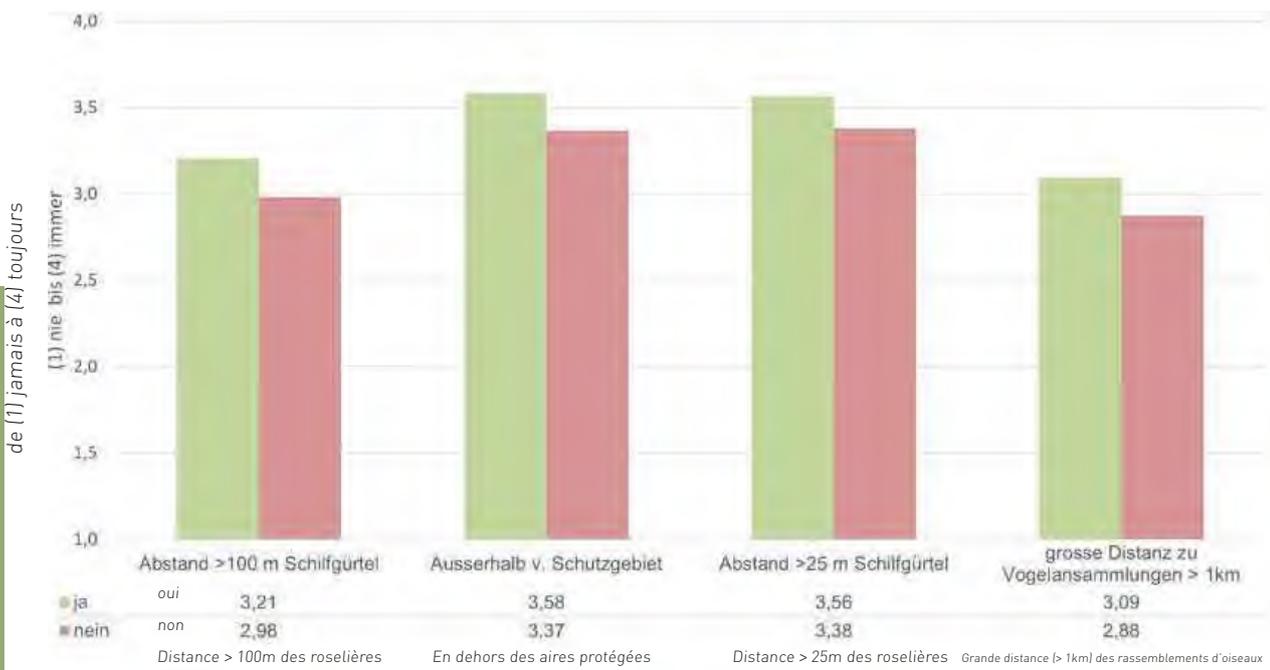


Fig. 3: Comportement des participants selon qu'ils ont eu connaissance ou non de la campagne

sur place, par les bains publics et par les amis ou la famille.

Influence de la campagne sur le comportement

Trois des quatre recommandations de la campagne ont été utilisées pour évaluer le respect des règles de comportement (rester éloigné des roselières; rester à très grande distance des rassemblements d'oiseaux; rester en dehors des aires protégées). La quatrième recommandation (rester éloigné des îles de gravier et des bancs de sable) n'est pas applicable au lac de Greifensee. La distance minimale légale de 25 mètres par

rapport aux roselières a également été prise en compte. Les participants à l'enquête ont évalué leur comportement à l'aide d'une échelle allant de 1 («jamais») à 4 («toujours»).

Si l'on considère le comportement général (moyenne des quatre règles de comportement), on voit que les personnes qui ont eu connaissance de la campagne «Sur l'eau avec respect» s'en tiennent plus aux règles que les personnes qui n'en ont pas entendu parler.

Lorsque les règles de comportement sont prises individuellement, les diffé-

rences sont statistiquement significatives pour ce qui est du respect des 100 mètres par rapport aux roselières, mais elles ne le sont presque pas pour les trois autres règles.

Conclusions pour la pratique

Si elles comprennent les conséquences positives ou négatives qu'un comportement peut avoir pour soi-même ou la nature, les personnes en quête de détente seront plus enclines à vouloir suivre les recommandations.

La plupart des personnes interrogées provenaient de communes

gungen unternommen werden, Stand-up-Paddelnde über lokale Kanäle und Multiplikatoren zu erreichen.

Da sich Stand-Up-Paddelnde zu Beginn ihrer Aktivitäts-Karriere deutlich weniger über Regeln und Schutzgebiete informieren, sollte der Schwerpunkt der Information und Sensibilisierung auf dieser Gruppe liegen.

Die Präsenz vor Ort scheint für die Kampagne besonders wichtig zu sein. Es sind aber auch zusätzliche Anstrengungen notwendig, um Informationen schon vor Beginn der Aktivität zu vermitteln, beispielsweise über Soziale Medien.

Generell sollten Kampagnen die Menschen durch einfache, handlungsorientierte Botschaften und Informationen und eine emotionale Ansprache zu einer Verhaltensänderung bewegen. Gleichzeitig sollten Kampagnenmacher darauf achten, wissenschaftlich belegte Informationen zu liefern.

¹ Eidg. Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft (WSL), Gruppe Sozialwissenschaftliche Landschaftsforschung

² dialog:umwelt gmbh

³ Verein «Natur & Freizeit»

⁴ Lamprecht, M., Bürgi, R., & Stamm, H. (2020). Sport Schweiz 2020. Sportaktivität und Sportinteresse der Schweizer Bevölkerung. Bundesamt für Sport BASPO.

⁵ Bull, M., & Rödl, T. (2018). Stand Up Paddling (SUP): Eine neue Trendsportart als Problem für überwinternde und rastende Wasservögel? Berichte zum Vogelschutz, 55, 25–52. Graf, O. (2018). Freizeitaktivitäten in der Natur. Studie im Auftrag des Bundesamts für Umwelt (BAFU) und des Vereins Natur & Freizeit. Jacques, B. (2020). Les derangements du stand-up paddle sur l'avifaune du Léman. HES-SO. Werner, S., & Strebel, N. (2021). Avifaunistische Bedeutung des WZV-Reservats Nr. 113: Aare bei Solothurn und Naturschutzreservat Aare Flumenthal (SO). Schweizerische Vogelwarte.

⁶ Kleiner, A., & Hunziker, M. (2023). Stand-up paddling: A case study on the effect and impact pathway of information and appeals to reduce ecological conflicts. Journal of Outdoor Recreation and Tourism, 44, 100677

Kontakt

Marcel Hunziker
E-mail: marcel.hunziker@wsl.ch

environnantes. Des efforts doivent donc être entrepris pour informer les amateurs de SUP via des moyens et multiplicateurs locaux.

Comme les pagayeurs débutants se renseignent beaucoup moins sur les règles et les aires protégées, l'information et la sensibilisation doivent se concentrer sur ce groupe de personnes.

La présence sur le terrain semble particulièrement importante pour la campagne. Toutefois, des efforts supplémentaires sont aussi nécessaires pour que les informations soient déjà transmises en amont, par exemple via les médias sociaux.

De manière générale, les campagnes doivent inciter à un changement de comportement en véhiculant des messages et informations simples, axés sur l'action, et en faisant appel aux émotions. En même temps, les responsables de campagne doivent veiller à fournir des informations fondées scientifiquement.

¹ Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL), groupe de recherche en sciences sociales et paysage

² dialog:umwelt gmbh

³ Association «Nature & Loisirs»

⁴ Lamprecht, M., Bürgi, R., & Stamm, H. (2020). Sport Suisse 2020: Activité et consommation sportives de la population suisse. Office fédéral du sport OFSPO.

⁵ Bull, M., & Rödl, T. (2018). Stand Up Paddling (SUP): Eine neue Trendsportart als Problem für überwinternde und rastende Wasservögel? Berichte zum Vogelschutz, 55, 25–52. Graf, O. (2018). Freizeitaktivitäten in der Natur. Étude réalisée sur mandat de l'Office fédéral de l'environnement (OFEN) et de l'association Nature & Loisirs. Jacques, B. (2020). Les dérangements du stand-up paddle sur l'avifaune du Léman. HES-SO. Werner, S., & Strebel, N. (2021). Avifaunistische Bedeutung des WZV-Reservats Nr. 113: Aare bei Solothurn und Naturschutzreservat Aare Flumenthal (SO). Station ornithologique suisse.

⁶ Kleiner, A., & Hunziker, M. (2023). Stand-up paddling: A case study on the effect and impact pathway of information and appeals to reduce ecological conflicts. Journal of Outdoor Recreation and Tourism, 44, 100677

Renseignements

Marcel Hunziker
Courriel: marcel.hunziker@wsl.ch

TALBODEN SOAZZA: EINE NEUE ORCHIDEENART FÜR DIE REGION, SCHUTZ- UND FÖRDERUNGSMASSNAHMEN

MICHELE GUSBERTI, OSCAR MORANDI, FRANZISKA ANDRES

Die Entdeckung einer kleinen, sehr isolierten Population des Blassen Knabenkrauts im Misox führte zu einer engen Zusammenarbeit zwischen dem zuständigen kantonalen Amt, die Stiftung Mont Grand in Soazza und dem Umweltberatungsbüro Trifolium, um spezifische Schutz- und Förderungsmaßnahmen zur Erhaltung dieser Art zu erarbeiten und umzusetzen.

Im Rahmen des Orchideenmonitorings 2020 in der Gemeinde Soazza (GR) wurde eine seltene Orchidee neu gefunden: das Blasse Knabenkraut (*Orchis pallens* L.) (Abb. 1).

Diese Orchidee ist in der Schweiz als gefährdet (VU) eingestuft. Südlich der Alpen, wo sie bis im Jahr 2020 ausschliesslich im Südtessin vorkam, ist sie in der regionalen Roten Liste als vom Aussterben bedroht (CR) aufgeführt. Auf schweizerischer Ebene sind alle Orchideen geschützt (Art. 20 Kapitel 1 SR 451.1; HNV vom 16. Januar 1991).

Das Blasse Knabenkraut blüht zwischen April und Juni und wächst vorwiegend im Halbschatten auf halbtrockenen Wiesen, lichten Wäldern, südexponierten und gut besonnten Bergwiesen zwischen 240 und 2250 M.ü.M. Diese Orchidee bevorzugt humusreiche Böden mit leicht wechselnder Feuchtigkeit und einem pH-Wert zwischen neutral und basisch.

Bei den Kontrollen, die am Ende der Saison 2020 und im Sommer 2021 im Waldgebiet der betroffenen Flächen durchgeführt wurden, wurden mobile Elektrozaune, Trittschäden und Rinderkot festgestellt. Anzeichen dafür, dass das Waldgebiet (ausserhalb der Landwirtschaftliche Nutzfläche) während des Jahres beweidet wurde. Die Beweidung mit Rindern ist für den Schutz dieser trittempfindlichen Pflanze nicht erwünscht und erforderte Interventionsmassnahmen zu dessen Erhaltung. Im Jahr 2022 wurde eine Begehung mit der Trägerschaft (Stiftung Mont Grand), das Amt für Wald und Naturfahren, dem Amt für

Abb. 1: Das Blasse Knabenkraut (*Orchis pallens* L.) in Soazza (GR). (Bild: Trifolium / Michele Gusberti)



Fig.1: L'orchis pâle (*Orchis pallens* L.) à Soazza (photo: Trifolium / Michele Gusberti).

SOAZZA: NOUVELLE ESPÈCE D'ORCHIDÉE, MESURES DE PROTECTION ET DE PROMOTION

MICHELE GUSBERTI, OSCAR MORANDI, FRANZISKA ANDRES

La découverte d'une petite population isolée d'orchis pâle dans le val Mesolcina a donné lieu à une collaboration étroite entre le service cantonal compétent, la fondation Mont Grand à Soazza et le bureau de conseil en environnement Trifolium pour élaborer et mettre en œuvre des mesures spécifiques de protection et de promotion de cette espèce.

Le monitoring des orchidées conduit en 2020 dans la commune de Soazza (GR) a recensé une orchidée rare: l'orchis pâle (*Orchis pallens* L.; fig. 1).

En Suisse, cette orchidée est classée comme vulnérable (VU). Au sud des Alpes, où jusqu'en 2020 cette plante n'était présente qu'au Tessin méridional, elle figure sur la liste rouge régionale en tant qu'espèce au bord de l'extinction (CR). Au niveau suisse, toutes les orchidées sont protégées (art. 20, al. 1, et annexe 2 OPN, RS 451.1).

L'orchis pâle fleurit entre avril et juin et pousse surtout à la mi-ombre dans les prairies mi-sèches, les forêts claires ainsi que les prairies de montagne exposées au sud et bien ensoleillées, entre 240 et 2250 mètres d'altitude. Cette orchidée préfère les sols riches en humus à humidité légèrement changeante et avec un taux de pH entre neutre et basique.

Lors des contrôles, qui ont été conduits à la fin de la saison 2020 et en été 2021 dans les zones forestières des surfaces concernées, les botanistes ont observé la présence de clôtures électriques mobiles,

Natur und Umwelt, und dem Umweltberatungsbüro Trifolium durchgeführt. Das Amt für Natur und Umwelt des Kanton Graubünden setzt zurzeit im ganzen Kanton Massnahmen zum Erhalt der National Prioritären Arten um. Das Projekt wird über dieses Programm finanziert.

Die Begehung wurde organisiert, um in Absprache mit allen Projektbeteiligten Massnahmen zum Schutz des Blassen Knabenkraut auszuarbeiten:

- **Auszäunung:** Nach ausführlichen Gesprächen wurde ein Elektrozaun installiert, um die Beweidung der Flächen zu verhindern. Die Entscheidung für einen mobiler Elektrozaun mit festen Pfosten wurde getroffen, um einerseits die Kühen Beweidung im Sommer zu verhindern und andererseits nach dem Abbau des Elektrozauns den Durchgang von Wildtieren während des Winters zu ermöglichen.
- **Minimalpflege:** Die Stiftung Mont Grand übernimmt die Pflegemahd des eingezäunten Bereichs, um das Wachstum unerwünschter Pflanzen (hauptsächlich Brombeeren) zu verhindern. Die jährliche Pflegemahd

findet zwischen der dritten September- und ersten Oktoberwoche statt. Eine späte Mahd der Oberfläche ist unerlässlich, damit die Orchidee Samen produzieren kann und somit die Samenverbreitung begünstigt wird.

- **Auflichtungen:** Schwieriger umzusetzen ist die Auflichtung mit Haselsträuchern bestockten Gebietes: Feldbeobachtungen haben gezeigt, dass sich die Population vom Blasse Knabenkraut mit der grössten Individuenzahl in Gebieten mit dem grössten Haselbewuchs befindet (obwohl diese Art hauptsächlich in Gebieten mit mehr Bodenlicht, z. B. lichte

Wälder, vorkommt). Auf Vorschlag der Stiftung Mont Grand und in Absprache mit dem Projektbeteiligten wurde daher beschlossen, die Auflichtung nur auf einer kleinen Fläche durchzuführen, die an den Bereich angrenzt, in dem die Orchidee wächst, und nicht die gesamte Fläche zu bearbeiten (Abb. 2a und 2b). Diese Arbeiten sollten erstens die kleine Population nicht gefährden und zweitens die Ansiedlung dieser Orchidee in den neu gewonnenen Gebieten erleichtern.

Abb. 2a: Auflichtung der Fläche im Bereich der Population des Blassen Knabenkrauts vor den Auflichtungsarbeiten (Bild: Stiftung Mont Grand - Oscar Morandi)



Fig.2a: Zone de peuplement de l'orchis pâle avant les travaux d'éclaircissement (photo: Fondation Mont Grand / Oscar Morandi).

de dégâts de piétinement et d'excréments de bovins, ce qui indique que la forêt (en dehors de la surface agricole utile) a été pâturée durant l'année. Or pour protéger l'orchis pâle, qui est sensible au piétinement, le pacage par des bovins est à éviter; c'est pourquoi des interventions de conservation ont été nécessaires. En 2022, une visite a eu lieu avec l'organisme responsable du projet de préservation (la fondation Mont Grand), le service des forêts et des dangers naturels, le service de la nature et de l'environnement et le bureau de conseils en environnement Trifolium. Le service de la nature et de l'environnement du canton des Grisons est en train de mettre en œuvre des mesures dans tout le canton pour préserver les espèces prioritaires sur le plan national. C'est par le biais de ce programme qu'est financé le projet lié à l'orchis pâle.

La visite a été organisée afin d'élaborer des mesures de protection de cette espèce en accord avec toutes les parties prenantes au projet.

- **Clôtures:** à la suite de discussions approfondies, une clôture électrique a été installée pour éviter le pacage des parcelles. Le choix s'est porté sur une

clôture électrique mobile avec des poteaux fixes. Le but est, d'une part, d'éviter que les vaches pâturent les surfaces en été et, d'autre part, de permettre le passage d'animaux sauvages pendant l'hiver après le démontage de la clôture électrique.

- **Entretien minimum:** la fondation Mont Grand se charge de la fauche d'entretien de la surface clôturée pour éviter qu'y poussent des plantes indésirables (principalement des ronces). La fauche d'entretien annuelle a lieu entre la troisième semaine de septembre et la première d'octobre. Il est indispensable de faucher tardivement la surface pour que l'orchidée puisse produire des graines, ce qui favorise la dispersion des semences.

- **Éclaircissement des forêts:** une mesure qui est plus difficile à mettre en œuvre est celle consistant à éclaircir les peuplements de noisetiers. Les observations de terrain ont montré que la population d'orchis pâle avec le plus d'individus se trouvait dans des zones où il y avait aussi le plus de noisetiers (bien que cette orchidée pousse principalement là où il y a davantage de lumière au sol, par exemple dans les forêts claires). Sur proposition de la fondation Mont Grand et avec l'accord des parties prenantes au projet, il a par conséquent été décidé de n'éclaircir les forêts que sur une petite surface jouxtant la zone où pousse l'espèce (fig. 2a et 2b), et non pas sur toute la surface. Il s'agit de ne pas mettre en danger la petite popula-

In den drei aufeinander folgenden Jahren durchgeführten Monitorings wurden keine weiteren Exemplare des Blassen Knabenkraut gefunden. Dies scheint zu zeigen, dass die beobachtete Population in Soazza sehr isoliert und wahrscheinlich die einzige im oberen Misoix ist.

Eine Frage drängt sich auf: Wie ist das Blasse Knabenkraut hierhergekommen? Die möglichen Wege für die Ankunft der Pflanze sind noch nicht klar: Es kann sich um einen alten Wuchsort handeln, der bisher nie entdeckt wurde.

Eine unwahrscheinliche Option ist aufgrund des seltenen Vorkommens die Verpflanzung in Soazza von Individuen, die in anderen Regionen der Schweiz gefunden

wurden. Auch der Anflug von Samen durch Fahrzeuge über die Autobahn (die nur einige Dutzend Meter vom Fundort entfernt ist), ist eher unwahrscheinlich. Die nächstgelegenen Beobachtungen befinden sich im Süden des Tessins und in der Region Plessur. Die beiden Regionen liegen etwa 60 km Luftlinie vom Fundort entfernt. In Vergangenheit kam die Art aber auch in anderen Regionen Graubündens vor wie z.B. in Trin in der Region Imboden.

In den kommenden Jahren wird es interessant zu sehen, erstens ob die Förderungsmassnahmen wirksam sind und zweitens, ob bei der Suche nach dieser Art im Misoix neue Populationen entdeckt werden können.

Dank

Wir bedanken uns beim Amt für Natur und Umwelt für die Unterstützung des Projekts. Wir bedanken auch dem Amt für Wald und Naturgefahren und der Stiftung Mont Grand für die konstruktiven und proaktiven Diskussionen bei der Umsetzung der Massnahmen.

Kontakt

Michele Gusberti

Trifolium SA

E-mail: michele.gusberti@trifolium.info

Oscar Morandi

Stiftung Mont Grand

E-mail: oscar.morandi@hotmail.com

Referenzen

AGEO: https://www.ageo.ch/ageo_orchideen.php?seite=uebersicht&page=pallens#top

Infoflora: <https://www.infoflora.ch/de/flora/orchis-pallens.html>

Verordnung über den Natur- und Heimatschutz: https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/1991/249_249_249/de

Abb. 2b: Nach den Auflichtungsarbeiten (Foto: Stiftung Mont Grand - Oscar Morandi)



Fig. 2b: Zone de peuplement de l'orchis pâle après les travaux d'éclaircissement (photo: Fondation Mont Grand / Oscar Morandi).

tion d'orchis pâle et de faciliter l'introduction de cette orchidée dans les zones nouvellement gagnées.

Aucun autre spécimen d'orchis pâle n'a été trouvé lors des monitorings réalisés les trois années suivantes, ce qui indiquerait que la population observée à Soazza est très isolée et qu'elle est probablement la seule dans la haute Mesolcina.

La question suivante se pose: comment l'orchis pâle est arrivé jusqu'ici?

Il n'y a pas encore de réponse claire à cette question: il est possible que la plante pousse ici depuis longtemps, mais que cet emplacement n'ait jamais été découvert.

Vu que la plante est rare, il est peu probable que des individus trouvés dans d'autres régions de la Suisse aient été

transplantés à Soazza. De même, la probabilité est faible que les semences aient été transportées par des voitures circulant sur l'autoroute (qui se trouve à quelques dizaines de mètres seulement du lieu où la plante a été découverte). Les lieux d'observation les plus proches se trouvent au sud du Tessin et dans la région de Plessur, soit à environ 60 km à vol d'oiseau de Soazza. Par le passé, l'espèce était présente aussi dans d'autres régions des Grisons, comme à Trin dans la région d'Imboden.

Dans les années à venir, il sera intéressant de voir, premièrement, si les mesures de promotion sont efficaces et, deuxièmement, si les recherches permettent de découvrir de nouvelles populations dans le val Mesolcina.

Remerciements

Nous remercions le service de la nature et de l'environnement pour son soutien au projet. Nos remerciements vont également au service des forêts et des dangers naturels ainsi qu'à la fondation Mont Grand pour les discussions constructives et proactives lors de la mise en œuvre des mesures.

Renseignements

Michele Gusberti

Trifolium SA

Courriel: michele.gusberti@trifolium.info

Oscar Morandi

Fondation Mont Grand

Courriel: oscar.morandi@hotmail.com

Liens

AGEO: https://www.ageo.ch/ageo_orchideen.php?seite=uebersicht&page=pallens#top

Info flora: <https://www.infoflora.ch/fr/flore/orchis-pallens.html>

OPN, ordonnance du 16 janvier 1991 sur la protection de la nature et du paysage: https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/1991/249_249_249/fr

BIODIVERSITÄTSVERLUST: BREITE WISSENSVERMITTLUNG UND HANDLUNG DRINGEND NOTWENDIG

CLIVIA BUCHER

Die Biodiversität, Grundlage unseres Lebens, schwindet dramatisch. Doch Umfragen zeigen, dass nur 3 Prozent der Befragten die Biodiversitätskrise als Bedrohung für unseren Planeten erkennen. Es mangelt der Schweizer Wirtschaft und Gesellschaft an Bewusstsein und Handlungsbereitschaft – die Artenvielfalt erhält nicht die angemessene Priorität. Das Gemeinschaftsprojekt «Biodiversität. Jetzt!» will das ändern.

Die Zahlen sprechen eine klare Sprache: In der Schweiz ist die Hälfte der Lebensräume und ein Drittel der Arten bedroht. Jedoch zeigen die Ergebnisse zweier Umfragen von der Stiftung Pusch und BirdLife Schweiz mit der breiten Bevölkerung einerseits und themenaffinen Personen andererseits, dass es an Bewusstsein fehlt, was der enorme Artenverlust für Auswirkungen für uns hat. Bisherige Massnahmen reichen nicht aus, um eine Trendwende herbeizuführen.

Die Bevölkerung ist zu optimistisch

Der Artenverlust wird von der Gesellschaft nicht als dringende ökologische Herausforderung erkannt. 54 Prozent der Bevölkerung sind sogar der Meinung, dass der Zustand der Biodiversität in der Schweiz gut ist. Doch die Umfragen zeigen auch, dass mit zunehmendem Wissen und Informationsgrad auch die korrekte Einschätzung des Zustands der Biodiversität steigt. Dabei spielen Familie und Freund:innen eine wichtige Rolle. Sie

Abb. 1: Das Gemeinschaftsprojekt «Biodiversität. Jetzt!» will naturnahe Flächen im Siedlungsraum schaffen (Bild: Biodiversität. Jetzt!).

Fig. 1: Le projet communautaire «Biodiversité. Maintenant!» vise à créer des surfaces proches de l'état naturel dans les agglomérations (illustration: Biodiversité. Maintenant!).



BIODIVERSITÉ EN DÉCLIN: IL EST URGENT DE DIFFUSER DU SAVOIR ET D'AGIR À LARGE ÉCHELLE

CLIVIA BUCHER

La biodiversité, qui est le fondement de notre vie, diminue de manière dramatique. Des enquêtes montrent toutefois que seuls 3 % des personnes interrogées voient la crise de la biodiversité comme une menace pour notre planète. L'économie suisse et la société font preuve d'une prise de conscience et d'une volonté d'agir insuffisantes: la biodiversité ne reçoit pas l'attention qu'elle mérite. Le projet communautaire «Biodiversité. Maintenant!» veut changer la donne.

Les chiffres sont clairs: la moitié des biotopes et un tiers des espèces sont menacés en Suisse. Les résultats de deux enquêtes conduites par la fondation Pusch et BirdLife Suisse auprès d'un vaste public, d'une part, et de personnes sensibles à la question, d'autre part, montrent que nous ne sommes pas assez conscients des effets que la diminution des espèces a sur nous. Les mesures prises jusqu'ici ne suffisent pas pour renverser la tendance.

La population est trop optimiste

La disparition des espèces n'est pas reconnue par la société comme un défi éco-

logique urgent et 54 % de la population est même de l'avis que l'état de la biodiversité en Suisse est bon. Cependant, les enquêtes montrent aussi que l'augmentation des connaissances et du niveau d'information permet une meilleure appréciation de l'état de la biodiversité. La famille et les amis jouent à cet égard un rôle important: 20 % des personnes interrogées ont indiqué avoir été sensibilisées au sujet par des proches. Autres facteurs déterminants: les contacts avec la nature (18 %) et les expériences faites dans l'enfance (17 %).

werden von 20 Prozent der Befragten als Grund für die Sensibilisierung zum Thema angegeben. Auch Naturbegegnungen (18 %) und Erfahrungen aus der Kindheit (17 %) sind entscheidende Faktoren für die Bewusstseinsbildung.

Grosser Handlungsbedarf bei der Gestaltung des Aussenraums

Obwohl naturnah gestaltete Aussenflächen laut der Umfrage beliebt sind, zeigt sich im Schweizer Siedlungsraum ein anderes Bild. Rund 70 Prozent der Bevölkerung geben an, bereits eine naturnahe Umgestaltung ihrer Flächen in Angriff genommen zu haben. Knapp zwei Fünftel der Personen, die über Aussenfläche ver-

fügen, geben sogar an, diese «zu einem grossen Teil» naturnah umgestaltet zu haben. Wie kommt es also zu dieser Diskrepanz zwischen Wahrnehmung und tatsächlichem Erscheinungsbild? Ein Wissensaufbau in der Bevölkerung ist dringend notwendig, um das Verständnis dafür zu stärken, was «Naturnähe» bedeutet und qualitativ hochwertige Handlungen zu erreichen.

Viel Potenzial zur Biodiversitätsförderung auch im beruflichen Umfeld

Biodiversitätsaffine Fachleute mit beruflichem Bezug wurden zum Stand ihrer Branche (z. B. Gemeinden, Architektur/Landschaftsplanung oder Gartenbau/

Bauunternehmen) befragt und die Antworten variieren je nach Akteur:in stark. Insgesamt betrachtet etwa ein Drittel (35 %) ihre Branche als «nicht weit genug», während 43 % optimistisch sind und sagen, dass sie «auf gutem Weg» sind. Jedoch sind nur 2 Prozent der Meinung, dass das volle «Potenzial ausgeschöpft ist» in ihrer Branche.

Gemeinsam für mehr «Biodiversität. Jetzt!»

Damit die Förderung der Biodiversität endlich die Priorität bekommt, die sie braucht, müssen alle Beteiligten ihren Handlungsspielraum kennen und nutzen.

Abb. 2 Projektkonzeptfeil Die unterschiedlichen Stossrichtungen des Gemeinschaftsprojekt (Bild: Biodiversität. Jetzt!).



Fig. 2: Les différentes orientations du projet communautaire (illustration: Biodiversité. Maintenant!).

Aménagement des espaces extérieurs: forte nécessité d'agir

Bien que, selon les enquêtes, les surfaces extérieures faisant l'objet d'un aménagement proche de l'état naturel soient appréciées, les agglomérations suisses révèle une autre réalité. Environ 70 % de la population indique avoir déjà entrepris un réaménagement naturel. Tout juste deux cinquièmes des personnes qui disposent de surfaces extérieures parlent même d'un réaménagement qui serait «en grande partie» proche de l'état naturel. D'où vient donc cet écart entre les perceptions et la réalité du terrain? Il est urgent de développer les

connaissances en la matière, pour que la population comprenne mieux ce que cela signifie «être proche de la nature» et que ses actions soient de qualité.

Promotion de la biodiversité: grand potentiel aussi dans le milieu professionnel

Il a aussi été demandé aux professionnels sensibles aux questions de biodiversité d'évaluer la situation dans leur branche (par ex. communes, architecture/aménagement du territoire ou horticulture/construction), et les réponses ont beaucoup varié selon les acteurs. Au total, un peu plus d'un tiers d'entre eux (35 %)

considère que leur branche «ne va pas assez loin», alors que 43 % sont optimistes et disent être «sur la bonne voie». Toutefois, seuls 2 % des professionnels sont d'avis que le «potentiel d'amélioration est épuisé» dans leur branche.

Ensemble pour plus de «Biodiversité. Maintenant!»

Pour que la société accorde enfin à la promotion de la biodiversité la priorité nécessaire, toutes les parties prenantes doivent connaître et utiliser leur marge de manœuvre. C'est pourquoi le projet communautaire «Biodiversité. Maintenant!» vise à créer, avec une alliance de

Privat- wie auch bei Fachpersonen zu fördern. Konkret und praxisnah soll aufgezeigt werden, wie mit einfachen Mitteln Rasenflächen in Blumenwiesen umgewandelt werden können oder wie Kleinstrukturen aus Ästen und Steinen anzulegen und zu pflegen sind. Alle - Unternehmen und Privatpersonen - werden motiviert, an diesem nationalen Vorhaben mitzumachen.

Gesichertes Entwicklungsbudget für geplante Lancierung im Februar 2025

Ein wichtiger Meilenstein ist erreicht, die Finanzierung der Entwicklungsphase für die erste Projekt-Etappe ist gesichert. Im laufenden Jahr werden nun die einzelnen Projektelemente entwickelt. Das Projekt wird in mehreren Etappen hochgefahren. Die Lancierung der ersten Etappe ist für Februar 2025 vorgesehen.

Sie sind gefragt: Werden Sie jetzt Lancierungspartner:in

Gemeinsam stark für die Biodiversität! Von Unternehmen, Kantonen, Städten und Gemeinden bis zu Vertreter:innen

aus der Bildung und Wissenschaft über Vereine und NGOs: Wir alle ziehen an einem Strang. «Biodiversität. Jetzt!» ruft dazu auf, Ressourcen zu bündeln und unsere Artenvielfalt gemeinsam zu einer gesellschaftlichen Priorität zu machen.

Werden Sie Teil des Gemeinschaftsprojekts, engagieren Sie sich als Partner-Organisation und wirken Sie bei der bevorstehenden Lancierung des Projekts mit. Sind sie interessiert? Dann melden sie sich unter:

Kontakt

Clivia Bucher
info@biodiversitaet-jetzt.ch.

partenaires, des surfaces proches de l'état naturel dans les agglomérations.

Le concept du projet prévoit, en plusieurs étapes, de rendre l'ensemble de la population davantage consciente du problème par des informations adaptées aux besoins et une transmission de connaissances. Il s'agit aussi d'améliorer les compétences en matière de promotion de la biodiversité autant chez les particuliers que chez les professionnels. Le but est de montrer de manière concrète et proche de la pratique comment transformer, avec des moyens simples, des pelouses en prairies fleuries ou comment créer et entretenir de petites structures faites de branches et de pierres. Que ce soit les entreprises ou les particuliers, tous sont incités à participer à ce projet national.

Budget de développement assuré pour un lancement prévu en février 2025

Un jalon important a été posé: le financement pour la phase de développement de la première étape du projet est garanti. Dans le courant de l'année, il s'agira de développer les différents éléments du

projet, qui se déploiera en plusieurs étapes. Le lancement de la première étape est prévu en février 2025.

Nous avons besoin de vous: devenez maintenant des partenaires de lancement

Unissons nos forces pour la biodiversité! Des entreprises, cantons, villes et communes aux représentants de la formation et de la science en passant par les associations et les ONG: nous avons tous le même objectif. «Biodiversité. Maintenant!» appelle à mettre nos ressources en commun et à faire en sorte, ensemble, que la biodiversité devienne une priorité de notre société.

Adhérez au projet communautaire, engagez-vous en tant que partenaire et participez au lancement prochain du projet. Nous avons suscité votre intérêt? Écrivez-nous à cette adresse:

Renseignements

Clicia Bucher
info@biodiversitaet-jetzt.ch.

«AUFSCHWUNG FÜR DIE VOGELWELT»:

PROJEKTPARTNERSCHAFTLICHES ENGAGEMENT FÜR DIE BIODIVERSITÄT

Anhaltender Schwund der Biodiversität

Die Schweiz bleibt nicht von alarmierenden Berichten über den Zustand der Biodiversität verschont. 40 % der Brutvogelarten sind in unserem Land bedroht. Treiber dieser Entwicklung ist bekanntlich insbesondere der fortschreitende Verlust an geeignetem Lebensraum. Die nationalen Monitorings und zahlreiche Studien belegen, dass wertvolle Lebensräume verschwanden oder ihre Qualität verloren. Zwar wurden etliche Flächen in den letzten 30 Jahren als neue Schutzgebiete oder Förderflächen für die Biodiversität ausgewiesen. Allerdings handelt es sich dabei oft um Restflächen, die peripher oder isoliert liegen und – da kleinflächig – stark vom Umland geprägt werden. Die darin lebenden Tier- und Pflanzenarten sind zufälligen Ereignissen (z.B. ein trockenes Jahr) oder schleichenden Ent-

wicklungen (z.B. Stoffeintrag) ausgeliefert.

Bei der Umsetzung von Förderzielen im Bereich Biodiversität ist die Schweiz kein Musterland. Umfragen zeigen, dass die Bevölkerung die bedrohliche Situation nicht erkennt. Die Mehrheit der Befragten stuft den Zustand der Biodiversität in der Schweiz als «gut» oder «sehr gut» ein. Es wird nicht verstanden, dass Handlungsbedarf besteht. Der Flächenbedarf von 30 % der Landesfläche, welcher im Zusammenhang mit der ökologischen Infrastruktur genannt wird, schürt Ängste.

Aufschwung für die Vogelwelt

Um in diesem schwierigen Umfeld für grossflächige ökologische Infrastrukturprojekte weitere Puzzlesteine zu legen, startete die Schweizerische Vogelwarte 2021 ein Rahmenprojekt unter dem Titel

«Aufschwung für die Vogelwelt». Es hat Revitalisierungen und Renaturierungen sowie die Sicherung von wertvollen Flächen in der ganzen Schweiz zum Ziel. Ermöglicht wurde es durch eine grosse Erbschaft an die Vogelwarte. Mit dem Rahmenprojekt sollen exemplarische Lebensraumaufwertungen realisiert werden. Aus den gesammelten Erfahrungen wird ein «Kochbuch» entstehen, welches das Vorgehen, die Herausforderungen und die Empfehlungen zusammenstellt, damit solche Projekte eine schnelle Umsetzung erfahren, sobald der Bedarf nach ihnen gesellschaftspolitisch anerkannt wird. In erster Linie sind die Projekte auf die Förderung der Vogelwelt ausgerichtet. Doch profitieren auch viele andere Tier- und Pflanzenarten von den Massnahmen. Auch wenn vielerorts die Bereitschaft für Umsetzungen noch nicht

«UN NOUVEL ESSOR POUR L'AVIFAUNE»:

UN PROGRAMME D'ENGAGEMENT PARTENARIAL POUR LA BIODIVERSITÉ

Érosion continue de la biodiversité

Les comptes rendus sur l'état de la biodiversité sont alarmants, et la Suisse ne fait pas exception. Pas moins de 40 % des espèces d'oiseaux nicheurs sont menacées sur son territoire. On sait que la perte progressive des habitats est l'une des principales causes de cette évolution. La disparition des biotopes de valeur ou la dégradation de leur qualité sont signalées par les monitorings nationaux et de multiples études. Un certain nombre de sites ont été classés comme nouvelles aires de protection ou de promotion de la biodiversité ces 30 dernières années, mais il s'agit souvent de surfaces résiduelles périphériques ou isolées qui, de par leurs faibles dimensions, subissent de plein fouet les influences de leur environnement direct. Les espèces animales et végétales y sont pleinement exposées

aux événements aléatoires (sécheresse p. ex.) et aux évolutions rampantes (apport de substances p. ex.).

Pour ce qui est de la réalisation des objectifs de promotion de la biodiversité, la Suisse est loin d'être exemplaire. La population ne perçoit pas la gravité de la situation, comme il ressort des enquêtes où l'état de la biodiversité dans notre pays est majoritairement évalué comme bon à très bon. Il existe une absence de compréhension quant à l'urgence d'agir. La nécessité de consacrer 30 % du territoire à l'infrastructure écologique ne fait que susciter des craintes.

Un nouvel essor

Afin de relancer la création de projets d'infrastructure écologique de grande ampleur dans ce contexte défavorable, la Station ornithologique suisse a introduit

en 2021 le programme «Un nouvel essor pour l'avifaune», dont le but est la revitalisation, la renaturation et la sauvegarde de surfaces dignes d'intérêt sur l'ensemble du territoire. Alimenté par les fonds d'une importante succession, il doit permettre de réaliser des revalorisations d'habitats à caractère exemplaire. Les expériences recueillies serviront à élaborer un guide pratique contenant la marche à suivre, les difficultés possibles et des recommandations, dans le but de favoriser une mise en œuvre rapide des projets dès que leur nécessité aura été reconnue au niveau sociopolitique. Les projets, s'ils sont avant tout axés sur la promotion de l'avifaune, bénéficient à une multitude d'autres espèces animales et végétales. Même si la volonté de mise en œuvre n'est pas présente partout, il se trouve toujours des partenaires potentiels qui

vorhanden ist, bieten sich immer wieder Chancen für die Natur: potenzielle Partnerinnen und Partner, welche Land besitzen oder über dessen Nutzung langfristig entscheiden und die zum gemeinsamen Engagement für die Natur bereit sind. Kantone, Städte und Gemeinden, private und öffentliche Landbesitzerinnen und -Bewirtschafter, Naturparks, Bürgergemeinden und Korporationen, Naturschutzorganisationen, Vereine, Kirchgemeinden - sie alle sind Schlüsselpartner und könnten Vorbildfunktion übernehmen und damit eine Wirkung in die Breite auslösen.

Interessenten kontaktieren uns und stellen uns Unterlagen zur Fläche und die Ziele für die Aufwertung zu. Gemeinsam

werden Zielarten und entsprechende Fördermassnahmen festgelegt und ein Projektbudget mit Finanzierungsplan über die Kosten von Aufwertung, langjähriger Unterhalt und Erfolgskontrolle erstellt. Meist gewährleisten die Projektpartnerinnen und -Partner die Pflege resp. den Unterhalt der Aufwertungsmassnahmen für die gesamte Dauer des Projektes, manchmal werden Dritte beigezogen. Sobald ein Projektdossier vorliegt, werden die Projekte der Vogelwarte-internen Steuerungsgruppe beurteilt. Akzeptierte Projekte werden durch eine privatrechtliche Vereinbarung gesichert und erhalten dann von der Vogelwarte finanzielle und fachliche Unterstützung über die ganze Projektdauer. Die Vogelwarte überwacht zudem die Wirksamkeit

der Massnahmen mindestens mit einem Monitoring Avifauna.

Start geglückt

23 langfristige Projekte in 12 Kantonen mit einer Fläche von insgesamt 490 ha konnten in den ersten drei Jahren entwickelt werden. Der von der Vogelwarte investierte Betrag beläuft sich auf 3,5 Mio. CHF. Von Partnern und weiteren Geldgebern werden zusätzlich 3,8 Mio CHF eingesetzt. Wir arbeiten mit 52 Partnerinnen und Partnern aus den unterschiedlichsten Bereichen zusammen: Landwirte, Landbesitzer, Gemeinden, Kantone, Naturparks, Stiftungen und Naturschutzvereine. Die bisher längste Vereinbarung läuft bis 2043 für ein Hochstamm-Obstgartenprojekt.

Die gelb-schwarze Färbung und lange Fühler machen den Bockkäfer, der auf alte Eichen mit besonntem Alt- und Totholz in der Baumkrone angewiesen ist, unverwechselbar. In der Schweiz sind Wälder mit solchen Bäumen eine Seltenheit (Bild: Beat Wermelinger).



Reconnaisable à sa coloration jaune et noire et à ses longues antennes, le clyte frelon habite les vieux chênes dont la couronne porte du vieux bois et du bois mort exposés au soleil. Les forêts présentant ce genre d'arbres sont rares en Suisse (photo: Beat Wermelinger).

possèdent des terres ou décident de leur usage à long terme, et qui sont prêts à s'engager collectivement en faveur de la nature. Cantons et villes, propriétaires fonciers et exploitants privés et publics, parcs naturels, bourgeoisies, paroisses et autres corporations, organisations de protection de la nature, associations: tous sont des partenaires clés qui peuvent assumer un rôle d'exemple et créer une émulation à grande échelle.

Les acteurs intéressés soumettent à la Station ornithologique les données relatives au terrain ainsi que les objectifs de valorisation. Les espèces cibles et les mesures s'y rapportant sont déterminées de manière concertée, puis est établi un

budget comprenant un plan de financement des coûts de revalorisation, d'entretien à long terme et de suivi des effets. En règle générale, les partenaires assurent l'entretien des mesures de valorisation pour toute la durée du projet; dans certains cas, il est fait appel à des tiers. Dès que les dossiers sont prêts, les projets sont présentés à un comité de pilotage interne pour évaluation. Ceux qui sont acceptés sont formalisés par un contrat de droit privé et bénéficient de l'expertise et du financement de la Station ornithologique jusqu'à leur terme. Celle-ci contrôle par ailleurs l'efficacité des mesures en effectuant au minimum un suivi de l'avifaune.

Premier bilan réjouissant

En trois ans, le programme a permis de développer 23 projets de longue durée occupant une surface totale de 490 hectares dans douze cantons. L'investissement de la Station ornithologique s'élève à 3,5 millions de francs, celui des partenaires et des autres bailleurs de fonds à 3,8 millions de francs. Les 52 partenaires sont issus de divers horizons: agricultrices et agriculteurs, propriétaires fonciers, communes, cantons, parcs naturels, fondations et associations de protection de la nature. L'accord le plus long conclu à ce jour porte sur un projet de vergers à hautes tiges courant jusqu'en 2043.

Die Projekte sind so vielfältig wie die Partner, die sie initiiert haben und mittragen. Die Mehrheit der Projekte befindet sich im Kulturland, aber jedes der 15 in diesem Lebensraum geplanten Projekte hat seine eigenen Besonderheiten, die den lokalen Kontext berücksichtigen. Zu den Massnahmen gehören die Anlage von grossflächigen Buntbrachen im langfristigen Kulturenwechsel. Vier Projekte liegen im Wald und haben z. B. die Wiederherstellung von Kastanienwäldern oder die Schaffung eines Lebensraummosaiks zum Ziel. Vier Projekte sind auf die Aufwertung von Feuchtgebieten ausgerichtet. Für zahlreiche Vogelarten wird neuer Lebensraum angeboten, ebenso profitieren viele andere Artengruppen.

Im Folgenden stellen wir zwei Projekte kurz vor. Wir hoffen, dass diese Projekte andere inspirieren, in den Kantonen und darüber hinaus!

Alte Eichen, seltene Käfer und Flechten
2022 gelang ein sensationeller Nachweis des Hornissenbocks *Plagionotus detritus*

im Bärletwald in der Gemeinde Brügg bei Biel im Kanton Bern, der erste zwischen Lausanne und Zürich seit 1888! Diese Entdeckung hätte es fast nie gegeben. Nach einem Sturm im Herbst 2020 sperrte die Gemeinde aus Sicherheitsgründen verschiedene Wege im Wald, und der Grundbesitzer, der Staatsforstbetrieb des Kantons Bern, zeichnete rund 90 Bäume zum Fällen an, darunter zahlreiche alte Eichen und Buchen. Von der Bevölkerung, von lokalen Naturschutzorganisationen und vom Gemeinderat Brügg gab es grossen Widerstand gegen den geplanten Eingriff. Die Lösung war, dass die Gemeinde Brügg das betroffene Waldstück dem Staatsforstbetrieb abkaufte und baumpflegerische Eingriffe ausführen liess. Dies war der Ausgangspunkt für ein gemeinsames Projekt der Gemeinde Brügg und der Vogelwarte im Rahmen von «Aufschwung für die Vogelwelt». Ziele sind der Erhalt der alten Eichen und Aufwertungen zur Förderung der Biodiversität im Bärletwald auf 3,2 ha Wald. Die Partner finanzieren über 25 Jahre gemeinsam das Förderkonzept, die Realisierung der verschiedenen Mass-

nahmen sowie die Erfolgskontrolle. Mit Erhebungen zu verschiedenen Artengruppen schafft das Projekt die Grundlage dazu. Dabei wurde nicht nur der Hornissenbock entdeckt, es konnten weitere sehr seltene und hochspezialisierte Arten nachgewiesen werden: zwei stark gefährdete Flechten, die Rötliche Goldzitzenflechte *Thelopsis rubella* und der Lichtscheue Schönfleck *Caloplaca lucifuga*, die Waldzielart Bechsteinfledermaus und weitere neun Fledermausarten, der Mittelspecht und weitere vier Spechtarten. Als erste Massnahme zur Sicherung der Vorkommen wird der Alteichenbestand als Altholzinsel ausgeschieden. Zur Aufwertung des Waldrands wurden im Jahr 2023 als Sofortmassnahme blütenreiche Sträucher gepflanzt und ein Krautsaum angelegt. Damit die Zielarten ihr Verbreitungsgebiet auf den gesamten Waldkomplex ausdehnen können, sollen in den kommenden Jahren weitere Massnahmen umgesetzt werden.

Eine neue Generation von Wytweiden
Die Talflanken im Intyamon, einem Tal in den Waadtländer Voralpen, sind durch

Les projets sont aussi variés que les partenaires qui les portent. Quinze d'entre eux, soit la majeure partie, concernent des terres agricoles, mais chacun a sa particularité qui tient compte du contexte local. La création de vastes jachères florales dans le cadre d'une rotation des cultures durable figure parmi les mesures mises en œuvre. Quatre autres projets en milieu forestiers prévoient notamment la revitalisation de châtaigneraies ou encore la mise en place d'une mosaïque d'habitats. Enfin, les quatre projets restants sont axés sur la valorisation de zones humides. De nombreuses espèces d'oiseaux bénéficient déjà des mesures prises, tout comme de nombreux autres groupes d'espèces.

Deux de ces projets sont présentés dans la suite de cet article, dans le but d'en inspirer d'autres, dans les cantons et au-delà.

Vieux chênes, coléoptères et lichens rares

En 2022, le clyte frelon (*Plagionotus detritus*) a été observé dans le Bärletwald, forêt de la commune bernoise de Brügg, à proximité de Bienne. La nouvelle a fait sensation, puisque l'espèce n'avait pas été mentionnée entre Lausanne et Zurich depuis 1888. Mais il s'en est fallu de peu que cette découverte n'ait jamais lieu. Après une tempête survenue à l'automne 2020, la commune a fermé plusieurs chemins dans le Bärletwald pour raison de sécurité, et le service forestier cantonal, propriétaire du terrain, a marqué environ 90 arbres à abattre, dont de nombreux chênes et hêtres âgés. La population, les organisations locales de protection de la nature et le conseil municipal de Brügg s'opposèrent vigoureusement à l'intervention. La commune de Brügg a finalement racheté la forêt au service forestier cantonal et exécuté des mesures d'entretien des arbres. Cette situation a été le point de départ d'un projet conjoint de la commune de Brügg et de la Station ornithologique dans le cadre du programme

«Un nouvel essor pour l'avifaune», avec pour objectifs la conservation des vieux chênes et la revalorisation d'habitats pour la promotion de la biodiversité sur 3,2 hectares de forêt. Les partenaires cofinancent sur 25 ans le concept de conservation, la réalisation des mesures et le suivi des effets. Le projet s'appuie sur les relevés de différents groupes d'espèces. Outre le clyte frelon, plusieurs espèces très rares et hautement spécialisées ont été recensées: deux espèces lichéniques menacées, le lichen téton cannelle (*Thelopsis rubella*) et le lichen confettis lucifuge (*Caloplaca lucifuga*), le murin de Bechstein, espèce cible forestière, et neuf autres espèces de chauve-souris, le pic mar et quatre autres espèces de pic. La première mesure de conservation a consisté à classer le vieux peuplement de chênes en îlot de vieux bois. La lisière du bois a été immédiatement revalorisée en 2023 par la plantation d'arbustes très florifères et par la création d'un ourlet herbeux. D'autres mesures seront mises en œuvre au cours des années à venir afin que les

Einzelbäume und Feldgehölze geprägt. Die Gehölze bieten Weidetieren willkommenen Schatten. Solche baumbestandenen, strukturreichen Landschaften haben eine hohe Attraktivität für uns Menschen und sind zudem sehr wichtig für die Biodiversität, insbesondere, wenn auch Strauchgruppen, felsige Stellen und Feuchtflächen vorkommen.

Im Wissen um deren Arten-Reichtum entschieden sich zwei Besitzer von benachbarten Sömmerungsflächen oberhalb von Sciernes-d'Albeuve, ihre Flächen langfristig wildtierfreundlich zu bewirtschaften. Dazu kontaktierten sie das Rahmenprojekt «Aufschwung für die Vogelwelt», um

sich fachliche und finanzielle Unterstützung zu sichern. Noch im Projektaufbau wurden Synergien mit Projekten des Naturparks Gruyère Pays-d'Enhaut und des Service des forêts et de la nature (SFN) des Kantons Freiburg erkannt. Der Naturpark war nämlich vom SFN im Rahmen eines Projekts zum Schutz von baumbestandenen Weideflächen beauftragt worden, in seinem Perimeter Flächen zu bezeichnen, welche sich für die Umsetzung von Pilotmassnahmen eignen könnten. Offensichtlich ist bereits heute, dass die Bäume unter Trockenstress leiden und die Wytweidenlandschaft bedroht ist. Es wird ein Verlust von bis zu 80 % der Bäume in den nächsten 10 Jahren vorausgesagt. Neben

den Sömmerungsflächen oberhalb von Sciernes-d'Albeuve werden in den nächsten drei Jahren noch drei weitere Projektgebiete aufgewertet.

In engem Austausch mit dem Naturpark und dem SFN und unter Berücksichtigung der Vorstellungen der Besitzer wurden für die Sömmerungsflächen oberhalb von Sciernes-d'Albeuve folgende Massnahmen definiert: bestehende Gehölze werden ausgelichtet und natürlich verjüngt, Teile der Weideflächen werden ausgezäunt, um das Aufkommen von Strauchgruppen zu fördern, und Einzelbäume werden gepflanzt. Neben Obstbäumen wurden Laubbaumarten ausgewählt, wel-

Der Kuckuck ist ein guter Indikator für Landschaften mit hoher Artenvielfalt. Als Brutparasit ist er auf eine hohe Dichte an möglichen Wirtsvogelarten angewiesen, die ihrerseits baumbestandene, strukturreiche Lebensräume bevorzugen (Bild: Stefan Rieben).

Le coucou est un bon indicateur des paysages à forte diversité spécifique. Ce parasite nicheur a besoin d'une densité élevée de possibles espèces hôtes, lesquelles privilégient des milieux arborescents riches en structures (photo: Stefan Rieben).



espèces cibles colonisent l'ensemble du complexe forestier.

Une nouvelle génération de pâturages boisés

Les flancs de la vallée de l'Intyamon, dans les Préalpes fribourgeoises, se caractérisent par la présence d'arbres isolés et de bosquets champêtres qui assurent aux animaux de pâture un ombrage bienvenu. Ces paysages arborescents riches en structures présentent de nombreux attraits pour l'homme et sont simultanément d'une importance cruciale pour la biodiversité, surtout s'ils intègrent des groupes arbustifs, des zones rocheuses et des milieux humides.

Conscients de cette richesse en espèces, deux propriétaires de surfaces d'estivage adjacentes, situées sur les hauteurs des Sciernes d'Albeuve, ont décidé d'adopter durablement un mode d'exploitation respectueux de la faune sauvage. À cette fin, ils ont contacté la responsable du programme «Un nouvel essor pour l'avifaune» afin de bénéficier d'un appui technique et financier. La phase d'élaboration a permis d'identifier des synergies avec des projets du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut et du Service des forêts et de la nature (SFN) du canton de Fribourg. Dans le cadre d'un projet de protection des pâturages boisés, le parc avait en effet été mandaté par le SFN afin de délimiter dans son périmètre des sur-

faces se prêtant à la réalisation de mesures pilotes. Le stress hydrique dont souffrent les arbres constitue une menace imminente pour le paysage de pâturages boisés: on table sur une perte d'individus pouvant atteindre 80 % dans dix ans. Trois autres projets de valorisation seront menés sur les trois prochaines années.

Les mesures prises pour le site des Sciernes d'Albeuve résultent d'une étroite concertation avec le parc et le SFN et tiennent compte des souhaits des propriétaires: éclaircissement et rajeunissement naturel des boisements existants, déclôture partielle des pâturages visant à favoriser les groupes arbustifs, plantation

che mit den künftigen klimatischen Bedingungen gut zurecht kommen sollten. Vorhandene Feuchtstellen werden gefördert. Auf knapp 12 ha Fläche entsteht damit ein möglichst artenfreundlicher Verbund von Weideflächen, Einzelbäumen, Dornstrauchgruppen und Kleinstrukturen. Die Besitzer haben sich verpflichtet, die Sömmerungsflächen mindestens in den nächsten 10 Jahren mit unterschiedlichen Ziegen-, Schaf-, und Rinderrassen extensiv zu pflegen. Neuntöter, Grauschnäpper und Kuckuck gehören zu den Zielarten. Eine Erfolgskontrolle Avifauna wird durch die Vogelwarte koordiniert, der Naturpark beurteilt die Feuchtbiotope.

Petra Horch ist diplomierte Landschaftsarchitektin HTL und leitet an der Vogelwarte das Ressort «Aufschwung für die Vogelwelt».

Ein Singvogelpaar nutzt ein Gebiet von mindestens 0,5 ha. Für die Dauer des Brutgeschäfts sind sie standortstreu. Damit die Projekte eine Wirkung für Vögel haben, sind deshalb zwei Vorbedingungen zu erfüllen: die Projektfläche sollte zusammenhängend mindestens 3 ha gross und die Aufwertung soll langfristig (mindestens 6 Jahre) gesichert sein.

Zu fünf Projekten, zwei in der Deutschschweiz, zwei in der Westschweiz und eines im Tessin, haben wir Projektvideos erstellt:

www.vogelwarte.ch/aufschwung.

Die Vogelwarte ist weiterhin auf der Suche nach neuen Projekten! Wenn Sie passende Ideen haben, welche die Kriterien für ein «Aufschwung für die Vogelwelt»-Projekt erfüllen, kontaktieren Sie uns bitte unter aufschwung@vogelwarte.ch oder über das Formular auf unserer Website.

Kontakt

Petra Horch

E-mail: petra.horch@vogelwarte.ch

d'arbres isolés. Fruitiers et feuillus ont été sélectionnés pour leur capacité à s'accommoder des conditions climatiques futures. Les aires humides existantes seront sauvegardées. Les douze hectares du projet accueilleront ainsi une association de surfaces pâturées, d'arbres isolés, de groupes d'arbrisseaux épineux et de petites structures hautement attrayante pour les espèces. Les propriétaires se sont engagés à assurer, sur les dix prochaines années au moins, un entretien extensif des surfaces d'estivage par le recours à des caprins, des ovins et des bovins variés. La pie-grièche écorcheur, le gobe-mouche gris et le coucou font partie des espèces cibles. La Station ornithologique coordonnera le suivi des effets sur l'avifaune, tandis que le parc évaluera l'évolution des biotopes humides.

Petra Horch est architecte paysagiste diplômée ETS et chargée du projet «Un nouvel essor pour l'avifaune» à la Station ornithologique suisse.

Un couple d'oiseaux chanteurs occupe un territoire d'au moins un demi-hectare où il élit domicile pour la durée de la nidification. Afin d'offrir un bénéfice pour l'avifaune, les projets doivent remplir deux conditions: occuper au moins trois hectares d'un seul tenant et garantir leur valorisation à long terme (six ans au minimum).

Nous avons réalisé des vidéos sur deux projets menés en Suisse romande, deux en Suisse alémanique et un au Tessin:

www.vogelwarte.ch/fr/proteger/un-nouvel-essor-pour-lavifaune.

La Station ornithologique maintient son appel à projets! Si vous avez des idées qui remplissent les conditions du programme «Un nouvel essor pour l'avifaune», n'hésitez pas à nous en faire part par courriel (nouvelessor@vogelwarte.ch) ou dans le formulaire disponible à la page ci-dessus.

Renseignements

Petra Horch

Courriel: petra.horch@vogelwarte.ch

SORGSAMER UMGANG MIT GEBÄUDEBRÜTERN

MERLINE ROTH, LIVIO REY, THERESE PLÜSS

Schwalben und Segler brüten an Gebäuden und nutzen ihre Nester über mehrere Jahre. Daher ist es wichtig, Nester auch ausserhalb der Brutzeit zu erhalten. Die Vogelwarte und die Konferenz der Jagd- und Fischereiverwalter JFK haben gemeinsam ein Sensibilisierungstool entwickelt, das dabei helfen soll.

Als ursprüngliche Felsenbrüter haben Schwalben und Segler die menschlichen Bauten erobert und brüten mittlerweile fast ausschliesslich an Gebäuden im Siedlungsraum. Der Bau ihrer Nester ist aufwändig, sie nutzen daher das gleiche Nest über mehrere Jahre. Diese Kombination aus Nähe und Abhängigkeit vom Menschen ist heutzutage leider oft fatal: Jährlich gehen viele Brutstandorte durch Sanierungen oder Gebäudeabriss verloren. Für Schwalben und Segler bedeutet der Verlust ihrer Brutstätte aber den Ver-

lust einer Brutsaison und führt im schlimmsten Fall dazu, dass sie ein Gebiet komplett verlassen. Abgesehen vom Schutz des Brutgeschäftes selbst, ist für Segler und Schwalben deshalb der Erhalt der Nester über den Winter entscheidend.

Die JFK und die Schweizerische Vogelwarte haben zu diesem Zweck gemeinsam die Online-Entscheidungshilfe «Vogelnester an Gebäuden: was tun?» entwickelt. Ziel der Entscheidungshilfe ist, den richtigen Umgang mit Vogelnestern an Gebäuden aufzuzeigen und einfache Handlungsanweisungen zu vermitteln, damit bei einem Bauvorhaben auf die Vögel Rücksicht genommen wird.

Der Schutz bestehender Brutstandorte bedarf der Koordination unterschiedlicher Fachstellen. Neben den Jagdverwaltungen haben auch die Naturschutzfachstellen, die Bauverwaltungen und die Gemeinden eine grosse Verantwortung für den langfristigen Erhalt der Gebäude-

brüter im Siedlungsgebiet. Besonders hilfreich ist es, wenn Gemeinden ein Inventar mit Nistplätzen von Schwalben und Seglern haben. So kann bei Bauvorhaben ausserhalb der Brutzeit darauf Rücksicht genommen werden. Die Online-Entscheidungshilfe hilft den Fachstellen dann, bei der Beurteilung oder Planung von Bauvorhaben dem Schutz von Schwalben und Seglern Rechnung zu tragen. Ist es trotz allem nicht möglich, bestehende Nistplätze zu erhalten, ist am besten schon im Vorjahr für Ersatznistplätze in der Nähe zu sorgen, damit sich Schwalben und Segler bereits damit vertraut machen können. So können wir uns auch in Zukunft an den munteren Frühlingsboten und Flugkünstlern erfreuen.

TRAITER AVEC SOIN LES OISEAUX QUI NICHENT DANS LES BÂTIMENTS

MERLINE ROTH, LIVIO REY, THERESE PLÜSS

Les hirondelles et les martinets nichent sur les bâtiments et utilisent leurs nids pendant plusieurs années. Il est donc important de préserver les nids même en dehors de la période de reproduction. La Station ornithologique et la Conférence des services de la faune, de la chasse et de la pêche (CSF) ont développé ensemble un outil de sensibilisation qui devrait y contribuer.

Nicheurs rupestres à l'origine, les hirondelles et les martinets ont conquis les constructions humaines et nichent désormais presque exclusivement dans les bâtiments des zones urbaines. Comme la construction de leurs nids est laborieuse, ils utilisent le même nid pendant plusieurs années. Cette combinaison de proximité et de dépendance vis-à-vis des êtres humains est malheureusement souvent fatale de nos jours: chaque année, de nombreux sites de nidification

disparaissent suite à des rénovations ou à la démolition de bâtiments. Or, pour les hirondelles et les martinets, la perte de leur site de nidification signifie la perte d'une saison de reproduction et, dans le pire des cas, les conduit à quitter complètement une région. Outre la protection de la nidification elle-même, il est donc crucial pour les martinets et les hirondelles de conserver leurs nids pendant l'hiver.

Dans ce but, la CSF et la Station ornithologique suisse ont développé ensemble une aide à la décision en ligne «Nids d'oiseaux sur les bâtiments: que faire?» L'objectif de cet outil d'aide à la décision est de montrer comment gérer correctement les nids d'oiseaux sur les bâtiments et de fournir des instructions simples sur la manière d'agir pour que les oiseaux soient pris en compte lors d'un projet de construction.

La protection des sites de nidification existants nécessite la coordination de différents services spécialisés. Outre les

administrations de la chasse, les services de protection de la nature, des constructions et les communes ont une grande responsabilité dans la préservation à long terme des oiseaux nichant dans les bâtiments en zone urbaine. Il est particulièrement utile que les communes disposent d'un inventaire des sites de nidification des hirondelles et des martinets. Il est ainsi possible d'en tenir compte lors de projets de construction en dehors de la période de nidification. L'aide à la décision en ligne aide ensuite les services spécialisés à tenir compte de la protection des hirondelles et des martinets lors de l'évaluation ou de la planification de projets de construction. Si, malgré tout, il n'est pas possible de conserver les sites de nidification existants, il est préférable de prévoir dès l'année précédente des sites de remplacement à proximité, afin que les hirondelles et les martinets puissent déjà s'y familiariser. Nous pourrions ainsi continuer à nous réjouir de ces joyeux messagers du printemps et de ces artistes du vol.

Weitere Informationen unter:



Kontakt

Merline Roth
Schweizerische Vogelwarte
E-mail: merline.roth@vogelwarte.ch

Junge Mehlschwalben in einem natürlichen Nest betteln um Futter (Bild: Marcel Burkhardt).



Jeunes hirondelles de fenêtre dans un nid naturel mendiant de la nourriture (photo: Marcel Burkhardt).

Hinter dieser Fassade nisten Mauersegler. Die Brutplätze können sehr unscheinbar sein (Bild: Thomas Sattler).



Des martinets noirs nichent derrière cette façade. Les sites de nidification peuvent être très discrets (photo: Thomas Sattler).

Pour plus d'informations:



Renseignements

Merline Roth
Station ornithologique suisse
Courriel: merline.roth@vogelwarte.ch

FORSCHUNGSPREIS FÜR NATUR- UND LANDSCHAFTSSCHUTZ

Die Hintermann & Weber AG plant und realisiert seit 1983 erfolgreich Natur- und Landschaftsschutzprojekte von lokaler, regionaler und nationaler Bedeutung.

Der Forschungspreis wird seit 2003 aus Anlass des 20-Jahr-Firmenjubiläums vergeben.

Prämiert wird mit insgesamt 5.000 Fr. eine herausragende, originelle oder besonders praxisrelevante wissenschaftliche Leistung, die für den Natur- und Landschaftsschutz in Mitteleuropa von Bedeutung ist.

Die Arbeit soll entweder

- eine Lösung für ein Problem im Natur- oder Landschaftsschutz aufzeigen,
- ein bisher kaum bekanntes Problem erkennen,
- neue Wege für den Natur- oder Landschaftsschutz weisen,
- bestehende Strategien neu bewerten, oder wesentlich zur Prioritätenbildung beitragen.

Die Hintermann & Weber AG will mit dem Forschungspreis den wissenschaftlichen Nachwuchs, insbesondere abgeschlossene Master- und Doktorarbeiten auszeichnen.

Interessierte können die Bewerbungsunterlagen unter www.hintermannweber.ch (Forschungspreis) beziehen.

Bewerbungsfrist ist der 15. August 2024.

PRIX DE LA RECHERCHE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE ET DU PAYSAGE

L'entreprise Hintermann & Weber SA est active depuis 1983 dans le domaine de la protection de la nature et du paysage. Elle réalise avec succès des projets de portée locale, régionale et nationale. Le prix de la recherche est attribué depuis 2003, année du vingtième anniversaire de la création de l'entreprise. Le montant attribué au lauréat est de 5000 francs.

Ce prix récompense un travail de recherche qui se démarque par son originalité, la qualité de sa démarche scientifique ou les perspectives d'applications à la protection de la nature et du paysage en Europe centrale. Ce travail doit remplir l'une des conditions suivantes: présenter une solution concrète à un problème de protection de la nature ou du paysage, reconnaître un problème inconnu ou sous-estimé, proposer une démarche originale de protection de la nature ou du paysage, ré-examiner les stratégies existantes ou mettre en lumière de nouvelles priorités.

Hintermann & Weber SA veut soutenir la relève scientifique en attribuant une distinction en particulier à un travail de master ou de thèse de doctorat.

Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents de candidature sur le site www.hintermannweber.ch → Prix pour la recherche.

Le délai pour le dépôt des candidatures est fixé au 15 août 2024.

FUTURE SKILLS

Beim letzten Mal ging es um Nachhaltigkeit und was es dafür braucht in Bezug auf die Weiterbildung. Ein anderer Begriff damit verwandter Begriff ist «future skills». Gemeint sind die Kompetenzen bzw. Ressourcen, die erforderlich sind, damit wir unsere Zukunft erfolgreich gestalten können. Leider handelt es sich eher um einen Überbegriff und beschreibt nur wenig, was an Wissen, Haltungen und Fertigkeiten tatsächlich gebraucht wird. Wir landen rasch bei Schlagworten wie komplexer Problemlösung, Bewusstsein für globale Ansätze und interkulturellen Fähigkeiten, wie wir ihnen bei der Nachhaltigkeit begegnet sind. Die Schwierigkeit liegt denn auch in der Fragestellung selbst. Wir können die Zukunft nur vorausahnen.

Ich möchte mich deshalb zur Klärung des Begriffs «future skills» an ein Zitat halten, das Albert Einstein zugeschrieben wird: «Probleme kann man niemals mit derselben Denkweise lösen, durch die sie entstanden sind.» Es bedeutet für mich,

dass wir die bewährten Pfade verlassen müssen, obwohl unser Gehirn gerne auf den Autopiloten und alte Muster zurückgreift, um Energie zu sparen. Wenn etwas in unserer Vergangenheit funktioniert hat, versuchen wir es auf dieselbe Weise wieder und wieder. Wir verlernen nicht wirklich. Wir können mit grossem Aufwand umlernen, jedoch bleibt immer eine Spur des Zuerst Erlernten zurück.

Weshalb sollte es denn neue Denkweisen brauchen? Einstein hat die Aussage 1946 gemacht, als auf der Welt ein Wettstreit um die Entwicklung der Atombombe und Nutzung der Atomkraft losgetreten war. Mit anderen Technologien wie dem Benzinmotor und anderen Nutzungen fossiler Brennstoffe stehen wir vor Problemen mit grosser Tragweite. Wir stellen fest, dass wir mit dem Ausweichen auf andere Technologien rasch wieder vor derselben Frage stehen.

Wie sollen denn nun Innovation und neue Denkweisen möglich sein? Ein (eigentlich trivialer Weg) ist das soziale Lernen. Wir

sind in der Lage voneinander zu lernen und zu gedeihen, selbst in einem dynamischen Lebensraum mit häufigen Veränderungen. Ein anderer Weg – und vermutlich der Vorläufer des erstgenannten – ist Intelligenz und Kreativität. Nur so gelingt es, über das konventionelle Denken hinauszugehen. Die Kreativitätsforschung zeigt, dass es ausserdem Gestaltungswille, Fokussierung, Anstrengungsbereitschaft und vor allem Motivation braucht, um schöpferisch zu sein. Damit sinnvolle Eingebungen entstehen können, ist ausreichend Expertise ein weiterer Schlüssel. Das wären also die Zukunftsfähigkeiten.

Christine Gubser
cgubser@sanu.ch

FUTURE SKILLS

J'évoquais il y a peu le développement durable et la manière dont la formation continue peut y contribuer. *Future skills* est un autre concept employé dans ce contexte. Il renvoie aux compétences et aux ressources dont nous avons besoin pour réussir notre avenir. Mais ce terme générique ne décrit pas concrètement les connaissances, l'état d'esprit et les facultés requises. On retombe rapidement sur des expressions rebattues telles que «résolution de problèmes complexes», «conscience des approches globales» et «compétences interculturelles», comme c'était le cas pour le développement durable. La difficulté tient aussi à l'objet même de la question. Nous ne pouvons que pressentir de quoi l'avenir sera fait.

Aussi, pour expliciter le concept de *future skills*, je prendrai à la lettre une citation attribuée à Einstein: «On ne résout pas un problème avec les modes de pensée qui l'ont engendré.» Cela signifie qu'il faut sortir des sentiers battus, bien que notre cerveau aime à actionner le pilote auto-

matique et les schémas ancrés pour économiser de l'énergie. Lorsqu'une solution a fonctionné par le passé, nous y recourons encore et encore. Nous ne l'oublions pas réellement. Au prix de grands efforts, nous pouvons intégrer d'autres stratégies, mais le cerveau garde toujours une trace de ce qu'il a appris en premier.

Pourquoi aurions-nous besoin de nouveaux modes de pensée? Les propos d'Einstein remontent à 1946, époque où le monde venait de se lancer dans la course au développement de la bombe atomique et à l'utilisation de l'énergie nucléaire. Des technologies différentes, comme le moteur thermique et les autres usages des combustibles fossiles, nous placent devant des problèmes d'une portée considérable. Force est de constater que le report vers d'autres technologies fait rapidement ressurgir les mêmes questions. Dès lors, comment favoriser l'innovation et les nouveaux modes de pensée? Un moyen d'y parvenir (banal à vrai dire) est l'apprentissage social. Nous sommes

capables d'apprendre les uns des autres et de nous épanouir même dans un environnement dynamique marqué par des changements fréquents. Autre moyen (qui sous-tend probablement le premier): l'intelligence et la créativité. Elles seules permettent d'aller au-delà de la pensée conventionnelle. La recherche sur la créativité nous apprend qu'il faut en outre une volonté d'agir, de la concentration, le goût de l'effort et avant tout de la motivation. La faculté de développer des intuitions pertinentes se nourrit également d'une expertise suffisante. Telles seraient, en somme, les compétences de demain.

Christine Gubser
cgubser@sanu.ch

PARTNER IN DER UMSETZUNG DES NATUR- UND LANDSCHAFTSSCHUTZES / PARTENAIRES POUR LA MISE EN ŒUVRE DE LA PROTECTION DE LA NATURE ET DU PAYSAGE



Monitoring et diagnostic flore et faune

Renaturations

Biodiversité en forêt

Agroécologie

Biodiversité urbaine

Cartographie et analyses statistiques

Exemples de mandats: Mise à jour des indicateurs du domaine biodiversité de l'OFEV
Potentiel et limites de l'arborisation urbaine (OFEV, division forêt)
Plans de gestion pour biotopes d'importance nationale

SKK Landschaftsarchitekten www.skk.ch

Tätigkeitsbereiche:
Natur- & Artenschutz, Erfolgskontrollen, Umweltplanung & Landschaftsentwicklung, Ökol. Projekt- & Baubegleitungen, Hochwasserschutz & Revitalisierungen

Aktuelle Projekte:
Planung, Unterhalt & Aufwertung Naturschutzgebiete Kt. AG,
Ausscheidung Jagdrevieregrenzen Kt. AG,
Ökol. Projektbegleitung Kiesgrube
Mülligen, Auenrenaturierung
Meieried - Mellikon



QUADRA
Lebensräume für Mensch und Natur

Landschaftsplanung, Freiraumgestaltung, Naturschutz, Erholung, Landschaftsschutz, Vernetzung, Gewässer

Aktuelle Projekte
Naturnetz Pfannenstil www.naturnetz-pfannenstil.ch
Moorregeneration Mettmenhaslisee, Niederhasli
Bachöffnung Nidfurn, Glarus
Biodiversitätskonzept Uster
Evaluation Landschaftsqualität Glarus
www.quadragmbh.ch

UNA **Atelier für Naturschutz und Umweltfragen**

Aktuell: Förderung und Monitoring von Spitzmäusen und Schläfern

Wir bieten Unterstützung bei:

- Planung und Umsetzung von konkreten Förderprojekten für gefährdete Spitzmaus- und Schläferarten
- Erarbeitung von Aktionsplänen
- Vorkommenserhebungen und Monitoring bei Kleinsäugetern

Spitzmäuse und Schläfer sind gute Zeiger für artenreiche Lebensräume und rund 50% der Arten der Schweiz sind gefährdet!

www.unabern.ch

zhaw Life Sciences und Facility Management
IUNR Institut für Umwelt und Natürliche Ressourcen

Stärken Sie sich jetzt mit unseren praxisnahen Weiterbildungen.
www.zhaw.ch/iunr/weiterbildung

CAS Outdoor Education – Summer
Start: 31.08.2024
www.zhaw.ch/iunr/outdoor-education-summer

CAS Süßwasserfische Europas Ökologie & Management
Start: 13.09.2024
www.zhaw.ch/iunr/fische

In dieser Rubrik können Umweltbüros Ihre Werbung anbringen. Vorausgesetzt wird, dass Erfahrungen in der Umsetzung von Projekten der Kantone oder des Bundes vorzuweisen sind. Ein Inserat kostet jährlich 400.- Fr. und erscheint in allen vier Ausgaben.

Les bureaux d'études environnementales peuvent publier une annonce publicitaire dans cette rubrique, à condition de pouvoir faire état d'expériences dans la réalisation de projets pour le compte des cantons ou de la Confédération. Une annonce coûte 400 francs par an et sera publiée dans les quatre éditions d'Inside.

BIODIVERSITÄT UND LANDSCHAFTSQUALITÄT IM SIEDLUNGSGEBIET

Empfehlungen für Musterbestimmungen für Kantone und Gemeinden

Die Publikation des BAFU «Biodiversität und Landschaftsqualität im Siedlungsgebiet. Empfehlungen für Musterbestimmungen für Kantone und Gemeinde» unterstützt Kantone und Gemeinden darin, das Siedlungsgebiet naturnah und attraktiv zu gestalten. Kern des Dokuments sind Empfehlungen zur Umsetzung des ökologischen Ausgleichs auf Stufe Kanton und Gemeinde. Die Empfehlungen basieren auf Beispielen aus der Praxis und zeigen, wie Massnahmen in kantonalen und kommunalen Rechts- und Planungsgrundlagen verankert werden können.



BIODIVERSITÉ ET QUALITÉ PAYSAGÈRE EN ZONE BÂTIE

Recommandations de dispositions de référence à l'intention des cantons et des communes

La publication de l'OFEV «Biodiversité et qualité paysagère en zone bâtie. Recommandations de dispositions de référence à l'intention des cantons et des communes» vise à aider les cantons et les communes à aménager leurs zones bâties d'une façon proche de l'état naturel et attrayante. Il comprend essentiellement des recommandations de mise en oeuvre de la compensation écologique aux échelons cantonal et communal. Ces recommandations se fondent sur des exemples tirés de la pratique et montrent aux cantons et aux communes comment inscrire les mesures requises dans les bases juridiques et les instruments de planification.



Hintermann Weber.ch
Ökologische Beratung, Planung und Forschung

40 Jahre!

Aktuell:

- Fachplanung ÖI für Kantone BE, BS, LU, SO
- Koordinationsstelle Botanik BL
- Projektleitung und Datenverwaltung BDM-Ost (SG, AI, AR)
- Begleitung Doppelspurausbau SBB Birstal

Zukunftsfähige Lösungen für Mensch und Natur

Unser aktueller Einsatz für Natur und Landschaft, unter anderem:

- Lebensraumkonzept und Massnahmenplanung für die SBB
- Biodiversitätsstrategie und Ökologische Infrastruktur in Bulle (FR)
- Naturinventare und Aufwertungen, auch im Siedlungsraum
- UVP, Abklärungen zu Vögeln und Fledermäusen bei Windenergieprojekten

Neue Webseite www.nateco.ch

nateco

ARNAL
BÜRO FÜR NATUR UND LANDSCHAFT AG
CH-9100 HERISAU | A-5020 SALZBURG

www.naturschutzgenetik.ch
www.naturschutzgenetik.at
www.arnal.ch
www.arnal.at

Ausgezeichnet. Für Natur und Landschaft

Unsere Tätigkeitsfelder
Planung | Fachmandate | Naturwissenschaftliche Gutachten
Ökologische Baubegleitung | Experimentelles und Forschung
Öffentlichkeitsarbeit und Umweltbildung

Ausgewählte Referenzen
Innovationsprojekt Naturschutzgenetik SBB Bahnbegleitflächen (Kt. AG)
Ökologische Infrastruktur („öi“): Fachplanung für die Kantone AI, BL und SG
Landschaftskonzeption Kt. AI
Nationale Hoch- und Flachmoore: Sanierungsplanung (Kt. AI) und Umsetzung (Kt. AR)

Orniplan AG

Beratung und Planung im Natur- und Landschaftsschutz, angewandte Ornithologie

- Gutachten & Planung
- Erfolgskontrollen
- Artenförderung
- Monitoring & Inventare

www.orniplan.ch

Projektbeispiele:

- Wirkungskontrollen im Kulturland
- Vorbereitungen zu Moorregeneration
- Gebäudebrüterinventare und -Förderung
- Kommunale Naturschutzverordnungen
- Schleiereulenzförderung Zürich
- Baubegleitungen und Beratungen im Siedlungsraum

VERANSTALTUNGSHINWEISE / ANNONCES DE MANIFESTATIONS

10 Jahre RPG 1 / La LAT 1 a 10 ans

14.06.2024, Solothurn

Am 1.5.2014 trat die erste Revisonsetappe des Raumplanungsgesetzes in Kraft. Ein Meilenstein der Raumplanung in der Schweiz. Wir schauen auf die 10 Jahre zurück, bilanzieren und wagen vor allem einen Blick in die Zukunft.

La première étape de la révision de la loi sur l'aménagement du territoire est entrée en vigueur le 1^{er} mai 2014. Nous faisons le bilan de cette décennie, et nous nous projetons dans l'avenir.

www.espacesuisse.ch

Die Gattung Salix – Die Weiden einfach erkennen

14.06.2024, Baar / Zermatt

Weiden gelten als schwierige Gruppe und viele BotanikerInnen sind unsicher bei ihren Bestimmungen. Die Erfahrung zeigt aber, dass die meisten Arten einfach erkennbar sind, sobald man die richtigen Merkmale anschaut und die Variabilität von einzelnen Arten verstanden hat. Dieser Kurs gibt Ihnen die Gelegenheit, die häufigsten Arten in ihrem Lebensraum zu sehen und zu bestimmen, sich aber auch mit kritischen oder seltenen Taxa auseinanderzusetzen.

www.infoflora.ch

CAS Hydro-écologie des marais / Moorökologie

Démarrage le 12.08.2024

Ce cours s'inscrit dans le contexte urgent des réponses à apporter aux changements climatiques visant une neutralité carbone. Selon la FAO et de nombreux experts, les écosystèmes marécageux, et notamment les tourbières, sont considérés comme des puits de carbone à même de séquestrer dans la durée des quantités considérables de CO₂ sous forme organique, au moment même où le développement de solutions technologiques de stockage agite le monde de la R&D.

Diese praxisorientierte, integrierende Weiterbildung für Umweltfachleute soll den Teilnehmenden ermöglichen, ihr Verständnis für die Funktionsweise von Mooren zu verbessern, um bei Regenerationsprojekten die relevanten Massnahmen zur Verbesserung der hydrologischen Situation der Moore vorschlagen und anwenden zu können. Damit kann die Schweiz einen wichtigen Beitrag zur Verbesserung der Situation ihrer Moore

und damit einen Beitrag zum Klimaschutz leisten.

www.hesge.ch/hepia/cas-marais

FSEA – Formateur/Formatrice en environnement

Démarrage 07.06.2024, Nidau

Le cours «former les adultes en environnement» combine les méthodes de la pédagogie des adultes avec vos domaines d'expertises en environnement, nature et durabilité. Vous apprendrez à planifier, réaliser et évaluer des offres de formations pour adultes avec assurance, des méthodes favorisant l'apprentissage et la créativité et dans différents lieux d'apprentissage en plein air, en salle ou en ligne. Vous élargirez également vos compétences en communication, facilitation et réflexion. Divers concepts de l'éducation à l'environnement, de l'éducation en vue d'un développement durable et de l'apprentissage transformatif ainsi que des modèles didactiques utiles à la pratique seront présentés, mis en épreuve et discutés.

www.silviva.ch

Fachtagung Ökologische Infrastruktur

09.09.2024, Naturama Aargau

Ziele der Fachtagung sind Stand und im Hinblick auf die Umsetzung wichtige Learnings aus den Fachplanungen der Kantone mit allen Anwesenden zu teilen und zu besprechen. Ausserdem formulieren wir die Herausforderungen im Übergang von der Planung zur Umsetzung und diskutieren über adäquate Instrumente und Lösungsansätze. Verschiedene Kommunikationsansätze werden ebenfalls vorgestellt. Am Nachmittag stehen in Parallelworkshops der Einbezug von Beteiligten und Umsetzungsmöglichkeiten in Kleingruppen im Fokus

Zielgruppen: Kantonale Fachstellen, Bundesstellen, Beratende, NGOs und weitere Beteiligte, die am Aufbau der Ökologische Infrastruktur arbeiten.

www.naturama.ch

Seeuferrevitalisierung

19.-20.09.2024

Die Schweiz hat mehr als 3.000 km Länge an Seeufern. Diese haben eine hohen ökologischen, ökonomische und sozio-ökonomische Bedeutung. Mit dem im 2011 revidierten Gewässerschutzgesetz wird u.a. auch die Revitalisierung der Seeufer

verankert. Aktuell sind die Kantone an der strategischen Planung für die Umsetzung. Der Fachkurs vermittelt die Grundlagen und Massnahmen für die Umsetzung von Projekten zu Seeuferrevitalisierungen mit Fachvorträgen und Gruppenarbeiten. Eine Exkursion zeigt, anhand von umgesetzten Projekten, die Erfahrungen und Probleme bei der Realisierung auf.

www.swv.ch

Fachtagung Wildbäche 2024

31.10.2024, Rapperswil-Jona

Die Schweiz hat mehr als 3.000 km Länge Das Ziel der Fachtagung ist es den Erfahrungs- und Wissensaustausch und die Zusammenarbeit zwischen der Forschung und der Praxis zu fördern. Der Fokus der Veranstaltung liegt auf Schweizer Bedürfnissen, zeigt den Stand der Technik auf und legt Wert auf die Pflege und Förderung von Kontakten. Es erwartet Sie ein spannendes Programm mit nationalen und internationalen Referierenden aus der Forschung, Praxis sowie von Behörden.

www.swv.ch